sentateurs » fonciers

dei anglint det

PROPERTY SERVICES

entire time

La Proportion du

Laterature en Corse

3615 3003

menerate et ann ame.

**MERCREDI 9 AOUT 1989** 

### Amérique centrale : t en garde le gouverneme un pas vers la paix

Park the Manual Print Tela », signé le lundi 7 août per THE PARTY OF THE P les cinq présidents centre-américains en vue de donner sa Las to Tables chance à la paix dans une région troublée par une décennie d'affrontements civils, marque-t-

oublier le destin de la plus récente tentative de donner fin 1987, valu — un peu vite — le prix Nobel de la paix à son surface de la paix à surface de la paix à son surface de la paix à surface de la paix à surface de la paix de la p Arias. Un mois après la signa ture, le 15 février, au Salva d'un engagement des cinq chefs d'Etst à présenter « dans les quatre-vingt-dix jours un plan de la résistance nicaraguayenné », le président du Honis to the take and duras (hôte du sommet de Tela I) - chapitré entre-temps par un sous-secrétaire d'Etat de Washington - faisait soudain connaître son moindre empressement à bouter hors de ses frontières les encombrants

Quelques élésame tal et de mair ments d'optimisme peuvent same les maires capandant être répertoriés. Tout ರ್ಷ 🖰 🕆 🗁 🚉 d'abord, l'Union nationale d'opposition nicaraguayenne (dont les quatorze formations MONE OTHE Viennent de signer avec les commandante de Managua un accord en vue d'assurér le bon déroule ment du scrutio du 25 février prochain) s'est déclarée « satisfeite » des résultats du 7 août. or le respect du pluralisme par Les sandinistes est unanimen e e la : imara considéré comme la première cortes, suffisente - de l'apaise-

Les Etats-Unis - tuteurs . a is een für 362 : Amen des le pres t désormais sourcilleux encore ... et tre e que fréquemment partiaux de la 1. mag arrestante démocratio au sud du Rio Grande at the first tages () - pourront-its, une fois de plus. faire estensiblement la fine bouche ? Les premières réactions à Washington (où le pragmatisme de Mi. Bush a succédé su dogmatisme, sur ce sujet, de M. Reegan) na témoignant pas d'une véritable consternation. Il est vrai que le nouveau « plan de démobilisation » des « contras » requiert l'adhésion des principaux intéressés ; il ne devreit pas être impossible, dès lors, avant de rendre le dernier fusil, de faire « traîner » ce plan, le temps de juger de la régularité des prochaines élections au Nicerague.

> vernement de Managus - qui, jusqu'à preuve du contraire, respecte, fût-ce avec réticence, les accords pour ce qui le concerne directement - s'est également. cette fois, engagé à la modération envers son allié, la guérilla salvadorienne. Il a aussi annoncé la suspension de la plainte qu'il avait déposée en 1986 devant la Cour de justice de La Haye contre le Honduras, sanctuaire des antisandinistes armés. Il y a donc là les prémices d'une dynamique d'apaisement global.

> Les pouvoirs en place dans l'isthme, y compris l'extrême droite qui dirige le Salvador, ne sauraient-ils, enfin, être sensibles à l'immense aspiration à une vie plus digne de 28 millions de Centre-Américains accablés par des guerres qui ont fait près de cent mille morts?

(Lire nos informations page 6.)



#### Agitation sociale et instabilité politique

## Le pouvoir et Solidarité s'efforcent de juguler les grèves en Pologne

Pour tenter de sortir de l'impasse politique en Pologne, M. Walesa a proposé, lundi 7 août à Gdansk, la formation d'une coalition regroupant Solidarité, et deux petites formations, le Parti paysan et le Parti démocrate, alliés traditionnels des communistes. Parallèlement, des conversations entre le pouvoir et l'opposition se déroulent à Varsovie pour prévenir l'extension des grèves et de l'agitation sociale.

**VARSOVIE** de notre envoyé spécial

D'importantes négociations se coursuivaient, mardi 8 août, à Varsovie entre le gouvernemes Solidarité et le syndicat officiel pour tenter d'écarter la menace d'un vaste mouvement de grèves dans le secteur public (chemins de fer, PTT et transports urbains). Les discussions portent sur l'application du plan d'indexation des salaires, voté par la Diète la semaine dernière pour compenser la libération des prix des produits alimentaires de hase.

Une grève d'avertissement, ce week-end, des cheminots de

Basse-Silésie, une autre signalée dans les bureaux de poste à Pots-dam, des négociations bloquées à l'entreprise de caoutchouc Stonil. de Grudziadz, etc. : le front social, en Pologne, est loin encore d'avoir explosé, mais il donne des signes de nervosité suffisamment sérieux pour peser sur une situation politique instable.

Une semaine à peine après la confirmation par la Diète du nouvean premier ministre, le général Kiszczak, M. Lech Walesa a relancé, hundi, les spéculations en réaffirmant son refus d'un gouvernement Kiszczak.

> HENRI DE BRESSON. (Lire la suite page 3.)

#### Le trente-troisième tir d'Ariane

## Un satellite scientifique établira un « atlas » des étoiles

Deux vols spatiaux devaient avoir lieu, mardi 8 et mercredi 9 août. Le premier, effectué depuis cap Canaveral par la navette américaine Columbia, pour mettre en orbite un satellite espion. Le second, réalisé par la fusée européenne Ariane-4, pour lancer deux satellites importants : l'un, de télévision directe ; l'autre, destiné à l'observation des étoiles, avec une précision jamais atteinte.

Le trente-troisième tir de la fusée Ariane devait avoir lieu dans la muit du mardi 8 au mercredi 9 août. Lancée de la base de Kouron (Guyane française), la fusée européenne – une version lourde d'Ariane-4 – est chargée de mettre en orbite géostation-naire, à 3 600 kilomètres d'altitude, deux satellites très attendus : TVSAT-2, satellite onest-allemand de télévision directe, et Hipparcos, premier satellite scientifique d'astrométrie jamais embarqué. Le premier remplacera son « jumeau » TVSAT-1 lancé en novem-bre 1987, qui n'a jamais fonc-tionné. Le second établira un véri-

table « atlas » du ciel. Il

observera plus de cent mille

étoiles, dont il mesurera la position avec une précision jamais atteinte jusqu'à présent.

Mardi 8 août, quelques heures plus tôt, la navette américaine Columbia devait décoller du centre spatial de cap Canaveral, avec à son bord cinq astronautes, pour une mission militaire sur laquelle le Pentagone observe un silence quasi total. Selon les spécialistes américains, Columbia devrait pla-cer en orbite un satellite espion très perfectionné, dont les caméras ultrasensibles pourraient notamment surveiller l'URSS, la Chine et le Proche-Orient.

(Lire page 20 l'article de CATHERINE VINCENT.)

#### La Maison Blanche et la crise des otages

## Le baptême du feu du président Bush

Tandis que les autorités iraniennes semblent divisées sur la conduite à tenir dans la crise des otages du Liban, Washington a exprimé à ce sujet, lundi 7 août, un relatif

L'opinion américaine omme la majorite aes milieux politiques. jugent favorablement la manière dont le président Bush s'est tiré de cette première épreuve.

NEW-YORK de notre envoyée spéciale

Après la crise, l'accalmie? Après une semaine d'angoisse et de négociations frénétiques pour éviter l'exécution d'un second otage américain au Liban, l'administration Bush reprend son souffle et le président savoure un deuxième, et sans doute très éphémère, • état de grâce ». Lundi

"Enfin un roman qui reconnaît le rôle de l'argent

là où on espère qu'il n'en jouera pas : les sentiments."

BERTRAND POIROT-DELPECH LE MONDE



août, se disant « relativement optimiste », il a laissé entendre, par son porte-parole, qu'il faudrait « beaucoup de temps » pour régler la question des otages, et le FBI a enfin admis que le cadavre

montré dans la vidéo fournie par les ravisseurs chiites, était . très certainement » celui du lieutenant-colonel Higgins : une page, la plus douloureuse, semble

tournée. Et si, dans la partie de billard diplomatique à plusieurs bandes qui se jone à l'henre actuelle entre Téhéran, Jérusalem, Washington et quelques antres capitales, bien des données échappent aux calculs de la Maison Blanche, une seule chose est sûre : George Bush, dont c'était feu en tant que président, s'est tiré plus qu'honorablement de l'épreuve. Il a gagné la première partie, peut-être la plus difficile pour lui, celle qui l'opposait à une opinion publique peu encline jusque-là à lui tresser des couronnes. Car pour autant qu'un sondage soit représentatif d'une situation aussi mouvante, selon une enquête effectuée par Time Magazine, dans son édition en date du 14 août, 46 % des Américains approuvent la conduite pru-dente de leur président, pour 32 % qui le critiquent.

MARIE-CLAUDE DECAMPS. (Lire la suite page 3.)

#### FOUVEAU premier ministre au Japon

Elu président du Parti libéral démocrate, M. Kaifu succédera à M. Uno à la tête du gouvernement PAGE 6

#### Transport aérien

Les menaces de grève des électroniciens PAGE 17

#### Nouvelle-Calédonie

La reconstruction de la justice PAGE 7

XVII. – Le piège du « Massilia »

#### L'or du Canada

Une entreprise française exploite une mine des Rocheuses PAGE 16

### Les programmes des chaînes privées

Les producteurs de films le gouvernement PAGE 7

#### Le Plonde

Trois aus après la catastrophe de Tchernobyi Archéologues et nécropoles Pages 11 et 12

Le sommaire complet se trouve page 20

La mort d'Hubert Beuve-Méry

## Les leçons du « Patron »

La mort d'Hubert Beuve- du pire et peu sensible aux Méry a suscité de nombreux grâces de style m'en imposait témoignages en France et à moins que le jeune directeur de l'étranger. Bertrand Poirot-Delpech évoque ici ses rencontres avec le fondateur du « Monde ».

« Alors, comme ça, vous voubureau sentait l'encaustique et la banque huguenote. Dix pas inter-minables séparaient la porte de la table vide. « Il » paraissait de passage. Il restait debout, un pied sur sa chaise, comme pour inciter à la brièveté. La lenteur des propos démentait cette impression. La voix avait la lourdeur étouffée des confessionnaux. Une éternelle gitane au bec compliquait l'échange. Doutait-il que sa parole est de l'intérêt? Ou rusait-il, ainsi, pour mieux se faire entendre? Il n'est pire comédien que le timide qui n'ose

croire, ni ne sait mentir. « Vous tenez vraiment à faire ce métier? » Dans « son » journal, oui. L'éditorialiste prophète presse (moins de cinquante ans en ce mois de juin 1951), qui s'était offert le luxe suprême d'être craint par les gens qu'on méprise, et à partir de rien, de cette denrée à peine cotée en Bourse qu'on appelle la vérité. Ce pauvre authentique avait tous les gens d'argent à ses trousses, à

ses basques. Il connaissait la volupté seigneuriale de dire non aux nantis, aux importants, aux jaboteurs. Cela me rappelait quelqu'un à qui il ressemblait trop pour qu'ils ne s'agacent pas l'un, l'autre. Il serait mon de Gaulle à moi.

**BERTRAND POIROT-DELPECH** de l'Académie française. (Lire la suite page 8.)

– Lire également –

- « L'ami », par Paul Delouvrier.

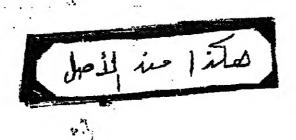
- « Sirius », vu par Jean Daniel, Pierre Dunoyer de Segonzac, Françoise Girond, Georges Hourdin, Jean-Noël Jeanneney et Jacques Juliard, Jean Lacouture, Pierre Mendès France et Édouard Sablier.

« Sa dernière visite à Taizé », par Frère Roger.

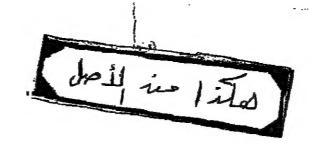
- Les réactions de la rédaction du Monde et des milieux politiques.

- Les commentaires des journaux parisiens et étran-

Pages 8 et 9



La laisse



**GUERRE** ANS,

# 'ANNEE TERRIBLE

Le 21 juin — la veille de l'armistice — 27 parlementaires embarquent sur le Massilia à destination du Maroc, pour éviter d'être pris par les Allemands. Parmi eux, Georges Mandel, Jean Zay, Pierre Mendès France. Mais ce qui aurait pu être un acte politique se transforme en équipée individuelle que le neuveau régime exploitera au miaux contre le monde pariementaire.

'EST en pleine indépendance que le gouverne-ment [...] écarte d'une facon définitive tout départ pour l'étranger. Certains parlementaires et anciens ministres français en out décidé autrement. L'opinion publique n'aura pour eux aucune indulgence. En fuyant les responsabilités qu'ils ont assumées vis àvis de la nation, ils se sont retirés de la communauté française », déclarait, le 24 juin à la radio, Jean Prouvost. Cet industriel du textile, qui avait racheté Paris-Midi et Paris-Soir, et dont Reynaud avait fait un ministre de l'information venait d'être nommé par Pétain, le 19 juin, haut-commissaire à la propagande française. Il entendait surtout faire savoir que le gouvernement dans sa totalité demeurerait dans l'Hexagone, mais, ne faisant pas dans la dentelle, il en profitait pour clouer au pilori, comme déserteurs, ceux des parlementaires qui s'étaient embarqués à bord du Massilia le 21 juin.

Or la question du départ s'était posée quatre jours plus tôt à l'ensemble du gouvernement et de la classe politique. Car quelle que fût la popularité de Pétain, accrue par le choix qu'il avait fait d'une stratégie hexagonale, l'a politique de son gouvernement dépendait du bon vouloir et de l'intelligence politique de Hitler.

Et, comme le Führer n'avait pas encore répondu à la demande d'armistice, le 18 juin, en fin d'après-midi, Philippe Pétain avait du consentir à une « formule transactionnelle » proposée par le président du Sénat, Jules Jeanneney : le président du conseil, autrement dit Pétain, demeurerait en métropole, entouré des ministres « militaires » (guerre, marine, air) et de deux ministres civils · (Pomaret et Frossard). Mais le président de la République, Lebrun, incarnant l'Etat, partirait en Afrique du Nord, avec le vice-président du conseil (Chautemps), d'autres ministres et les présidents des Chambres, Jeanneney et Herriot.

Ce compromis s'imposait : Bordeaux n'était plus à l'abri d'un coup de main allemand, et il était hors de question que le gouvernement pût être fait prisonnier dans sa totalité. Ce 18 juin, en effet, débutait la bataille de Cherbourg, les Panzers de Guderian avaient atteint Pontarlier; on se battait sur la Loire, à Briare, à Gien; Roanne était menacée, Mâcon déjà tombée.

N acceptant le départ de Lebran et d'une partie des ministres, Pétain s'exposait, il est vrai, à un risque non négligeable de dyarchie; et, ce qui serait en jeu, c'était la politique d'armistice telle que l'envisageait la nouvelle équipe. Quatre jours plus tard, Rethondes - où, le 22 juin, l'armistice est signé - sacrait Pétain maître de la France vaincue. Mais une petite trentaine de parlementaires voguaient alors entre Bordeaux et Casablanca: ceux-là paieront pour tous ceux qui étaient demeurés hostiles à la politique des hommes au pouvoir.

Comment les attitudes avaient-elles pu évoluer à ce point ? D'abord, Hitler - et c'est capital - répondra suffisamment vite à la demande d'armistice : dès le 19 juin. Ensuite, la minorité agissante qui avait toujours combattu la guerre fit un forcing efficace. Ce groupe, qui voulait également changer de régime, fut baptisé « Commune de Bordeaux », car il avait son centre d'impulsion à la mairie de Bordeaux, où trônait Adrien Marquet, ci-devant socialiste et attiré depuis quelques années par l'ordre et l'autorité; le chef d'orchestre en était Pierre Laval, arrivé le 14 juin et auquel son ami Mar-

bureau. On trouve autour de lui des ultra-munichois venus de la droite musclée (Scapini, Reibel) ou ayant transité par le Parti radical (Montigny, Bergery), quelques socialistes, dont un exministre de Blum, Spinasse. Ce groupe manœuvrait des parlementaires désorientés qui se réunissaient de façon infor-melle, les députés dans une école du cours Anatole-France, les sénateurs dans un cinéma de la rue Judaïque.

Ne mégotant pas sur le bourrage de crâne, Reibel affirmait, impavide : « Les jeunes soldats, d'après l'avis du général Noguès, ne pourraient résister au climat. On a déjà envoyé quelques milliers de recrues en Algérie, elles meurent comme des mouches [...] ».

Leur action fut encore plus déterminante sur les hommes qui comptaient. Ils convainquirent aisément un Pétain qui ne demandait pas mieux que de l'être ; dès le 18 juin au soir, Laval lui démontra qu'il y avait risque pour lui dès lors qu'il y aurait « évasion du véritable gouvernement ». Il freinera au maximum le départ et imposera sa décision les 21

deaux. Tous, en revanche, étaient munis de bons d'embarquement en bonne et due forme.

Il serait exagéré de parler de manœuvre délibérée pour faire tomber les parlementaires du Massilia dans un traquenard. Mais il fut bientôt clair qu'on ne regrettait pas ce départ, pour exploiter au mieux l'affaire contre le monde parlementaire, d'une manière générale, et certains esprits rebelles, en particulier. Car il y avait parmi les partants 7 anciens ministres qui avaient participé à des gouvernements du Front populaire et 2 per-sonnalités de renom : Edouard Daladier et Georges Mandel ; d'autres avaient montré beaucoup de fermeté: Jean Zay, Pierre Mendès France, André Le Troquer, Pierre Viénot.

Le départ avait été assez agité, car l'équipage, qui revenait d'Afrique du Nord et espérait débarquer à Bordeaux, dont la majorité était originaire, avait

21 juin 1940

gnés sur le bateau, qui fut même pen-dant quelques heures ancré au milieu de la rade : les voyageurs étaient surveillés de fort près.

Ces mesures avaient été prises par les services du général Noguès, l'homme fort du Maghreb, puisqu'il était à la fois résident général au Maroc et commandant en chef du théâtre d'opérations d'Afrique du Nord. Il avait d'abord réagi avec une grande vigueur contre la demande d'armistice dans un télégramme envoyé le 18 juin : « Toutes les troupes ainsi que les populations française et musulmane me prient, dans des démarches émouvantes, de demander respectueusement au gouvernement de continuer la lutte et de défendre le sol nord-africain. »

Mais il évoluait. L'arrivée de parlementaires l'irritait : c'était un élément de pagaille supplémentaire alors qu'il n'était pas sûr de l'attitude des autochtones. L'absence de tout membre du gouvernement le rendit particulièrement soupçonneux. Il entendait demeurer dans la légalité, et ne répondit même pas à de Gaulle, qui avait proposé de se met-

tribunal militaire permanent de Casablance une information contre X... pour atteinte à la sûreté extérieure de l'État ; cette information pourra être transformée dès la clôture de la session parlementaire par une information visant expressement M. Mandel [...]. >

Car Phomme à abattre fut d'abord Mandel : - belliciste - et adversaire déterminé de l'armistice, c'était un homme politique coann à l'étranger ; bien plus, il était juif ; de surcroft, il avait humilié Pétain, qui, sur la plainte d'un ex-journaliste de Je suis partout, l'accusant d'amasser des armes pour déclencher un putsch avec l'aide du général Bührer, commandant les forces coloniales, l'avait fait arrêter alors qu'il était couvert par l'immunité parlementaire, le 18 juin au restaurant Le Chapon fin. L'émoi général avait obligé à le libérer; et, comme Pétain lui faisait une lettre affirmant qu'il avait fourni les explications nécessaires, Mandel la lui avait fait réécrire de façon que le maréchal de France présentât ses excuses. Ces choses ne s'oublient pas. Il fut à nouveau arrêté sur le Massilia, placé en résidence sur-veillée à Ifrane, à une cinquantaine de kilomètres de Meknès, relâché puis à nouveau interpellé. Il fut finalement emprisonné sur l'ordre de Pétain, avant d'être livré à l'Allemagne après l'invasion de la zone sud. Ramené en France pour y être tué, la Milice l'abattra le 7 juillet 1944.

D'autres pouvaient servir de boues émissaires : comme quatre des députés du Massilia étaient « sous les drapeaux », ils furent (malgré les autorisations accordées par les autorités militaires de Bordeaux) inculpés d'abandon de poste ou de désertion. La justice militaire s'acharna sur Jean Zay, engagé volontaire, poursuivi pour « désertion devant l'ememi ». On ne s'en étonnera pas : le député et maire d'Orléans, francmaçon et classé comme juif par ses adversaires (son père l'était), symboliu ie prom condamné le 5 octobre 1940 à la dégradation militaire et à la déportation ; Paris-Soir titrait, le 6 octobre : - Jenn Zay sera dégradé. Déserteur juif devant l'ennemi, la dégradation militaire flétrira sa lâche attitude ». La Milice viendra le chercher lui aussi, à Riom, dans sa troisième prison, pour l'abattre le 20 juin 1944. Pierre Mendès France, quant à bui, écopa de huit ans de prison. Viénot, issu d'une bonne famille plus présentable, et ancien combattant décoré de la Grande Guerre, fut condamné à la même peine, mais avec sursis. Et le député modéré Alexis Wiltzer obtint le non-lieu.

Dans un climat de grande confusion, mais grâce au secours de Hitler, l'équipe Pétain l'avait donc emporté : la signature en temps vouln de l'armistice est bien l'acte de baptême du nouveau régime. Son émergence, il est vrai, fut facilitée par l'attitude des opposants hésitants et incapables de s'organiser; même Mandel semblait n'avoir d'autre arme que le buste de Clemenceau, qu'il transportait soigneusement enveloppé dans une maile d'osier. Les responsables politiques se montrèrent on timorés, ou trop scrupuleux, ou par trop confiants (ils sonsestimèrent la rouerie manœuvrière de Philippe Pétain), notamment les personnages les plus officiels, à commencer par le président Lebrun.

Le hara-kiri parlementaire du 10 juil-let n'était plus loin. D'autant que la nouvelle équipe pouvait aisément exploiter un antiparlementarisme perceptible tout au long de cette semaine décisive, en jouant tout autant sur un antisémitisme qui a dorénavant pignon sur rue; à Meknès, en plein mess des officiers, l'un d'entre eux, à l'arrivée de Pierre Mendès France, pouvait s'écrier : « L'air est devenu irrespirable ; il y a un juif ! »



Le départ du Massilia.

## XVII - Le piège du « Massilia »

et 22. Le président de la République fut. hi, littéralement agressé par des affirmations du genre : « Si vous quittez la France, vous n'y remettrez plus les pieds. »

Deux hommes encore jouèrent un rôle majeur dans ce sas difficile : Weygand, qui fit barrage, et le nouveau soussecrétaire d'Etat Raphaël Alibert, réactionnaire bon teint, obsédé par son souci d'étrangler la « gueuse », qui excipa de l'évolution de la situation militaire : alors que des ministres allaient prendre la route, il soutint à dessein que les forces allemandes n'avaient pas franchi la Loire et, prenant le cachet de Pétain, donna l'ordre de surseoir au départ.

DEUX itinéraires avaient été successi-vement envisagés pour les ministres et parlementaires qui entendaient gagner l'Afrique du Nord : Port-Vendres et le port du Verdon. Sur ordre de François Darlan, promu ministre de la marine, les parlementaires qui désire-raient partir devraient embarquer sur un transatlantique de luxe, réquisitionné par l'armée, le Massilia, qui pouvait transporter 1 205 passagers. Il appareilla du Verdon, le 21 juin dans l'après-midi, en emmenant 506 personnes, en grande majorité des militaires, et 115 civils dont, entre autres, le compositeur Jacques Ibert et l'administrateur de la Bibliothèque nationale Julien Cain, le physicien Jean Perrin, le directeur des Echos Robert Schneider. Il n'y avait que 27 parlementaires, 26 députés et un sénateur ; tout l'éventail politique, communistes exceptés, était couvert, avec une majorité de radicaux. Ils n'avaient pas tous été prévenus de la cascade d'ordres et de contrordres, du fait de la quet accorda - privilège insigne -un grande confusion qui régnait à Bormanifesté contre l'arrivée de passagers

Jean-Pierre Azéma

ou'il fallait amener au Maroc. Les maladresses de quelques-uns d'entre eux protestant contre le fait que le commandant ne voulait pas emporter leur voiture ou exigeant d'être logés dans des cabines de première classe donnèrent matière à exprimer leur mauvaise humeur. Il y eut des propos nettement antiparlementaristes, contre ceux qui, « par peur des Allemands fuyaient en emportant leur argent ». Le commandant, le capitaine de corvette Ferbos, demanda même quelques renforts avant de lever l'ancre.

Le 24 juin, soit deux jours après la conclusion de l'armistice de Rethondes, le Massilia accostait à Casablanca, sans provoquer de remous particuliers. Mais ce qui aurait dû être le déplacement du Parlement en majesté s'était transformé en une sorte d'équipée individuelle, et l'affaire dès lors se corsa.

Georges Mandel ayant rencontré à Rabat le consul de Grande-Bretagne, le gouvernement de Sa Majesté décidait d'envoyer un ministre, Duff Cooper, et l'ancien chef des BEF, lord Gort, avec pour mission de convaincre les personnalités françaises (notamment Reynaud, qu'ils croyaient embarqué) de former un gouvernement de guerre en terre d'Empire : il scrait à même de rallier tous ceux qui hésitaient encore,

Mais, après avoir réussi un atterrissage acrobatique sur un cued, les deux Anglais ne purent rencontrer les parlementaires du Massilia, dorénavant consi-

tre sous ses ordres. En l'absence de toute menace directe contre les colonies, il choisit dans le court terme d'appuyer la politique gouvernementale, déclarant, le 27 juin, qu'il fallait « faire comprendre aux officiers et aux troupes placés sons les ordres que la confiance dans les chefs et le respect de la discipline constituent la façon de manifester leur patriotisme et leur foi dans les destinées de la France >.

E gouvernement perçut vite l'intérêt de faire des prisonniers du Massilia le symbole de l'ancien régime. Une campagne de presse plus ou moins orchestrée se développs. Candide commençait une sorte de feuilleton humoristique : « Aujourd'hui, un vaisseau vient d'ouvrir un chapitre nouveau dans la merveilleuse histoire de la mer : le paquebot Trouilla-City». Ailleurs, on rapportait complaisamment que les cris de « vendus ! », « lâches déserteurs ! » avaient été proférés contre les parlementaires, qu'ils avaient été bonsculés (Jean Zay avait été giflé). Ce fut un jeu d'enfant pour le gouvernement de bloquer sur place les parlementaires (sauf les élus d'Algérie), sous le prétexte que la commission d'armistice n'avait pas donné le feu vert. On retenait ainsi an loin des adversaires potentiels, et, lors du vote du 10 juillet 1940, ils figurèrent à la rubrique des « excusés de ne pouvoir assister à la séance »; quand ils purent gagner Marseille, on les retint encore quelques jours,

Mais le gouvernement ne voulait pas seulement écarter. Le 8 juillet, il envoyait à Alger un télégramme on ne peut plus explicite : « Comme suite à vos différentes communications relatives à certains agissements de parlementaires, faites immédiatement ouvrir devant le

#### REPÈRE BIBLIOGRAPHIOUE

► Christiane Rimbaud, l'Affaire du « Massais », Paris, Le Seuil, 1984, 254 p. Exhaustif et fort bienvenu.

> Demain: Rethondes : le wagon. l'armistice

Le desespe

e de la compagne

ريور بعداء أأداك

mi - particular

Now to the state

and the sequences of

## Etranger

L'affaire des otages et la lutte pour le pouvoir en Iran

### Le fossé se creuse entre M. Rafsandjani et le ministre de l'intérieur

Le fossé semble se crenser de plus en plus entre les positions du prési-dent élu Rafsandjani et du ministre de l'intérieur de Téhéran, M. Mohtachemi, l'un des tenants de la ten-dance dure, au sujet de l'affaire des dance dure, an sujet up a samue une otages. Dans un appel vibrant lancé dimanche soir de la tombe de Khomeiny et diffusé lundi 7 août par la radio de Tébéran, M. Mohtachemi a pris le contre-pied des positions modérées affichées par M. Rafsandjani – qui avait proposé vendredi aux Etats-Unis de les aider à résondre la crise des otages au Liban - en se prononçant pour une offensive anti-américaine.

«L'imam Khomeiny a toujours attaqué. Il a toujours eu une posi-tion offensive vis-à-vis des États-Unis », a-t-il dit en estimant qu'un affaiblissement de « cette croisade anti-américaine » conduirait à l'asservissement de l'Iran. Sans faire directement allusion à la crise des

otages, il a fait l'éloge du Hezbollah libanais qui, a-t-il dit, comme les Gardiens de la révolution (pasdarans) - doit son existence au souffle sacré de l'imam Khomeiny et lutte contre les superpuissances et l'arro-gance en général ».

D'autre part, dans un message adressé au Hezbollah, M. Mohta-chemi a exhorté les militants de ce groupe à « réagir aux crimes » d'Israel et des Etats-Unis, rendant à l'avance Tel-Aviv et Washington moudjahidins - (combattants de Pislam).

Les exhortations du ministre de l'intérieur tranchent avec celles du Teheran Times, journal proche du ministère iranien des affaires étrangères, qui écrivait lundi que l'Iran « en tant qu'Etat islamique, ne peut soutenir les preneurs d'otages et croit par principe que tous les

otages, quelle que soit leur nationa-lité, doivent être libérés », ajoutant que tous les pays concernés devaient mettre au point ensemble un plan permettant la libération de tous les ctrangers retenus en otage au Liban, « en adoptant une stratégie réaliste et humanitaire, et en espérant ensuite qu'elle donnera des résul-

Le combat à fleurets mouchetés

qui se poursuit entre Ali Akbar Raf-sandjani et Ali Akbar Mohtachemi sera vraisemblablement réglé à veau gouvernement annoncée pour la fin août. De source proche du Parlement à Téhéran, on indique que des réunions houleuses ont eu lieu sur la composition du cabinet au cours do week and dernier. On noête an nouveau président qui, aux termes de la nouvelle Cor est à la tête du gouverneme

équipe ministérielle les durs du régime, dont MM. Mohtechemi et Mir-Hossein Moussavi, l'actuel premier ministre. Mais rien a'est acquis encore, et ces derniers, qui disposent de l'appui d'une partie importante des Gardiens de la révolution et de celui du tout-puissant ministre du renseignement, l'hodiatoleslam Raychahri, le patron de la Savama, et surtout du soutien du fils de l'imam, Ahmed Khomeiny, qui s'accroche désespérément au pouvoir qu'il détenait de son père, ne sont nullement disposés à s'effacer.

La bataille demeure donc indé-cise, et de son issue dépendra le succès du grand marchandage entrepris autour de l'affaire des otages et celui de la politique d'ouverture avec l'Occident souhaitée par M. Rafsandjani.

JEAN GUEYRAS.

### Le baptême du feu du président Bush

(Suite de la première page.)

L'éditorial du Times Magazine read, pour sa part, hommage au « courage de la modération ». Il n'est pas le seul.

Pourtant, à y regarder de plus près, le succès inespéré du président américain réside surtout dans les cueils qu'il a évitée. Contrairement à Jimmy Carter qui, pourtant en pleine teatative de réélection après la prise de l'ambassade américaine à Téhéran en 1979, s'était volontairement cloîtré à la Maison Blanche, ne se sentant pas le cœur à faire campague « tant que des Américains seraient prisonniers », George Bush a évité de bloquer la politique améri-caine en la focalisant sur l'affaire des otages. Au contraire, même si parfois l'artifice était gros, on l'a vu ouer la carte de la « normalisation » à outrance : business as usual! Du pique-nique avec les membres da Congrès le soir de la pendaison sup-posée de William-Richard Higgins à son week-end à Camp David, en passant par force parties de tennis et apparations publiques. Ce que l'ancien secrétaire d'Etat, Henry Kissinger, appelle « dévaluer les otages », pour montrer qu'« un pays tout entier as peut être l'otage d'un

Enfin et surtout, intégrant peutêtre les leçons de son passage, en tant que vice-président, à la tête de le cellule antitermriste de l'admini tration Reagan, George Bush a évité de s'enfermer dans le piège de la rhétorique et des positions trop arrêtées qui avaient paralysé son prédécesseur. A trop agiter un gros « bâton » sans résultat concret, les conseillers de Ronald Reagan, en dépit de la ligne officielle qui interdit - tout dialogue avec les terro-

ristes », s'étaient, pour finir, lancé dans la tortueuse affaire de l'Irangate, offrant en secret des armes et, ment, la promessa de nouvelles relations avec l'Iran en échange des

#### Options ouvertes

Le président Bush, lui, s'est efforcé de garder toutes les options ouvertes, de dédoubler tous les signaux. Du travail de « professionnel», reconnaissent, là encore, la plupart des commentateurs. Y compris dans les moindres détails : les réunions de l'équipe présidentielle ont eu lieu, non dans le « situation room - - endroit symboliquement réservé aux crises insolubles - mais dans la « cabinet room », plus habid'équipe, le président a personnelle-ment téléphoné à tel ou tel chef d'Etat pour demander son aide. Le pape Jean-Paul II étant sollicité pour montrer aux ravisseurs, reli-gieux fanatisés, comme le laissera entendre la Maison Blanche, que « l'Amérique porte, elle aussi, le plus grand respect à la religion ».

Enfin, les leaders du Congrès, anparavant temus à l'écart de dossier par le président Reagan, étaient reçus lundi dernier, dès l'annonce de manière à les « mouiller » dans les futures initiatives de l'exécutif.

Les Algériens bien sûr, les Japo-nais et les Suisses, mais aussi l'ONU et, à présent, la Croix-Rouge : les messagers ne manquaient pas. Restait le plus difficile, le message lui-même. La encore, l'administration Bush, consciente de ce que le problème des otages n'est qu'une don-née dans l'échiquier du Proche-Orient, a dû jouer très serré pour ne fermer aucune porte, y compris celles dont on suppute, sans vérita-ble certitude, qu'elles sont entrebaillées, comme celle de l'Iran on de l'OLP.

A cet égard, les médias out été eux aussi largement utilisés. Pour relayer d'abord en public, lundi 31 juillet, le réel agacement exprimé en privé par la Maison Blanche à l'égard du coup de force israélien contre le cheikh Obeid, et la condamnation inattendue par le président Bush de « toutes » les prises d'otages : signal explicite envers les pays arabes montrant que Washington n'entendait pas son plus être l'otage de son alliance israélienne dans son approche du Moyen-Orient. Dès mardi, le ton envers Israel s'était radouci et les journaux, informés mystérieusement fort à propos, annonçaient que le secré-taire d'Etat James Baker donnait le fen vert tacite aux Israéliens pour échanger les otages, en déclarant « ne pas pouvoir s'y opposer ». La doctrino officielle, « ne pas dialoguer avec les terroristes » restant inviolée.

### Double

Dans le même temps, les gro cules chiites et leur protecteur ira-nien recevaient un double message apparemment contradictoire. Un premier, assez évident, constitué par les manœuvres de la 6º flotte en Méditerranée et doublé d'une mise en garde à l'Iran, « le tenant pour responsable », transmise par l'ambassadeur suisse à Téhéran. En

dépit des réticences du Pentagone et de la répugnance avouée du président pour exercer des « représailles », tout était prêt pour le cas où un autre otage aurait été exécuté. Du moins est-ce la version que d'autres « indiscrétions volontaires » à la presse ont répandue.

Quant à la deuxième partie du message - la « récompense » après la menace, - plus diffuse et relayée par de nombreux canaux, elle laissait entendre au nouveau président iranien que de nouvelles relations, notamment commerciales, étaient à portée de main. Il s'agissait aussi d'une sorte de test pour apprécier sa bonne volonté, et plus encore sa force dans la querelle de factions qui oppose les dirigeants iraniens. Test auquel les indications contradiotoires en provenance de Téhéran n'ont pas encore apporté de vérita-

George Bush a eu beau jouer ses meilleures cartes dans les meilleures conditions, la suite lui échappe. Une politique de bazar commence », a prévenu, handi 7 août, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, faisant allusion aux délicates tractations entreprises par les Israéliens, les groupuscules chiites et les Iraniens. Et selon le mot amer d'un ancien membre du Conseil national de sécurité, « Il est prise de l'ambassade américaine de Téhéran, que les véritables débuts en politique du président américain dépendent sans doute des premiers pas d'un autre président « débu tant », un Iranien, Hachémi Rafsandjani -.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

### LIBAN: Beyrouth sous les bombes

### Le désespoir d'une population épuisée

de notre envoyée spéciale

Chaque début de soirée dans Beyrouth plongée dans l'obscurité totale, ce sont des deux côtés de la ligne de démarcation les mêmes processions. Hommes, femmes, enfants, portant des matelas, des convertures, les petits des bouteilles d'eau ou quelques jouets, se dirigent lente-ment vers les abris de fortune aménagés cà et là. Certains sont équipés, nettoyés, d'autres sont d'obscurs sous-sols ou des chaufferies dans lesquels il faut côtoyer cafards. insectes et rats, les plus courants étant les parkings où l'on s'entasse entre les voitures.

Depuis environ quinze jours, la nuit beyrouthine résonne du bruit des canons et chacun a pris ses habitudes. Les « sans-abris » repoussent leurs matelas dans le couloir jugé le mieux protégé de la maison, les cages d'escalier étant le dernier refuge où les voisins exorcisent leur

Rares sont aujourd'hui les Libanais de Beyrouth on du pays chrétien qui n'arrivent pes le matin les traits tirés, les yeux rougis de nuits sans sommeil avec la peur d'enten-dre le nom d'un des leurs sur les listes des victimes qu'égrènent cha-que matin les différentes radios.

A la tombée du jour, l'angoisse renaît et même les plus endurcis avouent regagner leur domicile au premier coup de capon annonciateur quasi sur d'une nouvelle nuit d'enfer. Le scénario est parfaitement réglé. Aux premiers obus syriens qui visent les ports du littoral chrétien, l'artillerie du général Agun

« Et encore, avone désemnaré un jeune homme, pour l'instant la règle de la nuit tient, mais rien ne prouve que demain cela ne s'étendra pas à la journée, comme au mois

Dans l'état d'extrême nervosité et de désespoir qui habite les Libanais pris dans cette guerre d'un nouveau style, la moindre fusillade éloignée qui, hier encore, n'aurait pas fait lever un sourcil, vide aujourd'hui instantanément la ville

Lundi, trois heures de violents accrochages à pruximité et sur la voie de passage du musée, reliant les deux secteurs chrétien et à majorité musulmane de Beyrouth, et qui ont fait trois morts, dont deux passants qui traversaient, et vingt-cinq sés, ont cloîtré tout le monde dès 17 henres. Beyrouth-Ouest, abandonné il est visi par environ deux tiers de sa population, était déserte et pas une voiture ne circulait, les radios conscillant d'ailleurs la pru-

Ces accrochages de la ligne de démarcation se multiplient et s'intensifient depuis quelques jours alors que les partis alliés de Damas ent le retour de leurs miliciens le long de cette ligne où ils font face principalement à la milice chrétienne des forces libanaises, et sur certains points aux brigades de l'armée fidèle au chef du gouvernement militaire chrétien du général

Michel Aonn. Dans un communiqué « militaire », le premier du genre depuis le début de la « guerre de libération contre l'occupant syrien » déclenchée le 14 mars par le général Aoun, riposte et la cannonade s'enfle de la milice chiite Amal a d'ailleurs

proche en proche pour atteindre annoucé sa participation à ces combats. Depuis que le comité tripartite arabe a publié un rapport concluant à « l'Impasse » de sa mission pour trouver une solution à la crise libanaise du fait de ses divergences avec la Syrie, les partis alliés de Damas, à l'image de la Syrie, se sont renforcé sur le plan militaire.

#### Damas et le triumvirat arabe

 Toutes nos discussions tournent autour de questions militaires », avone un représentant de ces partis, affirmant toutefois qu'il s'agit plus d'être prêt à répondre à toute éventualité et à montrer sa force, que de s'en servir pour l'instant dans mee opération de grande envergure.

D'une certaine façon, c'est bien en cela que réside le désespoir des Libanais, condamnés à subir des duels quasi quotidiens à coups d'obus dans l'attente interminable que l'un des protagonistes se décide à passer à l'action pour au moins tenter de créer une nouvelle donne

Or, pour l'instant, aucune solution ne pointe à l'horizon et la démission provisoire ou définitive - là aussi, c'est l'attente – du triumvirat arabe dont pourtant mil n'attendait de solution miracle, a accru la tension.

Dans une longue lettre adressée aux ministres des affaires étrangères de la troika (Arabie saoudite, Algérie, Maroc), le chef de la diplomatie syrienne, M. Faronk Al-Chareh, a d'ailleurs sévèrement critique leur rapport, affirmant en substance qu'il était malhonnête et partial. M. Al-Charch relève en outre que la question du retrait syrien du Liban n'avait pas été évoqué dans les résolutions du sommet de Casablanca où

le nom de la Syrie n'était pas pro-noncé, ce qui est vrai, même si le sujet avait été largement abordé dans les couloirs du sommet, alors que le triumvirat réclame anjourd'hui le regroupement des troupes syriennes dans la Bekaa.

« La clause, ajoute le ministre

syrien, portant sur l'extension de la souveraineté libanaise sur l'ensem ble du territoire par ses propres moyens se référait à l'occupation israélienne. Les priorités ont-elles depuis été modifiées pour qu'une programmation du retrait syrien, et non israélien, soit demandée », poursuit-il avant d'ajouter : « La Syrie a toujours fait savoir que cette question sera examinée sans problème avec un gouvernement libanais d'union nationale. Le triumvirat et la Syrie partagent la même conception de la souvera libanaise », écrit toujours M. Al-Charch, qui affirme que « c'est sur les représentants de cette légalité que nos conceptions différent. Conformément aux résolutions de Casablanca, qui ont appelé à la formation d'un gouvernement d'union nationale, c'est un tel gouvernement qui doit étendre sa souveraineté sur tout le territoire, et donc l'entente nationale et la réforme politique dotvent primer >.

Entente et réformes après le retrait syrien, affirme le général Aonn; entente et réformes avant le retrait syrien, répliquent Damas et ses alliés, le Liban en est là depuis près de cinq mois et cinq cent quatre-vingt-neuf Libanais. auxquels il fant ajouter deux mille cinq cent soixante-quatorze blessés, ont payé de leur vie l'incapacité à résoudre cette quadrature du cercle.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Tension dans les relations entre la RFA et la RDA

#### L'exode des Allemands de l'Est s'accélère

En décidant, en mai dernier, de démanteler le « rideau de fer » le long de sa frontière avec l'Autriche, la Hongrie a indirectement incité de nombreux ressortissants estallemands à choisir cette « filière » pour quitter leur pays et gagner la RFA. En trois mois, plus de six cents Allemands de l'Est sont ainsi passés à l'Ouest » via Budapest, où ils se rendent en touristes, et à Vienne. L'exode s'est accéléré au cours des derniers jours. Un groupe d'une centaine de réfugiés est arrivé, mardi 8 août, à la gare de Francfort à bord de deux wagons spéciaux en provenance de la capitale autri-

Le gouvernement de Bonn a pris contact avec les autorités bongne pour tenter de trouver une solution au problème des réfugiés qui se trouvent actuellement dans les locaux de l'ambassade de RFA à Budapest. Les Allemands de l'Est, dont le nombre est tenu secret pour en dissuader d'autres de suivre leur exemple, reçoivent automatiquement un passeport ouest-allemand à la légation, mais ce document ne contient pas le visa que la Hongrie exige des Allemands de l'Ouest pour entrer ou sortir du territoire national. Résultat : les réfugiés sont bloqués à l'ambassade. D'autres le sont aussi à Prague et à Varsovie.

Par ailleurs, la RFA a décidé, mardi 8 août, de fermer « jusq'à nouvel ordre » sa représentation permanente à Berlin-Est, où cent trente Allemands de l'Est sont actuelle-

ment réfugiés. Selon un porte-parole · la représentation n'est pas faite pour accueillir autant de monde, et les conditions de travail v sont devenues insupportables ».

Cette affaire a refroidi les rapports entre les deux Etats allemands. La RDA a estimé que, en accueilcapitales d'Europe de l'Est, la RFA portait « grossièrement atteinte à la qu'il s'agissait de « machinations » visant à « détériorer les relations traditionnellement étroites et bonnes avec la Hongrie ».

Pour sa part, le gouvernement ouest-allemand a indiqué que « ces menaces ne modifieraient en rien sa décision d'accueillir, dans ses représentations diplomatiques, des Allemands de RDA qui recherchent une humanité élémentaire ». Selon un porte-parole officiel à Boun, « la RDA serait bien avisée de mettre ensin en pratique les engagements auxquels elle a souscrit en signam l'acte final de la CSCE. Berlin-Est doit cesser de se couper du monde et s'engager dans les réformes ».

Le secrétaire d'Etat aux affaires intra-allemandes, M. Ottfried Henning, a déclaré de son côté que le gouvernement avait de bonnes raisons de croire que la RDA était en train de prendre des mesures pour stopper la fuite des Allemands de l'Est vers la RFA, via la Hongrie et l'Autriche. - (Reuter, AFP.)

### Le pouvoir et Solidarité s'efforcent de juguler les grèves en Pologne

(Sulte de la première page.) M. Walesa a repris à son compte l'idée d'une coalition entre Solida-

rité, le Parti paysan et le Parti démocrate. « Alibis démocratiques » du Parti communiste, ces deux formations ont été, depuis la guerre, des alliés dociles da pouvoir.

Mais le mouvement de démocratisation en cours et la perspective d'élections libres en 1993 les ont conduites, depuis les législatives de juin dernier, à prendre quelque peu leurs distances par rapport au POUP. Avec 76 sièges à la Diète, le Parti paysan dispose de suffisamment d'élus pour être en position de déterminer une majorité. Dans sa déclaration diffusée

ruis son domicile de Gdansk

M. Walesa laisse entendre qu'il scrait vain d'attendre de la population des sacrifices avec les mêmes dirigeants qu'avant. . Depuis quarante-cinq ans, le pouvoir est monopolisé par un seul parti. Cet état de choses, le maintien d'un système économique et social imposé en situation de monopole du pou-voir, est à l'origine d'une profonde crise économique, politique et morale », a-t-il dit. « La décision de désigner M. Kiszczak prouve qu'on veut maintenir ce monopole, ajoute-t-il. Cela contribue à l'approfondissement de la crise de conscience constitue pour la société une confirmation de sa crainte que rien n'a changé et de son manque d'espoir pour l'avenir. Dans ces conditions. je me prononce une nouvelle fois avec fermeté contre la formation du gouvernement par M. Kiszczak. L'unique solution est la création d'un gouvernement reposant sur une coalition entre Solidarité, le Parti

paysan, le Parti démocrate, ce aus je cherche à réaliser. »

Après l'élection du général Jaru-zelski à la présidence de la Républi-que, M. Walesa s'était prononcé contre toute participation de Solidarité à un gouvernement de coalition avec les communistes. Il n'avait cependant pas réagi lorsque le chef du groupe parlementaire du Parti paysan, M. Alexandre Bentkowski, avait hui-même suggéré une coalition entre Solidarité et son parti, deux jours avant l'élection de M. Kiszezak comme premier ministre,

La déclaration de M. Lech Walesa, qui devait réunir mardi, à Gdansk, la commission nationale de Solidarité, traduit l'incertitude des mêmes devent l'évolution de la situation. Certains responsables de Solidarité font valoir que l'état actuel de l'économie rend la tâche du futur gouvernement quasiment impossible. Celui-ci devra en effet choisir entre, la fermeté dans les négociations salariales et le risque d'importantes grèves, ou le dérapage de la politique économique.

Pour ces responsables, seul un gouvernement Solidarité pourrait permettre de demander aux gens de se serrer la ceinture le temps des réformes. Reste la crainte de l'extérieur et d'une réaction négative des autres pays d'Europe de l'Est à un gouvernement qui ne comprendrait pas de communistes. La publication récente dans un journal de Moscon d'une interview de M. Lech Walesa pourrait avoir convaincu le leader du syndicat qu'il ne risque, après tout, peut-être pas trop du côté du

HENRI de BRESSON.

#### **TCHÉCOSLOVAQUIE**

#### Mgr Tomasek lance un appel au dialogue

un dialogue ouvert en Tchécoslovaquie dans une lettre ouverte aux dirigeants tchécoslovaques, datée vendredi 4 août 1989.

Dans cet « appel urgent à la paix », Mgr Tomasek se dit disposé à jouer un rôle de « médiateur entre dirigeants et opposants tchécoslovaques » , au moment où une « volonté de régler les conflits traverse l'Europe et le monde, alors qu'une tension dangereuse s'accroît au sein de notre société ». « D'un côté, un nombre coissant de citoyens vise à obtenir sa part de responsabilité démocratique dans notre société, même au prix de sacrifices personnels » noto-t-il, et « d'autre part, les dirigeants soulignent leur responsabilité concernant l'Etat et l'ordre public ». « Mon devoir est de mettre en garde contre la violence », écrit

Le chef de l'Eglise catholique en Tchécoslovaquie a été reçu, lundi 7 août, à Prague par M. Matej Lucan, vice-président du gouverne-

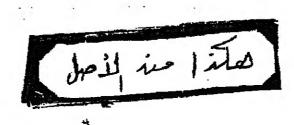
Mgr Tomasek, qui ne voit qu'une

issue : « un dialogue ouvert, »

Le cardinal-archevêque de Pra- ment qui, selon un communiqué offigue, Mgr Frantisck Tomasek, a ciel, a « apprécié l'intérêt du cardi-lancé un appel à la non-violence et à nai (...) pour une solution aux questions ouvertes ». - (AFP.)

> Arrestation d'un dissident. Stanislav Devaty, ancien porteparole de la Charte 77 et co-auteur de la pétition en faveur de réformes (qui a recueilli plus de 15 000 signatures) a de nouveau été arrêté lundi 7 août, selon son entourage. -

> • URSS : dix-huit morts dans une explosion en Ukraine. -- Dixautres blessées dans une explosion, apparemment due à une fuite de gaz. qui a ravagé un immeuble de quatre étages à Mogilev-Podolski, en Ukraine, a rapporté mardi 8 août la Pravda. L'explosion s'est produite lorsque deux ouvriers ont all'umé une allumette dans la cave de l'immeuble, a indiqué un des ouvriers qui a survécu. Selon la Pravda, qui n'a pas précisé la date de l'accident, l'explosion a eu lieu à l'heure du déjeuner.



Inbuns mitte i del fill deline per-de anglè in solles de par ligiot derrolle Monte the minutes of street or the street or COM COLOR OF THE PARTY OF mile Co is all the Salar Alest Sali gariner par lan al Margariti, ( Salitana Margariti Salit A in Tons STANDARD IN THE STANDARD Cu Thomas & then t Mandel beiner

parties printing the same

seed princip plant for

A REAL PROPERTY OF THE PARTY OF

FREEDER CEDER GO

decienates as paint ne

plate River comme

communica Caraci facilities

Mail Court per Tar

tarry to 18 page 12 persons

for I true general WE'R.

rer ; et oreme Peter

tre affermant er anning

CALLY DECEMBER MINE:

fait : there ce 1402 12 42

France present in time!

the a Conference for II, and the

mer le Mendie, pari n'es

remite à l'ere : un me

his series or Makes the

BOUNCE STOTE & LES

empraced to antich

Chite tite ! Verthen

tion to a rose set flam:

peace a fire tat a Miles

Diarres mortes en

designation of the second

de Mein a einen ein

maste, miern mate

---

taines or is noticed and

de pagele de de descring lie

taure electrone ser Jen 1

SHAPETANT PERSONS IN

Arrent Pathamie Salete

nas in Africa a marifes

काक्यां के लगा स्थापन प्रतिकार प्र

advectaires air fee al.

sant & full act of fort war

grandament in 1 at late 40.

Carrier Commerce C 142

Party San Colon of Case

Jan sera degrace Juma:

ergra an dia by northwater all

The second transfer to the second

the state of the state of the same

1 264 Perent Mesta insti-

Street for that our ar man.

der den fer fert, a neet

BECKET LETTER BY MARKET

Congress of Commence 125

Mary are the base

表面 医原性 医皮肤 经成本 医糖品

See Erait to arithmet

PRODUCT STATE OFFICE STATES

The territory that the time

The designation is the

the transfer and the same

and the second second second

the way and a gray that

English and a state of

BURNESS TO PERSON D

Fre in

Carried Street Street

Man on the same of the

No. of the last of

Par June Comment

REET TO THE REAL PROPERTY.

4-14: The second

THE RESERVE OF LAND SERVE

And the second

STARLE TO THE REAL PROPERTY.

Span a contract pro-

Canada Land

1 : s w .

-

F

RECORD P

Rights of their

Same Section

The state of the s

### **Diplomatie**

#### ONU

Une troïka roumano-cubano-éthiopienne pour encadrer la sous-commission des droits de l'homme...

GENÈVE de notre correspondante

La réunion annuelle de la souscommission des droits de l'homme de l'ONU ne se préss pas sous les plus favorables auspices. Dès l'ouverture de la session, lundi 7 sout, les vingt-six experts - en principe indépendants, mais dont l'indépendar est en fait proportionnelle au degré de démocratie qui prévaut dans le pays qu'ils représentent — ont élu à leur présidence l'Ethiopien Fissela Yimer. Ce choix, bien qu'ettendu, et même si les compétences personnelles de M. Yimer na sont pas en cause, pourra sembler étrange à ceux qui ont pris connaissance de l'accabiant rapport récemment réalisé par Amnesty International sur l'Ethiopie et des informations fournies sur ce pays par une dizzine d'autres organisations non gouvernementales accréditées auprès des Nations unies. Cas ONG ont saisi le Centre

des droits de l'homme de l'ONU d'un document où elles dénoncent « le massacre à une grande échelle de le population civile érythréenne, victime d'une guerre qui sévit depuis vingt-huit ans », le recrutement per l'armée éthio-pienne de « très jeunes adoles-cents », ainsi que la disparition de M. Berhanu Dinka, ancien représentant permanent d'Addis-Abebs auprès de l'ONU, arrêté en 1986 et dont on est sans nouveiles. On peut are entre autres seize paysens érythréens lapidés à mort ou letés du haut de rochers entre le 15 et le 21 avril dernier. A la suite d'une tentative de coup d'Etat, treme officiers de haut rang, qui avaient demandé qu'il soit mis fin à la guerre, auraient été exécutés. Le Centre des droits de l'homme, qui reçoit les plaintes déposées de diverses parts, n'a pas accepté que ce texte soit mis an circulation à la réunion, décision que les observe-



teurs n'ont pas manqué de lier à la nomination de M. Yimer.

Autre surprise de taille : alors que le président sortant, M. Murli-dhar Bandhare, venait à peine d'évoquer, non sans émotion, une lettre pathétique de l'expert roumain Dimitro Mazilu, attendo en vain l'an passé à Genève et disparu dans son propre pays malgré les pressions exercées par les Nation unles sur Bucarest, un autre expert roumain, M. lon Dia-conu, était nommé à la viceprésidence de la souscommission. Or, dans sa lettre, M. Maziku affirme qu'il est privé de liberté.

On n'a guère pu s'étonner, après cela, de la nomination, également aux fonctions de viceprésident, de l'expert cubain Miguel Alfondo Martinez, réputé à la fois pour son habileté et son

Una consolation : le choix comme troisième vice-président de M. Théo Van Boven, réputé, lui, pour son intégrité. On espère au Paleis des nations que cet homme à la force tranquille servira de contrepoison à la troika communiste « ancienne manière »

Votre solitude.

c'est uniquement

dans votre tête

En fait, cela n'existe pas. Parce que vous êtes unique. Il y a des êtres formidables qui ne demandent qu'à vous rencontrer, précisément pour

cette raison. Comment faire pour que leur chemin et le vôtre se

croisent? Votre seule chance est-elle de multiplier vos rencontres,

Pour trouver le bonheur à deux, il ne suffit pas de rencontrer beau-

C'est cette aventure que lon international vous propose : ren-

contrer des personnes qui souhaitent découvrir un être comme vous.

des lors que leur personnalité, définie par une Etude Psychologi-

que, correspond à la vôtre. Et cette aventure ne peut que réussir

Faites 36.15 code ION sur votre Minitel ou retouruez cette

Ion International

UNE LIBERTÉ EN PLUS.

puisque votre inscription est valable jusqu'au choix définitif.

coup de personnes. Il faut aussi que celles-ci aient une sensibilité

en faisant confiance au basard?

profonde réellement compatible avec la vôtre.

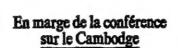
Pour recevoir une documentation complète:

■ PARIS (75009) 94, rue Saint-Lazare Tél.: (1) 45.26.70.85

peut toutefois se demander comment cette dernière pourra permettre à la sous-commission de traiter, en toute sérénité, de sensibles que « le droit qu'a toute personne de quitter son pays, et d'y revenir » ou « l'internement administratif sans chef d'incuipa-tion ni jugament », ou encore « la violation flagrante des droits de l'homme et des libertés fonda-mentales (...) dans tous les

Ces trois nominations resultent, sans que cala les justifie, la stricte application d'un principe tenu pour sacro-saint dans l'ensemble du système onusien : la « répartition géographique » censée assurer l'équilibre entre l'Occident, les pays communistes et le tiers-monde. Au sein de la l'homme ces trois groupes sont respectivement représentés par six, trois et dix-sept membras, ce qui est déjà incongru puisqu'il a'agit d'« experts indépendents ». Ces derniers à leur tour élisent leur bureau où doit se refléter la

ISABELLE VICHNIAC.



#### Reprise du dialogue entre Pékin et Hanoï

Le vice-premier ministre et ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, a rencontré, lundi 7 soût, à Paris, l'un des vice-ministres chinois des affaires étrangères, M. Liu Shu Quing. C'est la première fois, depuis l'intervention militaire vietnamienne au Cambodge en 1978, que des responsables vietna-mien et chinois de ce niveau ont un entretien rendu public. M. Thach est également membre du bureau politique du PC vietna-mien. « Les discussions ont porté sur divers sujets d'intérêt commun, et particulièrement sur le déroulement de la conférence de Paris sur le Cambodge », a indiqué un porte-parole vietnamien, M. Le Mai, qui a précisé que les discussions s'étaient déroulées dans une atmosphère - franche et ouverte ». Les deux parties, a-t-il indiqué, sont convenues d'avoir « de nouvelles discussions » en marge de la conférence de Paris.

De source informée, on indique, par ailleurs, que l'entretien, à l'ambassade de Chine, a duré environ deux heures et qu'y assis-tait notamment, du côté vietna-mien, M. Tran Quang Co, vice-ministre des allaires étrangères.

M. Nguyen Co Thach, qui doit quitter la France mercredi, a également été reçu dimanche matin, pendant une heure, par M. Roland Dumas au Quai d'Orsay.

Entre-temps, un porte-parole de Phnom-Penh à la conférence sur le Cambodge, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Sok An, a qualifié, lundi, de « recul » la proposition du prince Sihanouk concernant l'organisation du pou-voir au Cambodge pendant la période transitoire, soulignant que, selon cette proposition, « le pouvoir serait divisé en quatre ». Le prince, chef de file de la résistance, avait proposé, vendredi (le Monde du 8 août), une formule envisageant le fonctionne-ment parallèle d'une • haute autorité provisoire - présidée par lui-même et d'un gouvernement rebaptisé « administration

### Asie

BIRMANIE: premier anniversaire d'un massacre

### Le pouvoir militaire face à la tension

Le 8 août 1988, de deux mille à trois mille civils ont été massacrés en Birmanie lors de la brutale répression de manifestations populaires par l'armée. L'avènement ultérieur d'une administration a civile » s'est terminé par un nou-veau massacre : six semaines plus tard, le sang a coulé de nouveau quand les militaires ont repris un pouvoir qu'ils tiennent plus ferme-

pouvoir qu'ils tiennent plus ferme-ment que jamais.

La Birmanie — 38 millions de gens et un potentiel énorme — ne se relève pas encore de plus d'un quart de siècle de dictature : l'auteur du coup d'Etat de 1962, le général Ne Win, anjourd'hai âgé de soixante-dix-huit ans, semble toujours l'homme fort du pays, en dépit de sa retraite officielle en juillet 1988. Le pays vit toujours sous le régime de la loi martiale, et l'autorisation des for-mations politiques — on en compte plus de trois cents — ne s'est accom-pagnée d'aucune véritable libéralisapagnée d'aucune véritable libéralisa-tion. Les dirigeants de l'opposition sont depuis juillet, officiellement en résidence surveillée. Le plus popu-

laire d'entre eux, M= Aung San Sun Kyi, fille du héros de l'indépen-dance, serait même hospitalisée en raison d'une grève de la faim menée depuis dix-huit jours.

A l'occasion de ce triste anniver-saire, la présence militaire a été ren-forcée dans les rues de Rangoun, la capitale. Selon certaines sources diplomatiques, quelque trois mille opposants seraient en prison. D'antres sources estiment ce nombre à six mille. Rares sont ceux qui croient encore que des élections libres auront lieu en mai 1990, ainsi que l'ant promis les militaires.

#### économique

Il y a en pourtant certains change-ments. Si l'armée ne veut pas parta-ger le pouvoir, elle a définitivement abandonné la « vole birmone vers le socialisms », cause de la faillite économique. Sur le plan politique, la démocratie est au cœur du débat. M. Aung San San Kyi représente

les aspirations des millions de gens qui ont manifesté, l'an deruier, ca faveur du rétablissement des libertés : c'est la raison pour laquelle les militaires ont attendu de longs mois pour lui interdire toute activité publique.

publique.

D'un autre côté, pour se maintenir au pouvoir, la junte dont
l'homme clé serait le général Khin
Nyunt, un homme de Ne Win, a
besoin non seulement de mettre un
terme à la dégradation de l'économie, mais aussi de se faire un peu
plus accepter à l'étranger. Rejeter la
responsabilité de l'inflation galopante sur les « tentatives de destabipante sur les « tentatives de destabi-lisation » de Mª Aung San Sunkyi, ainsi que le font les militaires, ne convainc personne, de même que d'accuser le leader de l'opposition de s'entourer de « communistes ». Solidement installée au pouvoir, l'armée ne peut plus se contenter de dénon-cer les « activités subversives ) de l'opposition. Elle doit également temr compte de son existence.

#### AFGHANISTAN

#### Nouvelle pluie de roquettes sur Kaboul

Plus de quarante roquettes ont été Pins de quarante roquettes ont été tirées par la résistance sur Kaboul lundi 7 août, faisant au moins dix morts et trente-huit blessés. L'ambassade d'URSS a notamment été touchée par une roquette. « Une roquette a endommagé les bâtiments de service de l'ambassade, et deux autres sont tombées à proximité », indique l'agence Tass, sans préciser si les tirs ont fait des victimes. Deux roquettes étaient déjà tombées le 20 avril dans la cour de la chancellerie diplomatique soviétila chancellerie diplomatique soviétique à Kaboul. Un autre tir a atteint, sans faire de victimes, l'hôtel Inter-continental, le plus grand hôtel de la ville, provoquant un début d'incen-

D'autre part, M. Edouard Che-vardnadze, qui a fait une visite éclair à Kaboul, dimanche, a déclaré à son retour à Moscou, que l'Iran faisait preuve d'un réalisme nouveau larsat preuve d'un reassue indveau et avait adopté une « attitude globa-lement positive » vis-à-vis du coafiit afghan, « demandant un dialogue élargi, dont le but est de créer un gouvernement représentatif, reflé-tant l'ensemble du spectre politique en Alchanistan », Le ministre sovile tique des affaires étrangères s'était entretenu la semaine dernière à Ténéran avec le nouveau président iranien, M. Rafsandjani. – (AFP, Reuter.)

### **Afrique**

MOZAMBIQUE: les pourparlers de paix

#### Les médiateurs kényan et zimbabwéen se félicitent de la « bonne volonté » des parties en conflit

Le président zimbabwéen, M. Robert Mugabe, a quitté Nai-robi, hindi 7 août, après une rencontre « de procédure » avec son homo-logue kényan, M. Daniel Arap Moi, dans le cadre de la médiation qu'ils ont entreprise pour mettre fin au conflit qui oppose depuis quatorze ans le gouvernement de Maputo aux guérilleros de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO). Dans un communiqué conjoint, les deux chefs d'Etat ont indiqué que leur rencontre a eu lieu à la demande du président mozambi-cain, M. Joachim Chissano, pour « se consulter et coordonner le processus de paix au Mozambique =:

Les deux chefs d'Etat se sont entretenus séparément avec une délégation de la RENAMO et des membres de l'Egliss mozambicaine Maputo. Ces deux délégations étaient arrivées la semaine dernière dans la capitale kényane en vue de

pourpariers qui devaient s'ouvrir ce mardi. Aucune information n'a été communiquée sur la durée ou le lieu de ces entretiens, mais le communi-qué conjoint a indiqué que les prési-dents Mol et Mugabe avaient été « considérablement encouragés par la bonne volonté des deux parties à mettre un terme au conflit ».

Le texte précisait que les deux chefs d'Etat out « examiné et approuvé - les lignes directrices des pourparlers qui doivent réunir l'Eglise mozambicaine et la guérilla, à savoir un plan en douze points élaboré par le gouvernement mozambi-cain. Ce plan pose notamment comme condition à des négociations directes la renonciation de la RENAMO à la violence. « Le résultat de la rencontre Jentre la RENAMO et les représentants de représentant les autorités de l'Eglise mozambicaine] va déterminer la nature et le niveau des rencontres à venir », ajoutait le commu-niqué. – (AFP.)

### Océanie

#### NOUVELLE-ZÉLANDE: succession dans la continuité

### M. Geoffrey Palmer a été nommé premier ministre

SYDNEY

de notre correspondant dans le Pacifique sud

Les parlementaires travaillistes ont opté pour la continuité en éli-sant, mardi 8 août, à Wellington, M. Geoffrey Palmer au poste de pre-mier ministre, au lendemain de la démission surprise de M. David Lange. Placé au centre droit sur l'échiquier du parti, M. Palmer est considéré comme la seule figure véritablement consensuelle, apre à restaurer l'unité d'un mouvement miné par des querelles intestines depuis un an. Il sera secondé par l'ancien ministre de la santé. M= Helen Clark, âgée de trente-neuf ans, qui le remplace au poste de vice-premier ministre et devient ainsi la première femme néozélandaise à occuper un rang si élevé dans un gouvernement.

Les parlementaires du Labour oot donc clairement souhaité marquer un coup d'arrêt à la guerre des fac-tions, afin d'aborder dans les meilleures conditions possibles l'échéance électorale d'octobre 1990. Le grand perdant de cette remise en ordre apparaît comme étant M. Roger Douglas, l'ancien-ministre des finances, dont la politi-que économique ultra-libérale avait plongé le mouvement travailliste dans une grave crise interne. Evincé dans une grave crise interne. Evince du gouvernement en décembre, il venait d'être repêché, la semaine dernière, par les parlementaires du parti, décision qui avait été interprétée comme un désaveu personnel par David Lange, conduisant celui-ci à démissionner. Mais la candidature de M. Douglas au poste de premier ministre ou à celui de vice-premier ministre n'a pas été retenue Personministre n'a pas été retenue. Person-nalité controversée, il était le plus mal place pour calmer le jeu. Le nouveau chef de cabinet, M. Pal-mer, a même annoncé, quelques heures après son investiture, qu'il ne le réintégrerait pas dans ses

nières semaines, de reconquérir les faveurs de l'opinion publique après une chute vertigineuse dans les sondages. Le budget adopté en juin, fortement inspiré par les thèses sociales » chères à M. Lange, avait été plutôt bien accueilli par les Néo-Zélandais. Les sondages indiquaient un net redressement de la cote des travailliers les houdies. travaillistes, leur handicap par rapport au Parti national (conserva-teurs) fondant de 23 % à 6 %.

Dans le même esprit, M. Palmer devrait maintenir le cap sur les questions de défense, qui avaient valu à la Nouvelle-Zélande travailliste de défrayer la chronique internationale dépuis 1984. Interrogé sur la décision prise par M. Lange d'interdire l'accès aux ports néo-zélandais des navires porteurs d'armes nucléaires - position qui avait provoqué l'écla-tement de fait du traité de l'ANZUS liant les Etats-Unis,

anciennes fonctions de ministre de finances.

La nouvelle équipe dirigeante a d'autant plus de raisons de rester fidèle à l'héritage de M. Lange que le Labour était en passe, ces dernières semaines, de reconquérir les faveurs de l'opinion publique après une chute vertigineuse dans les sondages. Le budget adopté en juin, fortement inspiré par les thèces e sociales » chères à M. Lange, avait été plutôt bien accueilli par les Néo-Zélandais. Les sondages indiquaient un net redressement de la cote des

de raisons de faire machine arrière.

En revanche, l'incertitude demeure sur l'acquisition de quatre frégates, programmée dans le cadre de la coopération militaire entre la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Le Parti travailliste est divisé sur le sujet. Il est fort probable qu'à titre personnel M. Palmer se prononcera en faveur de ce nouvel équipement, suivant en cela le souhait de M. Lange. L'ironie voudra qu'il risque alors de se heurter à une des porte-parole les plus résolues du courant antinucléaire travailliste: Helen Clark... son propre vice-premier ministre.

FRÉDÉRIC BOBIN.

### Un lieutenant de M. David Lange

Agé de quarante-sept ans, Geoffrey Palmer est l'un des plus proches lieutenants du premier ministre démissionnaire, David Lange. Lorsque ce dernier était che de l'opposition, il était son second. Après la victoire des travaillistes en 1984, il devint tout naturellement son vice-premier

Fidèle entre les fidèles, il avait été un des rares à s'être solida-risé avec David Lange au plus fort nes avec David Lange au pars rort de la crise interne du parti. Les deux hommes se complétaient à merveille. Si David Lenge affec-tionnait les prestations médiati-

teurs, M. Palmer se contentait volontiers du rôle d'éminence

Plus que sur le fond, c'est donc davantage sur le style que le nouveau premier ministre néo-zélandais devrait se distinguer du bouillant David Lange. Avocat et bounant David Lange. Avocat et universitaire de formation — il a effectué un séjour d'études aux Etats-Unis et rédigé quelques ouvrages juridiques — il fera sans doute preuve de plus de diplomatie ; sans concéder un lora de costalese positions de controle. certaines positions de principe — tel le nucléaire — comme l'indi-

ne d'un massacre

## ce à la tension

the spirituan on the first the factor of the September 12 Care of F Der eute che per

the fact that he are contained to the same of the same

**Afrique** 

OUE: les pourpariers de pais es kenyan et zimbabnia

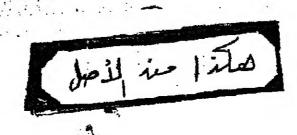
- bonne volonté, eties en conflit

nurs. Augus d'amount

me premier ministr

Henri Gougand Jean-François Vilar Les Exagérés Le beau rôle Prix des libraires

ROMANS FRANÇAIS





### JAPON: élu président du Parti libéral démocrate

### M. Toshiki Kaifu succédera à M. Sosuke Uno à la tête du gouvernement

de notre correspondant

M. Toshiki Kaifu a été nommé, le mardi 8 août, président du Parti libéral démocrate (PLD), ce qui fera de lui le nouveau premier minis-tre, après un vote au Parlement dont le résultat ne fait guère de doute étant donné la majorité dont dispose le parti conservateur à la Chambre basse – même s'il a perdu celle du Sénat à la suite des élections du 23 juillet. Le vote des deux Chambres pour l'élection du nouveau premier ministre devrait intervenir mercredi. La session extraordinaire de la Diète a été officiellement ouverte, mardi matin, en présence de l'empe-

Maigré l'entrée en lice de deux autres candidats, M. Shintaro Ishi-hara et M. Yoshiro Hayashi, la victoire de M. Kaifu, soutenu par les deux plus importants clans du PLD (ceux de MM. Takeshita et Abe) ainsi que par son propre groupe (celui de M. Komoto), était prati-quement assurée. Il fut élu dès le premier tour de scrutin, avec une bonne marge d'avance, par les quatre cent quatre parlementaires libéraux démocrates auxquels s'étaient joints les représentants des quarante-sept sections préfectorales du PLD. M. Kaifu a recueilli 278 voix, M. Hayashi, 120, et M. Ishihara, 48.

C'est donc à un homme relativement jeune (cinquante-huit ans). qui n'a jamais occupé le devant de la scène politique, que les libéraux-démocrates ont confié la tâche difficile d'enrayer leur recul électoral et de renouveler l'image d'un parti au pouvoir depuis trente-quatre ans, afin de contrebalancer le - new look » introduit dans la politique japonaise par M<sup>ss</sup> Doi, présidente du Parti socialiste.

Jusqu'à un certain point, la désignation de M. Kaifu marque une évolution. D'abord dans la tradition-

vateur un homme qui n'est pas l'un de ses « barons ». Dans un souci de rajeunissement, tous les candidats étaient en outre nés pendant l'ère Showa (ère de l'empereur Hirohito), c'est-à-dire après 1926. En outre, il avait été exigé, cette fois, moins de signatures de recommandation qu'antérieurement (vingt, et non plus cinquante) pour faire acte de condidature. Une réforme qui visait à rendre plus ouverte l'élection du nouveau président du PLD. Le plus souvent, l'accord préalable entre les « barons » du PLD dispen-sait d'un vote : l'unique candidat choisi par les caciques du parti étant formellement désigné par acclama-tions. Ce fut le cas de M. Uno, premier ministre sortant, et précédem-ment de M. Takeshita. Malgré ces nouveautés, on peut se demander si l'accession au pouvoir de M. Kaifu tient du simple replâtrage, ou s'il marque une évolution substantielle.

#### Le soutien des clans

L'homme qui accède au pouvoir est nouveau, mais le processus qui a conduit à sa désignation n'en res-pecte pas moins les régles les plus traditionnelles de l'alternance des clans au ponvoir (c'est ainsi, aujourd'hui, le tour d'un membre, sinon du groupe minoritaire). La - solution Kaifu - ménage, en outre, les chances de retour sur le devant de la scène des caciques du parti qui, impliqués dans le scandale Recruit, ont préféré cette fois se tenir en retrait. Ils n'en ont pas moins été actifs en coulisses. Du point de vue du pouvoir au sein du parti conservateur, les trois candidats apparaissent des « poids légers », manipulés par les barons du

A l'exception du cian Miyazawa, qui espère briser l'axe Takeshita-

nelle rotation du pouvoir des chefs des cinq principaux clans du parti conservateur : c'est la première fois qu'est porté à la tête du parti conser-favorables à M. Kaifu. Il n'y en pas moins en une « fronde » plus importante qu'on ne le pensait de la part de certains membres des clans Abe et Nakasone : ces « francs-tireurs » ont, dans le secret des urnes, porté leur voix sur la candidature de M. Ishihara et de M. Hayashi. Le nombre total des voix obtenues par les candidats opposés à M. Kaifu témoigne du mécontentement provoqué par les manoeuvres en coulisses des chefs des clans dominants ; les trois clans Takeshita, Abe et Nakasone représentent 73 % des parle-mentaires du PLD : or M. Kaifu n'a obtenu que 62 % des suffrages

Les candidatures de MM. Haya-

shi et Ishihara exprimaient essentiel lement les intérets de groupes mineurs, Ainsi, M. Ishihara, ancien romancier, connu pour ses idées nationalistes, était le candidat de l'Union pour la liberté et les réformes, animé par M. Kamei, porte-drapeau de la jeune droite du PLD. Celui-ci se devait de présenter un candidat pour asseoir la position de son groupe, qui ne constime pas un clan mais rassemble une vingtaine de jeunes conservateurs d'appartenances diverses autour de certaines idées. La réforme structurelie fondamentale du PLD prônce par le groupe de M. Kamei est, certes, un évolution souhaitée par beaucoup mais les autres options de l'union pour les libertés et les réformes, teintées d'un nationalisme ombrageux, limite son influence. M. Ishihara a cependant obtanu plus de voix qu'on ne l'attendait.

La nécessité d'affirmer son identité en tant que faction minoritaire a également poussé le petit clan Nik-kaido à présenter un candidat en la personne de l'ancien ministre de la santé, M. Hauyashi, qui a, notam-ment, recueilli les voix de ceux qui

s'opposent à l'hégénomie du clan Takeshita.

doll in lites

En termes de plate-forme politi-que, au cours d'un simulacre de campagne au sein du PLD qui a pré-cédé l'élection, M. Ishihara avait mis l'accent sur la réforme du PLD, tandis que M. Hayashi insistait sur ement du scandale Recruit (qui s'est terminé par un « non-lieu » pour toutes les personnalités les plus influentes impliquées dans cette affaire). M. Kaifu, quant à lui, a semblé en retrait, se contentant de demander un rôle plus grand pour les femmes dans le PLD. Le nouveau premier ministre a paru également moins radical que M. Ishihara en ce qui concerne les réformes structurelles du parti conservateur. Il n'a fait que rappeler les mesures qui ont déjà été décidées en matière de transparence des fonds politiques. Les trois candidats avaient unanimement affirmé leur volonté de modifier la taxe à la consommation, l'an des grands fac-teurs de mécontentement de l'opinion publique.

#### Le rôle de la démocratie

Le premier objectif du gouvernement Kaifu sera de chercher à regagner la confiance de l'électorat en prévision d'élections générales qui pourraient être anticipées, et en tout état de cause, dovent avoir lieu avant juillet 1990. Sur le plan diplomatique, s'agissant d'un cabinet fai-ble, étant donné les problèmes internes du parti gouvernemental, et de surcroît confronté à une opposi-tion renforcée, il est peu vraisemblable que M. Kaifu preme des initia-tives retentissantes. On peut craindre, au contraire, que son gou-vernement cherche à ajourner les décisions délicates plutôt qu'à trouver des solutions qui pourraient aggraver son impopularité : on se demande, notamment à Washing-

ton, si le Japon de M. Kaifu pourra poursuivre la politique d'accroisse-ment des dépenses militaires souhai-tée par les États-Unis, compte tenu de la présence au parlement d'une

opposition plus forte Il reste que le Japon est aussi gou-verné par sa bureaucratie. Le ministère de l'industrie et du commerce international « régna » sur le redressement du Japon au cours des années 1950 et 1960. Anjourd'hui, son rôle de téléguidage, parfois directif, de l'économie a beaucoup diminué; il n'en assume pas moins, comme le ministère des affaires étrangères, la tâche de définir la nouvelle place d'un Japon puissant sur la scène internationale. Depuis des mois, la bureaucratie paraît scule aux commandes, sans que iz vie nationale s'en ressente vraiment : les soasmes qui ont seconé le monde politique et la paralysie du pouvoir n'ont pas empêché le Japon d'avoir une économie florissante et de tenir honorablement sa piace sur la scène mondiale. Mais des décisions politi-

ques s'imposent afin de donner à la bureaucratie les moyens de faire passer certaines réformes.

Or il n'est pas certain que le cabinet Kaifu, en butte aux attaques d'une opposition qui pourrait être d'autant démagogique qu'elle pensera pouvoir porter ainsi l'estocade finale au camp conservateur, soit en position de prendre des mesures affectant les intérêts de certaines couches sociales et risquant de compromettre davantage sa position électorale : par exemple, poursuivre la politique d'ouverture du marché agricole (qui lui a déjà aliéné l'électorat paysan) on reformer le sys-tème de distribution (ce qui suscitera l'opposition de six millions de petits commerçants). Des atermoiements prévisibles qui pourraient aggraver les frictions économiques avoc les Etats-Unis.

PHILIPPE PONS.

#### Un second couteau

TOKYO de notre correspondant

M. Toshiki Kalfu n'a pas suivi la € voie royale » qui mène tradillement au Japon à la fonction de premier ministre : il n'a pas occupé des postes de direc-tion dans le Parti libéraldémocrate (PLD) et n'a jamais détanu des portefeuilles considérés comme prestigieux (économis ou affaires étrangères). Ses atouts tiennent à son âge (cinquenta-huit ans, ce qui, dans le monde politique nippon, est ativement jeune) ainsi qu'à une image de politicien incamant une « relève des générations » et. jusqu'à un certain point, non impliqué dans des scandeles. Il a, en outre, l'avantage de ne pes avoir d'ennemi au sain du PLD.

Sa carrière en tant que membre du gouvernement se borne à des fonctions de chef adjoint du cabinet lorsque M. Takeo Miki était premier ministre (1974-1976) et de ministre de l'éduca-Fukuda (1976-1977), puis dans un gouvernement Nakasone (1985-1986). Il fut également vice-ministre du travail. Bien que membre des associations parlementaires nippo-allemande et nippo-engisise, M. Kaifu n'a pas d'expérience en matière de politique étrangère.

Fils du propriétaire d'un studio de photo de Nagoya, M. Kaifu commença se camière politique, à sa sortie de la faculté de droit de l'université Wasada, comme secrétaire d'un député conservateur. Il fut étu pour la première fois à la Chambre basse en 1960, devenant à vingt-neuf ens le plus jeune parlementaire japo-nais et il hérita le « fief » électoral dans la préfecture d'Aichi de . son petron, M. Kinsho Kono.

Protégé de M. Takeo Miki (mort en novembre 1988), l'e homme propre » du PLD qui succéda à M. Kakuei Tanaka emporté par une vague de acan-dales (il devait être impliqué en 1976 dans l'affaire Lockheed), le nouvezu premier ministre se réclame volontiers de l'héritage spirituel de son « parrain » en politique pour affirmer sa volonté de réformer et de moraliser les mosurs du parti conservateur, frappé ces derniers temps par une série de scandeles. M. Kaifu est d'ailleurs à la tâte d'une commission de réforme à la direction

Deux hypothèques pèsent néanmoins sur l'ascension de M. Kaifu. Tout d'abord, il a été légèrement éclaboussé par le scandale politico-boursier Recruit : il a reçu 15 millions de yens sous forme de donations politiques de cette société qui a largement « arrosé » le camp conservateur, comme certains opposants, au cours des der-nières années. Le président de Recruit, M. Ezoe, cherchelt, entre autres, à se constituer un lobby au ministère de l'éducation dont M. Kaifu était l'une des person-nalités en vue. M. Kaifu a capandent précisé que ces contribu-tions avaient été déclarées au ministère de l'intérieur comme le veut la foi sur les fonds politi-ques. De telles relations avec

claires que dans le cas des gérontes du PLD, avaient cependent dissuadé le premier ministre sortant, M. Uno, de prendre dans son cabinet celui qui set appelé aujourd'hui à lui succéder.

La seconde hypothèque est sans doute plus lourde pour l'avenir du nouveau premier ministre. Membre du clan mineur de M. Toshio Komoto (mineur par son effectif et qui a hérité en 1980 de M. Miki), dont il n'est même pas le président, M. Kaifu sera obligé de compter sur l'appui des groupes numériquement les plus importants pour gouverner, en l'occurrence de ceux de MM. Abe et Takeshita, qui l'ont mis au pouvoir. M. Kaifu, qui sort de la même



université (Waseda) que M. Takeshita, est connu comme ministre, avec qui il partage une même passion pour le mah-jong. Au moment de l'élection de M. Takeshita à la présidence du PLD en 1988, le clan Komoto était héaltant et la rumeur courut que M. Kalfu était prêt à le quitter, entraînant certains de ses collègues s'il ne voteit pas pour M. Takeshita.

Le fait qu'il ait été précisément placé à la tête du gouvernement par ce dernier (avec l'appui de M. Abs, l'autre homme fort du PLD) dessert M. Kaifu. Le nouveau premier ministre devra infirmer les pronostics pessimistes que suscite son accession au pouvoir chez certains observateurs politiques et dont la formule au vitriol de f'un d'entra eux résume la teneur : « M. Kaifu ne fera pas grand-chose ; il a d'ailleurs été désigné pour cela, »

Sans pouvoir personnel, ne disposant d'aucune « troupe » au sein de la majorité, M. Keifu n'a sein de la majorité, M. Kaifu n'a pour lui que son image, plus fraiche que celle des vieux routiers de la politique nippone, et son éloquence, que l'on dit grande (qualité dont manquent beaucoup de ses pairs). Ces atouts lui suffiront-ils pour gouverner et, surtout, entraver le recul d'un particonservateur as recus d'un parti conservateur encore puis-sant, mais paralysé par les conséquences de ses excès de pouvoir passés qui ont détourné de lui une partie de l'électorat ?

· >, = ~~/, == 2

 CHINE : rupture des relations avec la Grenade. - Pékin a rompu sas relations diplomatiques evec la ses restuoris diplomanques evec la Grenade à la suite de l'établisse-ment, le 20 juillet, de relations diplo-matiques entre cette lie des Antilles et Taiwan, a annoncé, mardi 8 soût,

le ministère chinois des affaires étrangères, qui a qualifié la décision de la Grenade de « violation » des principes définis entre les deux pays lors de l'établissement de leurs reletions diplomatiques en octobre 1985. - (AFP.)

## **Amériques**

Après le sommet des chefs d'Etat centraméricains

### Washington accueille avec résignation l'accord de démantèlement des « contras » nicaraguayens

Les cinq chefs d'Etat centraméricains rémis depuis le 5 août dans le petit port hondurien de Tela out approuvé lundi 7 un pouveau plan de démantèlement des « contras » nicaraguayens. Aux termes de ce texte, les rebelles antisandinistes devraient, de façon «volontaire», avoir remis avant la fin de cette année leurs armes à une «commission internationale d'appui et de vérification» qui doit être créée dans le mois à venir par PONU et POEA (Organisation des Etats américains). Les autorités de Managua, de leur côté, s'engagent à faire tous leurs efforts pour faciliter la réinsertion dans la vie civile de ceux d'entre eux qui choisiront de rentrer dans leur patrie, et non de s'installer dans

WASHINGTON correspondance

L'accord de Tela a été apparemment accueilli par plus de résigna-tion que d'irritation dans les milieux officiels. Ceux-ci affirment avoir prévu cette issue, décevante à leurs yeux, de la discussion entre les cinq présidents centre-américains. Dans la matinée du lundi 7 août, le secré-taire d'État, M. Baker, et M. Aronson, son adjoint pour les affaires d'Amérique latine, avaient exercé

des pays tiers. Le processus concerne de dix mille à treize mille Combattants de la liberté (selon la terminologie de l'ex-Farabundo Marti de libération nationale président Reagan) et environ cinquante mille membres de leurs familles.

Les cinq chefs d'Etat out, par ailleurs, lancé un appel « réhément » à la pacifica-tion au Salvador, îni aussi endeuillé par une guerre civile vieille de près d'une décennie, et qui a déjà fait soixante-dix mille morts. Cependant, le président de ce pays, M. Alfredo Cristiani, récemment élu sous la bannière de l'extrême -droite (ARENA) n'a pas pu faire prévaloir sa thèse de la «symétrie» des situations (et, partant, de la symétrie des traitements à y appliquer).

ane dernière pression, exprimant par tâiéphone au président costaricien Arias le mécontentement du gouvernement américain à l'égard du programme rapide de démobilisation des « contras » nicaraguayens en cours d'élaboration. Les représentants américains auraient également souligné que l'accord allait les expodéceler dans les propos privés des préfère ici « encaisser » les protestations véhémentes de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale gouvernement de Managua tiendrait ses promesse de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme aller jusqu'à déceler dans les protestations véhémentes de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme aller jusqu'à déceler dans les protestations véhémentes de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme au les gouvernements de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme au les gouvernements de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme au les gouvernement de la guérilla antisandiniste républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme au l'exprésent des l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme au l'exprésent des l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme au l'exprésent des l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme au l'exprésent des l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme au l'exprésent des l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme des l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique ceutrale méme des l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique

souligné que l'accord allait les expo-ser aux plus violentes critiques de déceler dans les propos privés des officiels un certain soulagement : le l'aile droite du Parti républicain.

En fait, l'administration Bush avait accepté, sans l'admettre publiquement, l'échec de la Contra en le Capitole. Et, tout compte fait, on

ci pèsent également, en effet, d'un poids important aux Nations unies et à l'OEA dont l'appui au processus de pacification désormals bien engagé sera déterminant.

La gaérilla, qui combat depuis 1980, s'est cependant vue solemellement appelée à engager le dialogue avec le régime de San Salvador, puis à déposer les armes.

Beaucoup dépendra, pour ce qui est de l'application effective de l'accord de Tela,

des dispositions des Etats-Unis, Tradition-

nelle puissance tutélaire de la région, ceux-

(FMLN, extrême gauche).

milieux dirigeants on affirme que les rebelles ne seront pas abandonnés, ou en fait une « obligation morale ». En particulier, le gouvernement espère obtenir du Congrès qu'il renouvelle un programme d'aide « humanitaire » (49 millions de dollars) venant à expiration en février. Ces fonds pourraient alors être uti-lisés à la démobilisation, à la réins-tallation et à l'intégration des - con-

tallation et à l'intégration des « contras » dans la vie publique. En vertu
d'un accord entre la Maison Blanche
et le législatif, l'aide ne peut continuer qu'avec l'accord des leaders et
des commissions compétentes du
Congrès à majorité démocrate.
Une action diplomatique sera
menée auprès des gouvernements
d'Amérique centrale pour les pousser à obtenir de Managus des garanties sérieuses concernant la sécurité
des « contras » et le jeu normal des
institutions libres. De même on envisagerait de faire pression sur des
gouvernements européens pour gouvernements européens pour qu'ils demeurent vigilants sur les conditions de leur assistance écono-

mique à Managua Beaucoup d'Américains, 2 Beaucoup d'Américains, à l'inverse, craignent déjà que les amis des «contras» ne recommandent l'admission aux États-Unis des démobilisés. Il est évident que les autorités de Floride, et notamment de Miami, n'apprécieraient pas ce nouvel apport de population dans un prilème authentiel délà presultation de la contraction de la contracti milieu multiracial déjà passable ment agité.

#### CUBA

l'aile droite du Parti républicain.

#### Arrestations de militants des droits de l'homme

Trois Cubains dirigeant des orga-nisations (illégales) luttant pour les droits de l'homme ont été arrêtés à leur domicile, dimanche 6 août. Il s'agit, selon l'organisation humani-taire nord-américaine, Americas Watch, de MM. Elizardo Sanchez Watch, de MM. Elizardo Sanchez Santa Cruz, Iran Abi Cobas et Hubert Jerez. M. Sanchez Santa Cruz avait notamment tenté, lors de la visite en avril dernier du numéro un soviétique, Mikhail Gorbatchev, d'organiser une manifestation. Condamné à trois mois de prison, il

erreurs se sont glissées dans l'article sur le différend entre Cubains et Davidoff, le négociant de cigares de Genève (le Monde du 6-7 août). Ce n'est pes avec la maison Oettinger de Bâle (qui est associée à Davidoff), mais avec la firme Weitnauer (également de Bâle) que la compagnie

avait été relaché pour raison de santé. Il avait, il y a une dizaine de jours, décrit à des journalistes américains la récente condamnation et l'exécution de quatre officiers cubains convaincus de trafic de drogue et corruption, comme des

Le département d'Etat américain - qui fait état de quatre arresta-tions sans toutefois donner le nom de la quatrième personne - a demandé à la communauté interna-

■ RECTIFICATIF. — Plusieurs une société unique de distribution en Suisse sous forme de ¿ joint ven-ture ». Selon M. Davidoff, ses cigares sont facturés 25 % (et non 5 %). comme nous l'avons écrit) plus che que les Montecrieto, « Nous assumons (et non « isolons ») nos charges d'approvisionnement des cir-cuits commerciaux s, a enfin déclaré

notamment aux Nations unies. Le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher, a déclaré que M. Richard Boucher, a déclaré que ces arrestations sont « une nouvelle violation flagrante des droits de l'homme à Cuba ».

Selon Americas Watch, vingttrois membres d'organisations de défense des droits de l'homme auraient été emprisonnés depuis octobre 1988 dans îlle carafte.

Par ailleurs, La Havane a repro-ché, lundi 7 août, aux Etats-Unis de ché, lundi 7 août, anx Etats-Unis de ne pas vouloir instaurer une coopération bilatérale dans la lutte contre la drogue. Un éditorial du quotidien gouvernemental, Granma, évoque « les intentions sérieuses, solides et réelles exprimées par Cuba dans le sens d'une coopération avec les autorités américaines dans la lutte contre la drogue », en contradiction avec les « conditions évasives » posées par le gouvernement américain. — (AFP, Reuter, UPI.)

HENRI PIERRE.

## **Politique**

### La justice outre-mer

M. Michel Rocard se rendra en Nouvelle-Calédonie les 20, 21 et 22 août, à l'occasion d'un voyage dans le Pacifique qui le tiendra éloigné de Paris entre le 16 et le 27 août. Le premier ministre séjournera également en Australie (les 18 et 19), puis aux îles Fidji, à Wallis-et-Futuna et en Polynésie française.

En août 1988, M. Rocard s'était engagé auprès des dirigeants du FLNKS à «élargir le pardon» prévu par les accords de Matignon et entériné par le référendum du 6 novembre 1988, si sul incident ne venait troubler le processus de

pacification sur le territoire. Les articles 80 et 81 de la loi référendaire exchaient, en effet, de l'amnistie ceux qui «par leur action directe et personnelle, out été les auteurs principaux du crime d'assassinat». La plupart des inculpés dans l'affaire de la prise d'otages de la gendarmerie de Fayaoné, le 22 avril 1988, devraient bénéficier de l'amnistie. Seul resterait en suspens le cas de M. Hilaire Dianou, le frère d'Alphonse, l'un des Canaques tués à Ouvéa le 4 mai 1988. D'autre part, par une décision du 28 svril 1989

infirmant l'ordonnance de non-lieu rendu par le magistrat instructeur, la chambre d'accusation Nouméa a exclu du bénéfice de l'amnistie M. Maurice Moindou, inculpé de l'assassinat d'un jeune caldoche, Yves Tual, en novem-

A Matignon, on indique que le premier minis-tre n'envisage pas d'annoncer un élargissement de l'ammistie au cours de son séjour en Nouvelle-Calédonie mais qu'il rendra compte de la situation, à son retour, au président de la République. Le 28 juillet dernier, à Nouméa, le ministre des

DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, avait déclaré que le premier ministre ne se prononcerait qu' « après avoir constaté la situation qui prévant sur le terrain et avoir entendu les deux signataires des accords de Matignon ». M. Le Pensec avait rappelé qu'une aumistie nécessitait « une décision du président de la République et l'approbation d'une loi. Si l'amnistie doit être élargie, ce ne peut être que pour recompaître le retour de la paix civile et la réconciliation des Calédoniens. »

### I. - En Nouvelle-Calédonie, la reconstruction

NOUMÉA de notre envoyée spéciale

tete du gouvernem

transmitted as the processing the processing to the processing the

BE 144 E TO

Ense Marine &

C. Angres Constitution of

Me batte it bate for

Carried St. Wall

Particle of Particle of

Capital Parties

Stranging Trienth PROPERTY OF STREET

to be med a second PAN BEARING & AM

there is an in-

para : which the A mi

Delice comments of

THE PROPERTY AND ADDRESS.

Marie in the said

EMAIN APPLE & SEPTE

were the terminal

partition 2. P. trap

Lair Tanasa e presen

\*\*\*\*\* # TO 25 50

ETA CREAME, SACT STA

BURNET THE HEREN

abite diete bist de

Feine Martie 12

שיבו שישה" "א פני

ide ar effect e bis

25 ne ld War III

where yes a present t

86-8 10-48 S 320

SURVEY AND DESCRIPTION OF

THE REAL PROPERTY.

1 c. . 4 . 5 . 4 . 7128.

W SHOWER ST.

CONTRACTOR OF THE SECTION AND PROPERTY.

the server pres again.

S ELECTRIC SECTION

P. W 188 + S

ALL WATER BASE

P-4 15 7 5"

the state of the s

on the state of the

TO THE STATE OF 

- 4n:

THE PARK BY

seete t. tinme.

. A SMITCHER PIPER

ביני וה בעשטה

Un second couteau

Part Line Total Trans

indicate the later of

Marie Control of the

The States of State Street

The second of th

A State of the Sta

The Manual Association of the Control of the Contro

The Minister of the Article of the A

-

the past when the trans-

min Thirties of the

THE PERSON NAMED IN

Marian better

\*\*

many he had

HE A LOUIS COME SITE

The second of th

The same of the same of the same of

The second secon

The state of the s

-

Market Manager and State of the State of the

Supplies to the second

-

-

tion important to

A Sept Const

La palais de justice de Nouméa est en chantier. Depuis sept mois, les magistrats travaillent dans le bruit assourdissant des bétonnières et des pelles mécaniques qui font trembler les murs et couvrent les dossiers épars sur les bureaux d'une petite poussière fine. Lentement, du tron béant qui séparait les deux ailes du bâtiment depuis l'attentat de décem-bre 1985, s'élèvent d'épaisses façades de brique. Le cruel symbole de ce palais éventré au cœur de la ville, témoin de tant d'affrontements, ne veut plus être qu'un lein-tain souvenir. A Nouméa, aujourd'hui, la justice est toute à l'image de ce nouveau chantier. Diseut, on reconstruit.

Sur les vingt-trois juges du tribu-nal de Nouméa, plus da tiers a été renouvelé depuis la signature des accords de Matignon, en juin 1988. Des « promotions » opportunes ont su convaincre, si nécessaire, certains sa convancre, si necessarie, certains magistrats que leur présence ne s'imposait plus vraiment sur le territoire. Le changement de classification du tribunal a également permis d'affecter à Nouméa des juges à l'ancienneté professionnelle plus grande, notamment parmi les chefs de cour. Il fallait sans doute en finir avec cette fatalité des territoires à avec cette fatalité des territoires à n'accueillir trop souvent dans leurs tribunaux que des magistrats sans expérience on an contraire trop rompus aux carrières d'outre-mer. Changer la justice à Nouméa, c'était d'abord changer ses hommes.

Nommé en février 1988 à la pre-mière présidence de la cour d'appel — avec le soutien du président de la

République et en dépit de l'opposi-tion virulente du garde des sceanx de l'époque, M. Albin Chalandon, M. Claude Hanoteau a incarné plus que tout autre cette volonté de réforme. Ancien conseiller à la cour d'appel de Paris, il est l'un de ces « grands juges » auxquels on a demandé de venir sur le Caillou. Il n'y avait séjourné qu'une scule fois, en septembre 1987, chargé avec cent trente de ses collègues, de prési-der les bureaux de vote lors du référendum local organisé sons le gou-vernement de M. Jacques Chirac et boycotté pacifiquement par les indé-pendantistes. Un mois plus tard, le 29 octobre, la cour d'assises de Non-

méa acquittait les inculpés de la

ghène. Et ce verdict était accueilli

par les Canaques comme un vérita-ble démi de justice. De tout cela,

M. Hanoteau ne veut pas parler. Dans son petit bureau, perché en haut d'un escalier de secours faisant momentanément office d'entrée principale, il vout en revanche bien roquer le milliard de francs CFP (soit 55 millions de francs) consacré au palais de justice, pour l'agrandisent des locaux et l'aménagement des deux salles d'audience, qui devrait être achevé en décembre

Autre symbole douloureux : depuis cinq ans la justice n'avait trouvé à Nouméa qu'une scène de théâtre pour accueillir ses audiences... Le parc de mach écrire a été renouvelé en 1989 et dans le budget 1990, une enveloppe supplémentaire devrait permettre l'informatisation des services judiciaires. Reconstruire, c'est aussi cela. Mais c'est surtout changer les

méthodes. Quand ils sont arrivés sur le territoire, les nouveaux magistrats ont suivi un stage, organisé avec le Haut-Commissariat, pour découvrir la brousse tant caldoche que canaque. • On ne peut pas être juge sans connaître le pays dans lequel on tra-vaille •, observe M. Hanoteau.

« Lorsqu'on a parcouru soi-même pendant des heures la Grande Terre en volture, de Nouméa jusqu'au Nord, confie une jeuse femme magistrat, on ne convoque plus un habitans de Pondimié ou de Koumac à 8 heures du matin au tribu nal, mais plutô: à 1 heure de l'après-midi ». A la dernière session d'assises, M. Hanoteau a institué, avant l'audition des témoins, une minute de silence afin de respecter cette tradition mélanésies l'observation muette avant d'enga-ger tout dialogue. Les reconstitutions sur le terrain, auxquelles il avait fallu renoncer pour des raisons de sécurité, ont repris presque systé-matiquement. Des précautions particulières sont prises : le juge prévient le chef contumier de sa venue, l'informe de l'avancement du dossier et s'enquiert du règlement contumier du délit qui, très souvent, est mené parallèlement au sein de la

#### **Spécificités** locales

Reconstruire, c'est encore rappro-cher la justice des justiciables, en Nouvelle-Calédonie plus qu'ailleurs. Le voyage aller-retour Lifou (îles Loyauté)-Nouméa coûte environ 800 F français, auxquels il faut ajou-ter, si le jour d'audience ne correspond pas aux horaires de bateau ou d'avion, les frais d'hébergement à

Jusqu'en 1984, les juges se dépla-sient une à deux fois par an dans les îles pour tenir sur place des audiences foraines. Mais, là encore, les « événements » ont tout interrompu. La loi adoptée par le Parlement le 13 i m dernier a institué deux juges-résidents à Koné, au nord-ouest de la Grande Terre et à Wé, sur l'île de Lifou, compétents pour juger des affaires civiles, correctionnelles et de police (voir enca-

M. Hanoteau, qui, avec le procu-reur général, M. Gilles Lucazeau, est à l'origine de cette disposition, n'a pas sonhaité rétablir les audiences foraines. « Le juge qui se déplaçait n'avait pas le temps de recevoir, de discuter, avec les gens et de connaître leurs préoccupa-tions. Il passait comme le Père fouettard pour distribuer des sanctions et des amendes. Il valait mieux créer des juridictions stables, détachées de Nouméa. >

Choisis parmi les magistrats actuellement en poste à Nouméa, les deux juges-résidents prendront leurs fonctions en décembre. La loi prévoit que, pour les affaires correctionvoit que, pour les affaires correction-nelles jugées en collégialité, ils-seront assistés de deux assesseurs, issus de la population locale, ayant voix délibérative. Depuis un mois, M. Hanoteau mène, avec d'autres magistrats, une campagne de sensi-bilisation de la population à cette fonction, en rencontrant les maires, les reonésentants des nouvelles proentants des nouvelles proles repré vinces, les chefs contumiers afin d'encourager les candidatures.

La liste, dressée par les maires, sera ensuite soumise à la chancellerie, qui, par arrêté, nommera les assesseurs et leurs suppléants pour une durée d'un an. « Un juge sur le terrain et des assesseurs - caldo-ches et Mélanésiens - qui participe-ront à la décision de justice, qui pourront exprimer leurs préoccupa-tions, leurs traditions, c'est une vraie réforme. La justice, ce n'est pas que du droit, du juridique. Bien tur, il y aura des difficultés, et alors? », lance, avec un air de défi presque gourmand, M. Hanoteau. Sans attendre l'entrée en vigueur

de la loi, plusieurs initiatives out été prises au tribunal de Nouméa. Depuis un an, de nombreux mineurs, qui avaient été placés en détention provisoire, sont sortis de prison. La loi votée par le Parlement au prin-temps 1989 limitant la détention des scize-dix-huit ans, n'a pas été étendue au territoire mais la nouvelle équipe de magistrats s'efforce de l'appliquer dans l'esprit. En accord avec le barreau, ils ont créé une association de contrôle judiciaire et d'aide aux victimes, Rajavi, qui encore, est de rapprocher le droit calédonien de celui de la métropole, tout en tenant compte des spécificités locales.

Une première expérience a été menée avec de jeunes détenus en attenue de jugement, qui ont été placés en liberté sous contrôle judiciaire et confiés à un grand chef coutumier d'île Ouen, au large de Nouméa. La tribu les entretient en échange d'un travail gratuit - la construction d'un gîte rural, et le grand chef viendra témoigner de leur travail au moment de leur comparution devant la cour d'assises. · La société coutumière est pour nous un relats fantastique », explique Mas Fabienne Pous.

Depuis six mois, un service de semi-liberté a été mis en place, et le tribunal correctionnel a commencé à prononcer des peines d'intérêt général. En dépit du scepticisme des ancieus magistrats, nombreuses sont les communes qui se sont portées volontaires pour accueillir les jeunes délinquants

Dans ce domaine, la métropole n'a rien inventé. Il y a bien longtemps que, dans les tribus mélané es, la justice contumière applique aux auteurs d'infractions des peines d'intérêt général : l'entretien d'un champ d'ignames pour la commanauté, la reconstruction d'une case détruite par un pyromane, l'aide aux personnes âgées. Le comité de probation, qui virtuelle-ment existe depuis le 27 décembre 1983 sur le territoire, mais qui n'a jamais réellement fonctionné, va hu aussi voir ses effectifs renforcés, pour assurer le suivi des condamnés à des peines de sursis avec mise à

Deux éducateurs spécialisés et une assistante sociale viennent en outre de s'installer à Nouméa pour traiter plus particulièrement du cas des mineurs délinquants. Rien n'avait jusqu'alors été prévu pour ces jeunes, mélanésiens pour la plu-part, en rupture avec leur tribu, qui vivent à dix on quinze ans dans des studios et qui sont souvent à l'origine des explosions de violence dans la des explosions de violence dans la cité de la Rivière salée, à côté de

Avec les changements intervenus parmi les magistrats, les dossiers en souffrance se sont accumulés sur les bureaux. « Maintenant, confie le procureur Robert Finielz, nommé depuis quelques mois sur le terri-toire, nous avons besoin de temps et de calme - Le message vaut tant

pour l'extérieur que pour l'intérieur du palais. Car, si les travaux redonnent son unité à la façade du tribunal de Nouméa, il reste encore profondément coupé en deux, entre anciens et anouveaux » juges, entre, parfois, deux conceptions de la justice. Là aussi, il fandra reconstruire. Mais ces félures-là ne se combleront pas à coups de pelle mécani-

PASCALE ROBERT-DIARD.

Prochain article:

TAHITI, LOIN, SI LOIN **DE LA SÉRÉNITÉ** 

#### La loi sur l'organisation judiciaire

La loi adoptée per le Parlement le 13 juin 1989, qui entrera en vigueur le 1° janvier 1990, prévoit la création de sections détachées du tribunal de première instance de Nouméa, compétentes pour juger des affaires police ainsi que des affaires relerant du tribunal pour enfants. Les juges-résidents, qui président les sections détachées, sont assistés de deux assesseurs ayant voix délibérative, choisis parmi les personnes de « de nationalité française, âgées de plus de vingt-trois ans, présentant des garanties de compé-tence et d'impartialité et n'ayant

tion, incapacité ou déchéance ». Chaque année, le garde des sceaux arrête, pour chacune des sections détachées, une liste titulaires et, pour chacun d'eux, trois assesseurs suppléants. choisis sur proposition du premier président, après avis du procureur général et de l'assem-blée générale de la cour d'appel. La loi prévoit que, si le nombre des candidats est insuffisant pour établir la liste, les sections détachées peuvent statuer sans assesseur. Un système identique d'échevinage existe au tribunal

#### Lifou attend « son » juge

LIFOU (iles Loyauté)

il se prénomme Pierrelange. Il n'est âgé que de quelques mois et vit à Lifou. Le jour de sa naissance, son grand-père, un grand chef coutumier, accueitlait le garde des sceaux, venu sur l'île parler de justice et de réformes. Pierre Arpaillange - l'autre - avait amnoncé l'instaliation prochaine d'un tribunal et d'un juge à Lifou. Hommage ou prudence ? De cet engagement, le grand chef avait souhaité que l'état-civil au moins gardêt une trace. Aujourd'hui, Pierre-Arpaillange ne marche pas encore, mais les plans du tribunal sont achevés.

Les chefs coutumiers, les premiers, se sont déclarés prêts à collaborer avec le juge. Sans leur soutien, la loi du 13 juin 1989 risquait fort de rester lettre morte. Car à Lifou, où les traditions restent encore très fortes, on n'a pas l'habitude de régler ses problèmes devant le tribunal. A l'exception des délits très graves, c'est la justice coutumière qui tranche. Elle a des règles propres, une échelle de valeurs et de sanctions qu'aucun manuel de droit ne pourrait prétendre rempla-cer. Ne pas tenir sa parole ou manquer de respect à une personne âgée, par exemple, sont autant de fautes graves et comme telles, durement sanc-

Mais la justice coutumière a aussi ses limites que le développement économique et l'ouver ture au mode de vie européen viendront encore accuser : quand on a travaillé pour s'acheter une voiture personnelle at qu'elle est emboutie par un chauffard, on a du mai à se contenter d'un « palabre » de moralisation devant le conseil des anciens alors qu'une plainte et un procès permettraient de toucher le montant de l'assurance. La justice coutumière n'autorise pas non plus le divorce. Aussi les couples qui désirent se séparer doivent-ils abandonner le statut de droit particulier qui régit la communauté mélanésienne et prendre celui de droit commun pour obtenir d'un juge la décision de

Les plus critiques sujourd'hui

à l'égard de la justice coutuquentes « victimes », les jeunes. Le service militaire en métropole, les sejours à Noumée leur rendent de plus en plus difficile l'acceptation de leur statut au sein de la tribu. Dans la société ienne, c'est le mariage qui donne la majorité. A partir de dix-sept ans et jusqu'au jour où ils décident de fonder un foyer, les jeunes échappent à leurs parents et sont placés sous l'autorité de la tribu. Ils vivent ensemble, sous la tutelle de leur aîné, et sont responsables collectivement des délits commis per checun d'entre eux. « Quand un garçon a fait une faute, explique Hmana Wacapo, le conseil des anciens se réunit dans la maison commune et convoque l'ensemble des jeunes. Ils écoutent le palabre et sont tous châtiés pour l'exemple. > Le plus souvent, les sanctions prennent la forme de châtiments corporels violents. Quand la faute n'est pas trop grave, le conseil des anciens aisse ensuite aux jeunes le soin de sanctionner le ou les vrais

responsables. De ces limites et de ces remises en cause du droit couturnier, les chefs de Lifou sont aujourd'hui conscients. Aussi voient-ils dans l'arrivée d'un juge moins una concurrence qu'un renfort de leur autorité. « Un juge ici, c'est bien, observe Paul Sihazé, le grand chef du district de Wet. On a besucoup à apprendre de lui, et il apprendra de nous. » Pour le magie-trat, les autorités coutumières peuvent se révéler, outre un bon lents «juges» de l'application

des peines. Lifou, confiante, attend « son » juga. On a trouvé le terrain pour se maison. Il vivra dans le village de Wé, près de la mairie. Pas comme celui, si lointain, de Nouméa. Qui sait, peutêtre verra-t-on demain des jeunes effacer, au titre des trevaux d'intérêt général, les graffitis noirs de colère contre la ejustice injuste » ou la ejustice assinée » qui hantent encore les murs de certains bâtiments

### Communication

La polémique autour des chaînes privées

#### Ariel Zeitoun et Daniel Toscan du Plantier défendent les quotas

Dans la polémique qui 'oppose depuis plusieurs semaines aux dirigeants des trois télévisions privées, le gou-vernement n'est pas isolé. Il a reçu le soutien des organisations professionnelles de la production qui jugent que les quotas voulus par le ministère de la communi-cation sont indispensables à la survie de la création andiovismelle française. Ariel Zeitoun. président de l'Union des producteurs de films, et Daniel Toscan du Plantier contestent les arguments des responsables de TF 1, la Cinq et M 6, et demandent au gouvernement de défendre

« l'identité culturelle de la

France ».

« Si le gouvernement reculait, ce serait à la fois désolant et scanda-leux, affirme Daniel Toscan du Piantier, le signe d'un échec total. Mais ce ne peut être le cas. On sent enfin une vraie volonté politique, un souci de l'intérêt général, qui va bien au-deld des intérêts particuliers de qualques entrempreus. liers de quelques entrepreneurs privés. » Voilà. A nouveau la polé-mique, à nouveau le cinéma face à la télévision. L'affrontement producteurs-diffuseurs est-il donc inéluctable? « A chacun sa logique, soupire Ariel Zeitoun, et le débat est sain et souhattable. Personne aux Etats-Unis ne s'étonnerait de voir s'entretuer les différents lobbies! Comment pourrait-on négliger l'opinion du cinéma français qui parle d'expérience, étant le seul cinéma européen à se porter vaillamment, après l'affrontement avec la télévaire qui a décimé les autres cinémas.

L'Union des producteurs de films affirme en effet très haut son soutien aux deux projets de décret - « c'est à ce type de mesures que le cinéma doit sa survie » - et réfute un à un les arguments de leurs

L'insuffisance de produits francais? - Ces mesures sont précisément destinées à en créer, réplique M. Toscan du Plantier. Seul le volontarisme a marché en matière devrait obtenir sons pen une subven-tion de la chancellerie. Le but, là quelque chose à la production télé-

visuelle. On fait cent films par an dans ce pays, dont vingt-cinq au moins d'excellente qualité. Et on ne pourrait pas alimenter six chaînes de télévision? On a des comédiens, des réalisateurs qui ne demandent qu'à travailler et à fabriquer tous ces programmes dont M. Ramond semble terriblement manquer.

Le goût des téléspectateurs pour les programmes étrangers? • Ce serais tout de même un comble, poursuit Daniel Toscan du Plantier, que la 5 brandisse ses sondages comme preuve - a contrario - de la faiblesse des programmes natio-naux! Comment juger de ce qui n'existe pas? L'enfant avorté est peut-être Mozart, mais on ne le saura pas... Observons simplement que, lorsque se présente une vraie compétition, le programme français remporte toujours la préférence des

Le faible coût des programmes australiens et américains? « Mais de quoi parle-t-on? demande Ariel Zeitoun. D'un bien de communication ordinaire ou d'un produit devant lequel les enfants passeront plus de trois heures trente par jour? La télévision, vous le savez, n'est pas un produit comme les autres, et une chaîne n'est pas une entreprise comme les autres. Le coût ne saurait donc être un argu-

Le dialogue, décidément, s'annonce difficile avec les diffeseurs. Jeunes entreprises, la 5 et M 6 ne pourraient guère faire abstraction des prix de programmes ; et les diffi-cultés qu'elles rencontrent actuellement ne peuvent que les inciter à la rigueur dans l'élaboration d'un héancier. « Allons, réplique M. du Plantier, n'inversons pas les rôles en présentant les chaînes comme des entreprises méritantes et exsangues. Si, demain, sel ou tel actionnaire se montrait défaillant, vous savez très bien qu'il y aurait une bousculade pour prendre le relais. Demandez à M. Seydoux s'il ne lui semblerait pas intéressant aujourd'hui de racheter la 5 ou M6... Ces chaînes seront des entreprises très rentables. Elles ont acheté un créneau d'espaces publicitaires fabuleux. Il est normal, en échange, qu'on leur Impose des charges et des

contraintes et que celles-ci soient inscrites noir sur blanc. Car je ne me fie guère à la seule bonne volonté de M. Lelay... »

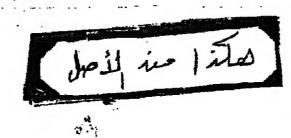
Enfin la réflexion d'Igor Barrère, arguant que la législation française tend à devenir la plus tatillonne du monde, achève d'offusquer les deux producteurs. « L'exemple du cinéma aide en faveur des quotas, dit M. du Plantier; et l'hypocrisie des chaînes est la première fautive de leur renforcement. Dans quel teur renjorcement. Dans quel mépris tient-on les artistes pour faire passer un concert à 5 heures du matin? C'est bien l'inefficacité de la règle sur les quotas qui a rendu obligatoire celle portant sur leurs créneaux horaires. » Et Aricl Zeitoun de renchéris : « Sérieusement, trouve-t-on qu'il est extrava-gant d'exiger 50 % de programmes français en France et 60 % de programmes européens en Europe? Quand acceptera-t-on de remettre en place le problème et de poser la seule question de fond : où en sera la production française d'ici deux à trois ans? Y aura-t-il une place pour l'Europe entre l'Amérique et le Japon? Certains se demandent aujourd'hui de quoi se mêle le gouvernement. Je réponds qu'il se mêle de ce qui le régarde : l'indentité culturelle de la France, l'existence de l'Europe. C'est exactement son

ANNICK COJEAN.

#### CULTURE GENERALE Les bases de la réussite

Une méthode claire et pratique. 20 cours pour mettre en ordre vos connaissances dans les principaux domaines de la culture générale. Documentation gratuite à :

Institut Culturel Français Sce 7062, 35, rue Collange 92303 Paris-Levellois Tél.: (1) 42-70-73-63



### L'ami

doil in lites

e Hubert Beuve-Méry n'avait pas seule-(Jean Planchais, le Monde du 8 août 1989)

Pudique, malgré des expressions popu laires, réalistes ou rugueuses qu'il affectionnait, Hubert Beuve-Méry n'aimait pas parler des choses sentimentales. Pour l'amitié, il n'avait pas à en discourir, il la vivait. Tous ceux qui ont éprouvé pour lui un tel sentiment, qui ne peut être ressenti sans réciprocité, ont le droit de perler d'Hubert, et il serait souhaitable qu'ils s'en fissent un

Les arnis ne peuvent séparer le ménage Beuve-Méry. Malgré l'extrême discrétion de sa femme, dont nous savons combien profonde est la douleur, nous connaissons ce qu'on peut appeler, quitte à l'irriter, ses vertus « romaines »; aussi rigoureuse que l'était l'époux, d'une sensibilité - comme la sienne – enfouie, femme d'un mari dont l'existence était dévorée (incroyable servitude dans l'emploi du temps que celle d'un quotidien, où il n'y a nul répit), elle a été mère et quasi père de leurs quatre fils.

Chacun de nous est tissu de contradictions. Mais chez Hubert, cette marque de l'homme était portée au sublime, ce qui rendait son amitié bourrue, exigeante, fondée sur la vérité comme toute sa vie et, en même temps sensible et indulgente. Un peu moine, un peu marié (perdon chère Geneviève!), un peu mane transcriber chere dene-viève!), un peu anar, mais, comme Péguy réclament le perfection du bâton de chaise, sa bonté foncière n'avait pas de limites, alors que sa férocité prétendue ou réelle n'allait jamais au-delà du nécessaire.

La « répartition » de ses arritiés révèle bien toute une face cachée du personnage. Quand on était quelqu'un d'arrivé, de renté, de puissant (n'oubliez jamais, répétait-il : le pouvoir corrompt, le pouvoir absolu cor-rompt absolument), il fallait se faire perdonner pour rester son ami, fût-ce en faisant das vers, comme lui-même, dont la mémoire avait enregistré en outre la plupart des poètes classiques.

#### La tête dans ses mains

Si l'on était pauvre, rejeté, hors norme, alors Hubert dépensait un temps incroyable

pour vous tirer d'affaire. La correspondance de Beuve-Méry étormerait, mais à l'ère téléphonique qui l'éditera ? Un historien allait nencer, à son déplaisir, sa biographie. Bof I me disait-il. Ce c bof a rituel était chez lui le signal bien connu d'un bougonnement quelque peu sceptique.

L'ami écoute, c'est sa première vertu. Hubert savait écouter, il savait le faire admirablement, le tête dans ses mains, les yeux baissés qui se relevalent de temps en temps pour scruter à fond le demandeur de conseils, d'appuis et même... de la lune. D'une conversation avec lui, on ne sortait pas toujours ragaillardi mais toujours éclairé, il adorait d'ailleurs les repas amicaux en commun et le plus souvent en ménage, où les discussions lui plaissient d'autant plus qu'elles étaient vives.

Quant aux individus, hommes ou femmes, qui lui demandaient quelque chose, il ne laissait pas tomber, seconde vertu de l'amitié, et il y mettait son entêtement de Breton et l'influence acquise per le Monde. Lesquels ainon sa femme et ses fils ont pu mesurer combien ses multiples

vouements l'accablaient : écrire, toujours écrira ! répondre, toujours répondre !

Matheureusement pour moi, j'ai manque la chance d'aller à Arâches, dans le Beaufortin. Jusqu'à plus de quatre-vingts ans, il a cultivé la montagne, sa vielle maîtresse, comme il disait. Combien de sommets des Alpes n'a-t-il pas atteints, avec la récompense de l'horizon qui exaltait l'homme libre que, passionnément, il voulait êtra.

#### Le destin lai a joué un tour

Arfiches a vu défiler dans sa modeste maison louée tant de personnalités, de personnages, plus simplement de personnes, depuis Jean Monnet jusqu'à Philippe Viannay, devenus ses amis, source de joie pour moi et éurtout pour lui. Ce pessimiste pour le seciféé, avec une profondeur non affectée, ao l'était jamais pour ses amis, subju-gués par sa simplicité, son et ses attentions, sa bonté, sa sainte horreur de l'argent et de ses effets corrupteurs, finalement per son affection.

Un demi-siècle d'une telle amitié (les points-clés sont 1938, son célèbre article sur Munich, et 1941, son choix pour Uriage), du moins pour tous ceux qui ont duré, d'une telle amitié avec un tel homme, lucide jusqu'au bout, mort vivant comme il le désirait, a été une chance exceptionnelle, et pour lui une grâce. Il eut eccepté ce mot bien que l'existence du mai fut pour lui le butoir sur le terrain religieux; en revenche, l'emitié marquait la ligne d'arrêt de sa décespérance.

Dès demain, nous allons prendre toute la mesure de l'ami que nous venons de perdre et qui affronte la mystère d'après. Et comme, Hubert out exigé le sourire, disons lui que le destin lui a joué un tour : lui, vrai démocrate à la française (sauf pour les décorations de son pays, toujours rafusées par souci obstiné d'indépendance) qui n'aimait pas les puissants, encore moins les grands hommes, il restera dans son ordre, pour ceux qui l'ont aimé, un homme vrai, un homme debout, bref, un grand homme.

PAUL DELOUVRIER

### Sirius vu par...

Portraits de Sirius, ou simples croquis... Nous reproduisous cidessous plusieurs évocations de Hubert Beuve-Méry dues à la plume d'acteurs de la vie sociale, politique et du monde de la presse. Elles nous rappellent tour à tour son enfance marquée par la religion catholique, le passage capital, durant la seconde guerre mondiale, à l'École nationale des cadres d'Uriage, et sou rôle à la tête du

#### Jean-Noël Jeannenev et Jacques Julliard

 Que de soutanes pour entourer la jeunesse du jeune homme qui pro-met! Beuve-Méry n'a jamais eu la vocation religieuse, en dépit d'un goût affirmé et prolongé pour la vie monastisque, qui correspond chez contemplation, et une certaine sauvagerie. Assez rapidement même, il prendra des distances avec la foi. Agnostique? Oui, si l'on entend par là la perplexité, le doute, l'inquié-tude, et non l'indifférence. Convaincu que l'être humain éprouve un irrépressible besoin d'absolu, il reste un esprit religieux à la recherche du Dieu inconnu, de ce « Dieu en creux comme un manque », aimera-t-il plus tard à répéter après Berl. D'un bout à l'autre de sa carrière, on trouve ce souci religieux. Et aussi ces présences ecclé-siastiques, nombreuses, amicales, discrètes. Cela n'exclut pas, bien au contraire, un certain anticléricalisme de connaisseur du milieu catholique, qui est son milieu nourri-

(Le Monde de Beuve-Méry ou le métier d'Alceste, Seuil, 1979).

#### Pierre Dunoyer de Segonzac

. ( ... ) Au début de 1941, l'équipe de base d'Uriage compor-tait des officiers de toutes armes et des civils, des intellectuels et des manuels, des catholiques, des protestants et des juifs, des représentants de toutes les tendances politiques et de toutes les classes sociales. Je crois ponvoir dire que jusqu'en 1944 cette équipe est demeurée exceptionnelle ment homogène ; elle a été véritablement une équipe dans le sens le plus

Son plus notable élément était Hubert Beuve-Méry. Je me souviens du jour où nous convinmes de poursuivre notre route ensemble. Il venait de suivre un stage comme élève et nous conversions dans mon bureau. Je regardais avec un peu de surprise ce type d'homme que je ne connaissais guère, c'est-à-dire le journaliste assez indépendant, assez personnel pour n'être pas classable dans une catégorie connue. Beuve me considérait de son côté avec une douceur désabusée. Non sans une fière humilité, il me demanda si je pouvais accepter son encombrante et incommode personne. Je n'hésitai pas à répondre par l'affirmative et je

Certes, l'ancien rédacteur du Temps n'était pas toujours d'un commerce facile. Ce moraliste intransigeant souffrait des faiblesses des hommes et des siennes propres, ce qui le rendait sévère et douloureux. Confié à des mains dont il

outre une rare intelligence de toutes choses, et en particulier de l'actualité, il pratiquait au plus haut degré l'honnèteté intellectuelle et la rigueur dans l'analyse des faits. C'est à lui qu'Uriage doit d'être resté constamment objectif et fidèle à la vérité. »

> (Le Vieux Chef. mémoires et pages choisies, Seuil, 1971.)

#### Edouard Sablier

« Pierre-Henri Teitgen, ministre de l'information en 1944, avait invité Beuve-Méry pour lui demander quelques avis. De fil en aiguille, il était arrivé à une conclusion : - C'est à vous de prendre la charge du nouveau journal. » Beuve-Méry s'était récrié; il avait par lettre encore plus de fonder un journal : « Ce n'est pas mon métier, assurait-il, et si je devais le faire, il faudrait une indépendance absolue. »

Déjà, il avait décliné une offre de ministre des affaires étrangères, Georges Bidault, ancien président du Comité national de la Résistance, qui avait déclaré : « Voici notre futur ambassadeur à Prague », en répondant : « Je n'ai pas envie de servir de maître d'hôtel pour des gens qui ne me plaisent pas. .

Plusieurs éléments allaient cenendant le conduire à réviser ses dispositions envers l'offre de Teitgen. D'abord, celui-ci, harcelé par le cabinet du Général, pressait à son tour Beuve-Méry d'accepter. De son côté, Beuve-Méry connaissait des états d'âme, éprouvait des scru-

« Comment? Tous les cris que j'ai poussés avant et pendant la guerre tendaient à dénoncer une presse pourrie. Voilà qu'on me propose, qu'on me supplie de faire un journal propre et je refuse. Cela ne vaut-il pas la peine d'être tenté? Je ne voudrais pas en tout cas me reprocher un jour de ne pas avoir essayé. -

(La création du Monde, Pion, 1984.)

#### Pierre Mendès France

· On ne discernait pas, sur l'insa'On ne discernait pas, sur l'ins-tant, d'où venait à Beuve-Méry une autorité peu commune, le privilège de forcer l'attention, d'obliger à la réflexion; mais on sentait vite que la sérénité, l'absence toujours d'esprit partisan, l'élévation du ton, y contri-buaient avant tout. Sa prudence aussi, son scrupule, parce que ce n'étaient iamais ceux de l'opportun'étaient jamais ceux de l'opportunisme. Parce que jamais il n'a renoncé, sur un point essentiel, à exprimer pleinement ce à quoi il croyait. La discipline de l'expression traduisait une attitude d'esprit et fournissait l'indice d'une qualité plus profonde: la forme, c'était l'homme lui-même, c'est-à-dire sa probité et sa morale. »

(Lo vérité guidait leurs pas, Gallimard, 1976.)

#### Georges Hourdin

· Ce pessimiste apparent, aux avis volontiers blasés, espère tout de

lité, le monde lui paraissait aller vers des lendemains sans joie. Mais, outre une rare intelligence de toutes plus extraordinaire, c'est sa réussite sur le plan de la philosophie de la vic. Il a dit pendant dix ans à ses rédacteurs, alors qu'il ne pouvait pas les payer décemment : « C'est un grand honneur, messieurs, pour vous, de travailler au Monde », et la plupart d'entre eux l'ont cru; ils ont accepté de courir, avec lui, le risque de rédiger, dans la pauvreté et la rigueur, un journal d'information homête. Il disait à cette époque, en faisant, au fond, confiance aux lecteurs : « Je les forcerai à me lire. » Il était sous-entendu que ce serait en refusant toutes les méthodes à la mode qui consistent à flatter l'opinion publique. Admirable programme. Le plus admirable, sans doute, est que les lecteurs aient accepté, eux aussi, le jeu austère que leur proposait Beuve-Méry et qu'ils aient acheté le Monde, au grand dam de ceux qui auraient aimé manipuler tranquillement l'opinion française désorientée. »

(Dieu en liberté, Stock, 1973.)

#### Jean Lacouture

« Sur un corps fortement charpenté, il porte une tête pâle de magistrat ou de recteur, aux traits un peu lourds, imposante. Au Grand Siècle, on lui aurait trouvé de la «mélancolie» dans l'air. On parlerait plutôt aujourd'hui de gravité narquoise, de sérénité nostalgique. Nostalgie de quoi? Du temps où, dans la presse, une crise ministé-rielle à Weimar «faisait» un plus gros titre que le dernier crime du vampire de Düsseldorf? Où les dépêches de Mandchourie n'arrivaient pas trop vite pour qu'on ait le temps de réfléchir à la signification du conflit ? Où état considérée comme érotique l'exhibition du mol-let de Réjane ?

On a parfois tenté de le mettre en parallèle avec de Gaulle, qu'il exaspérait « C'est le docteur Tantpis, disait de lui le général. Il ne m'a jamais pardonné de lui avotr donné le Monde...», non sans irriter lui-même le sens de la mesure de Beuve et son horreur du rocambolesque L'un comme l'autre animés par un pessimisme actif, en sens ombrageux de l'autorité, le dédain des biens matériels, le souci de la gran-deur, une sociabilité contenue par l'horreur du temps perdu et le goût du sarcasme, ils se ressemblaient trop pour se supporter. »

#### Jean Daniel

(Centre Georges-Pompidou, 1982.)

- Le petit sourire un peu amer, un peu paternel aussi, avait presque plus d'éclat que le timbre de ses propos. Il me murmura en substance que rien ne valait la peine de rien et que toute sa vie il avait fait comme si tout valait la peine de tout. Quoi que nous fassions, nous allions, seion lui, vers l'abime et le seul souhait à formuler était que nous y allions len-tement. Dans ce bureau, pendant vingt-cinq ans, il était venu tous les jours, parfois avec quelques illin-sions. Qu'en restait-il, sinon un jour-nal pas trop mauvais sans doute. Quoi ? Je n'étais pas de cet avis ? Je

un journal? J'avais mille fois raison. Il avait un mauvais souvezir d'une expérience malheureuse faite avec l'hebdomadaire Une semaine dans le monde et pourtant le vide laissé par l'Express le tentait. «Dépêchezvous!», me dit-il, oubliant que tout est vanité. Soudain une sorte d'envie paraissait se dessiner chez cet homme qui déclarait ne plus rien attendre de la vie. Il m'a pris le bras pour me dire : «Si vous croyez que je peux vous aider, dites-le moi, j'y

> Le temps qui reste, Stock, 1973.)

#### Françoise Giroud

«A l'époque du lancement du Temps de Paris, en 1956, Hubert Benve-Méry attend l'orage avec sang-froid. Il est seulement un peu plus désagréable qu'à l'accoutumée, un peu plus cassant avec tel ministre, tel ambassadeur qui sollicite un minimum d'affectueuse compréhension», un pen plus isconique, un pen plus parcimonieux, un pen plus

Cinquante-quatre ans, le poil gris, l'œil jamais d'accord avec la bouche - ce que l'un donne, amitié, sourire, l'antre le refuse - de rude et haute allure, amoureux de l'humanité mais distant de tous les hommes, cet inamovible Breton est gracieux comme

(...) Il faut bien le dire, dédaigner l'argent et les agréments qu'il pro-cure est relativement aisé à l'homme d'orgueil qui croît à sa mission et qui, au-delà des plaisirs, ne poursuit qu'une seule joie : la joie amère d'être seul, seul à être lucide, seul à rester pur. Beuve-Méry a pour l'argent plus que du mépris : il le craint pour tout ce qu'il le soup-conne d'apporter de corrupteur et d'amollissant aux meilleurs. Et c'est presque une faiblesse, une peur. »

(L'Express, 13 avril 1956.)

#### Jacques Roseau: s'ils l'avaient écouté...

Jacques Roseau, porte-parole du RECOURS et président de l'Asso-ciation pour la mémoire des Fran-çais d'outre-mer, a déclaré :

Avec la disparition d'Hubert Beuve-Méry, le drame des Français d'Algérie vient de perdre un de ses témoins les plus perspicaces et intransigeants, même si ses analyses et ses engagements ne l'ont pas conduit à épouser la cause des Pieds Noire

Il serait anjourd'hui malboanête de ne pas reconnaître, le recul du temps aidant, qu'à partir de sa pros-pective de l'affaire algérienne, de ses mises en garde et de ses condam-nations répétées de la « politique de gribouille » menée par les gouverne-ments successifs, Hubert Beuve-Méry aurait permis aux Français d'Algérie, Pieds-Noirs et Harkis, d'économiser bien du sang et des larmes, s'ils l'avaient écouté, plurôt que de se laisser beroer par les illu-sions et les tromperies de tous les gouvernements de la IVº Répu-blique et de la Vº République, n'avais rien dit? Il croyait m'avoir entendu formuler des critiques et m'assurait qu'il était tout prêt à en tenir compte (...) Il me regarda avec sympathie : ainsi j'allais fonder

### Les leçons d'un «Patron»

(Suite de la première page.) Je sais : confier de l'intime, devant sa tombe, c'est autant désobéir à Beuve que de le célébrer pompeusement. Les grands morts ennemis des grands mots ajoutent à notre chagrin l'embarras. De « son » temps, le Monde aurait titré : « Une disparition », et aurait commencé: «On croit savoir qu'il aurait fait une mauvaise chute. » On était ainsi: pudiques à son image, et au-delà, jusqu'au risible. Les mœurs out changé. Et comment se taire devant ce destin clos quand, soi-même, on lui doit tout!

Donc, i'avais onze ans quand mon père est mort, dans la débâcle. Des remplaçants, alors, inutile d'en chercher : tous des loques. Pour suivre de Gaulle, il me manquait l'âge et, si je l'avais eu, peut-être le cran. On ne devient pas le fils d'une TSF. A la victoire, je resterais orphelin provisoire, comme le gouvernement du même nom : et d Quand je rencontre aujourd'hui des gaullistes inconsolés, je ne suis pas ravi de tomber dans leur piété bavarde, d'évoquer, à leur manière, les grandes attitudes du « vieux », ses bons mots. L'allégeance à un homme n'est digne que chez les veuves, ou sous les drapeaux. En temps de paix, l'esprit se doit de ne pas s'encombrer de révérence. Mettons que le Monde, dans les années 50, était

« Vous savez, maugréa Beuve inaudiblement, le journalisme, ça ne sert à rien, ou presque!» - Tout est dans le presaue !.

assiégé.

dis-ie. >

Il n'a pas pipé. Il a eu son sou-rire chiffonné de patron peu enclin aux compliments. Une fois à la retraite, il m'enverrait souvent des mots sur mes articles, de son écriture chiffonnée, elle aussi. Jamais un éloge; rien que des remarques de détail. Il ne jugeait pas la copie à son fringant, mais à l'aune de l'exactitude.

Ce jour-là, je suis sûr qu'il croyait an pouvoir qu'il s'était, qu'il nous avait, acquis. Simple-ment, il se serait fait arracher la langue plutôt que de l'admettre. Par superstition : en fait d' « institution », le Monde était à la merci des lois du commerce, propices aux riches. Par sens de l'allure, aussi: on ne se flatte pas d'une évidence, encore moins d'une supériorité. Mais ce sceptique, allons donc! croyait à son œuvre. Et il en était fier. Enfin: fier de ce qu'elle permettait.

Quelques années plus tard, il m'envoyait enquêter en Alsace sur des cas de torture. Les opérations d'Algérie faisaient tache. Beuve était formel : il est des guerres qu'il faut savoir perdre. A l'époque, cette opinion tensit du sacrilège. Elle déchaînait la haine. Nos articles out entraîné un attentat anti-trahison ». Le commentaire du « patron » est tombé, toujours inaudible :

- Ce sont les risques du métier / »

La suite fut plus frivole. Beuve m'a confié la critique de théâtre. Il ne négligeait pas le journalisme culturel, non, il en fallait, mais, enfin, comme on dit maintenant, ce n'était pas son truc ». Il se déclarait incompétent, pour mieux garantir notre autonomie de jugement. Car cet homme

d'autorité en remontrait aux soidisant libéraux.

Un soir d'été qu'était repris Godot, de Beckett, je l'ai vu s'éclipser à l'entracte, veste sur l'épaule. A tort : cette pièce sur l'attente de ce qui ne vient jamais, sur l'Illusion sans illusion, n'était-ce pas «son» histoire? C'est qu'il y manquait les politesses d'autre-fois. Le boursier, en lui, regrettait les bonnes manières en art, et l'éditorialiste soigneux ne détestait pas que la langue, en scène,

🍎 in Laboratoria

200

Page 1

<-₹\*

Section of the second

5 14 TO 144

STATE OF STREET

ووالفاحدة

The true sign

The second of th

The second secon

The second secon

a mileur de la pres

Secretarian des of the secretarian designation desig

A Committee of the Comm

Section 20 Section 20

Section 5 10

claironne de lyrisme. • Je vais relire de l'Edmond Rostand », bougoma-t-il. « Mais que cela ne vous empêche pas d'écrire sur le spectacle tout ce qu'il vous plaira?»

Encore un souvenir. C'était il y. a deux ans. L'Académie me recevait. Elle lui avait fait signe, naguère. Il avait décliné l'offre. Trop d'orgueil pour cela. Mais il n'avait pas jugé bon de bouder mon plaisir. Le sourire chiffonné était là, indulgent à l'enfantillage d'un de ses enfants.

« Ça devait finir comme ça!»,

a-t-il marmonné. Benve aimait prouver qu'il avait vu juste. Et il savait se réjouir pour les autres, s'il avait du mal à le faire pour lui.

Cette réserve se nourrissait de essimisme, non de nihilisme. Il était au bord de ne croire à rien, ou seulement à la «beauté du geste », comme son cher Cyrano; mais rien ne lui était plus étranger que le stoïcisme drapé à la Montheriant, ou le désespoir de Cioran, cultivé comme source commode d'aphorismes. Les - ismes -, de toute façon, n'étaient pas son affaire; les majuscules non plus, qu'il proscri-vait dans ses colonnes. Il a fait l'économie des concepts ronflants de son époque, Révolution, Masses, tout ca. Il trouvait le vocabulaire de la morale plus adéquat et modeste, bien avant que les idéologues ne s'y rallient, et quitte à encourir, alors, leurs sar-

Le monde, l'autre, en chair et en os, allait-il vers un mieux? Si sombre qu'il fût sur la nature des hommes et les ressorts de l'histoire, Beuve « n'exclusit pas l'hypothèse », pour parler comme mi. Il fallait retenir l'éventualité du progrès, ne serait-ce que par devoir envers les pauvres, et pour embêter les riches.

Et le ciel d'après la mort, y croyait-il? Mauriac, un jour, m'a posé la question à son sujet. Il avait la même curiosité touchant de Gaulle : « Que dit le général dans ses prières ? », s'enquérait-il comme d'un détail pas très net. Il importe peu de savoir si Beuve « avait la foi ». Il nous suffit qu'il ait prouvé, comme par miracle, que la vertu — du moins, un peu de rigueur — paie parfois des ici-bas. C'était la seule concession de cette créature présumée des domi-nicains à un protestantisme dont les représentants au Monde lui avaient mené la vie dure. Sa leçon? Une sainte horreur du fric, de la frime, et une seule façon de prêcher, quoi qu'on ait dit : l'exemple. ....Cette fois, je ne recevrai pas

de petit carton à l'écriture chif-fomée, pour rectifier une date ou un chiffre. Il me faudra l'imaginer. Me voilà orphelin pour de

BERTRAND POIROT-DELPECH.

Sim described to the fells and a second of the second of t

parties, of many box 10% on the text of th Section of the same section and the same of the same o

MATERIAL SECTION AND ASSESSMENT OF THE STATE OF THE SECTION ASSESSMENT Section in the last contract of the last o the state of the s

The state of the s

Andrea wasters, or place carly a 5 designs are in general property in 1991 pl

Die dender, tare tenny bande pol

Service of the servic

the second of mixture Const.

designed by the state of state the date of species pic & some in 10% and

department of the Developed that the first

Majoratoine de ma tota francis des

See agree 1978 year of the second of the

the second come one between a second of the second of

Separation in tental gate at the

The Court of the State of the S

Marie Marie Lang of Back House

A tarm of the last

The same of the spining

Grant be beileft fil

Biffigurings & Entreme man

A William Country of the Late of the Late

THE STATE HE BEEK

La la beneral et an a

ing the see that the me

ed on a city bigger be

A TRANSPORT OF MANAGEMENT

Number und die Gegen ma

Francis of the state of

green for the last many

deliner of themanical

A desert et de mar 🗽

a Militar i fabilitare

war in All Flore what take

reagneries in least amount?

the of egyptical territories

Signatures over the ME

er, in the first consistence and

ALL THE RESIDENCE THE

and a service of the second

and the second section in

the second section of the second

the second plant and the training

Part of the State of the State of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Andrew Andrew

pus in our openings and

The second of the second of

en la companya de la companya della companya de la companya della companya della

the second second second

1

Service of the American

10-0 35

.... <u>22</u> 50

· 100 (1887)

2 : F#\*\*\*

1 - 1 AT

10 10 44 11 15 ES

1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Section 2. A section for the

Effect of State Walk

 $\{x_{i,n} \in \pi_i \mid x \in \pi_i\}$ 

Carrier of the same

great of protection

es lecons d'un « Patron,

THE RESERVE

Sant drag

A SEPT MANUAL OF

Part Part

-

T a Train

PAUL DELOUVRE

## Beuve-Méry

#### Les réactions

### Dans les journaux parisiens...

• Le Figaro : « L'intégrité intel-

« Sa modestie farouche en eat Sà modestie farouche en est certainement sonffert, écrit Jean Miot, président du Syndicat de la presse parisienne et directeur délégué du Figaro, mais il convient d'écrire qu'avec la disparition d'Hubert Beuve-Méry c'est une page de l'histoire de la presse française qui est tournée. Il est rare qu'un homme de presse ait autant marqué de son empreinte le journel qu'un homme de presse ait autant marqué de son empreinte le journal qu'il avait fondé le 18 décembre 1944 sur le site du *Temps*. La personnalité et le destin d'Hubert Beuve-Méry rejoignent ceux de Pierre Brisson, qui fit renaître le Figuro le 23 août 1944.

» Journaliste, grand patron, il avait une haute idée de notre métier : un quotidien combat pour la recherche de la vérité, dans le respect des lecteurs. (...)

» Il laisse à des générations de journalistes l'exemple de l'intégrité intellectuelle et de la rigueur de

• Le Quotidien de Paris : « Patron de référence ».

« On reconnaît la force d'une couvre humaine à sa péreimité, écrit Philippe Tesson, Or il y a bientôt un demi-siècle que le Monde est ce qu'il est. A travers le Monde d'aujourd'hui on retrouve dans la forme et dans le fond les mêmes principes et les mêmes exigences qui ont présidé à sa création, on y retrouve Hubert Beuve-Méry. Homme de presse, homme d'autorité, homme de conscience, il a su bâtir un remarquable journal, dura-ble comme une institution. La presse française perd, avec lui, son patron de référence. » lâcheté. De la ganche, la propension au bavardage. De Gaulle, Mendès et

 Libération : « Le poids de la décision ».

groupe Esprit de Lyon que fréquen-tait l'élite intellectuelle de la Résis-tance, écrit Jean-Marie Domenach. Mais ce n'était pas un intellectuel. Il avait le poids de la décision. Il parlait peu, de façon presque inaudible. Il regardait le monde d'un œil pla-

cide et apparemment méprisant. A ns, il avait fait le tour de la lâcheté et de la trahison. Il ne se faisait aucune illusion sur la bonté humaine et, pourtant, il était bon et totalement engagé dans le combat Dans le même numéro de Libéra-

tion, qui consacre quatre pages au fondateur du Monde, l'historien lacques Julliard analyse, de son côté, les relations entre les trois grands acteurs de la France d'après guerre que furent le général de Gaulle, Pierre Mendès-France et Hubert Beuve-Méry : « Ils ont exercé en quelque sorte la fonction de commandeur dans leurs domaines respectifs : la presse, la politique, l'histoire. Il doment beaucoup d'importance aux relations d'homme à homme, su compagnonnage et à la mystique du chef. Au fond, ils sont trois moralistes du XIX, pour qui les valeurs ne sont pas politiques mais d'abord morales et qui craignent la dégradation de la mystique en politique. Beuve, comme de Gaulle, était un grand locteur de Péguy. De la droite, il détestent l'argent et une certaine

Beuve out une vision commune de la société française, empêchée dans sa modernisation par les guerres coloniales et les querelles politiciennes. Des traditionalistes rebelles qui ont « Je l'ai rencontré en 1941, au su défendre les institutions républi-caines tout en gardant une réserve permanente à l'égard du jeu politi-que. Ce qui s'apparentait à un cerlementarisme. >

• France-Soir : le dernier

« Après Pierre Brisson, le direc-teur du *Figuro*, décédé en 1964, après Pierre Lazareff, le patron de France-Soir, disparu en 1972, la mort d'Hubert Beuve-Méry tourne la dernière page de l'histoire de la grande presse française d'après-guerre dont ces trois journalistes furent, chacun à sa manière, les phares incontestés, » (Jean-Claude Lamy.)

· L'Humanité : une carrière qui honore le journalisme français ».
 Roland Leroy : « Son opposition à la capitulation de Munich, son engagement dans la Résistance, sa condamnation de la torture en Algéric demeureront à son honneur, d'autant plus qu'ils s'accompagnaient d'une conception du plura-lisme de la presse accordée alors à l'esprit des ordonnances de 1944. Tout cela fait que la carrière d'Hubert Benve-Méry honore le journalisme français. »

Le quotidien communiste consacre d'autre part un article intitulé « L'esprit de la Résistance » à la biographie d'Hubert Beuve-Méry, et

que du journalisme européen (...). Son bureau au fond du couloir du

cinquième étage était une espèce de sanctuaire, sévère et rassurant.

Sévère par la ligne qu'il avait impo-sée au journal. Rassurant par l'indé-pendance qu'il avait défendue avec

■ La Libre Belgique : « Indépen-

dance d'esprit et autorité morale ».

« La personnalité et le prestige de

Beuve-Méry ont marqué l'évolution

de la presse francophone pendant

quelque vingt-cinq ans après la guerre. Cela n'avait rien à voir avec les idées qu'il défendait dans le Monde, mais avec la conception

morale et la déontologie exigeante

qu'il mettait dans l'exercice de sa

■ Le Soir : « Un précurseur ».

« Plus père de famille que patron du

Monde, H. B.-M. aura été un pré-

curseur en remettant la totale pro-

priété de son journal à l'ensemble de

ses collaborateurs, journalistes, tech-niciens et administratifs, interdisant

toute OPA ou toute cession à qui-

profession de journaliste. »

- Son retrait effectif de la direction du Monde devait entraîner une modification de plus en plus sensible de la conception de l'information de ce journal placé en position de monopole sur les quotidiens du soir. tion d'opinions est devenu un alienement constant sur les idées dominantes, qui n'a plus grand-chose à voir avec le « symbole d'indépen-dance et d'esprit critique » voulu per son fondateur. >

■ La Tribune de l'Expansion :

Dans un éditorial en première page, Philippe Labarde écrit : « Au moment où les quotidiens nationaux connaissent une crise qui se traduit par la perte de leur audience, au moment où, la mode aidant, on tend à faire de l'information une activité comme les autres, la mort d'Hubert Beuve-Méry vient opportunément nous rappeler qu'il existe deux manières de se faire un nom dans le domaine de la presse : se créer un empire ou incarner et faire partager une éthique. (...)

- C'est parce qu'il était l'un d'entre nous, et qu'il ne voulait être que cela, que ce pessimiste actif trouvait spontanément les bonnes réponses aux questions que l'on ponvait se poser sur l'exercice d'un métier aussi fascinant que controversé. Ainsi disait-il un jour à un jeune rédacteur : « L'objectivité? Elle u'existe pas, il nous faut tendre vers une subjectivité désintéressée. » La formule de celui qui fut pendant un court moment mon patron reste plus que jamais d'actualité. »

### ...et étrangers

• International Herald Tribune : « le Monde, une institution natio-

« M. Beuve-Méry a façouné le premier journal français jusqu'à en faire une institution nationale au même titre que la Banque de France, le premier à n'être le jouet : ni d'une faction, ni d'un parti, ni d'une idéologie. »

• The Times : - Jamais parti-

- Beuve-Méry fut certainement l'un des plus grands directeurs de journaux européens de notre siècle. Le journal qu'il a mené à un succès anssi indiscutable était au centre gauche, de façon indépendante, mais il assurait que de son temps ses orientations n'ont jamais été parti-sanes. Il a créé et dirigé un journal de qualité et bien équilibré. Il en était le vrai patron et il n'aurait jamais sapporté le type de direction collégiale qui fut tenté par certains de ses successeurs. Il fut anssi l'un des hommes les plus remarquables issus de la Résistance française (...). L'indépendance était la clé de son

Daily Telegraph: « Un des journaux les plus influents dans le

• En poursuivant une politique « Sirius disperaît à quatre-vingt-d'indépendance rigoureuse et réso-sept ans : jusqu'à la fin, il avait suivi

lutment tournée vers l'international, le quotidien qui a marqué une époil a fait du Monde l'un des journaux les plus influents dans le monde. >

• The Guardian : • Véritablement international ».

La loyauté indéfectible de Beuve-Méry à la vérité, quels qu'en soient les inconvénients, et aux citations dans le texte, fussent-elles indigestes, a fait du Monde une source d'informations véritablement internationale qui a fait paraître ses homologues américains et anglais

• Financial Times : « Parmi les

< Il y a en des moments où le Monde a paru à ses détracteurs trop proche du gouvernement. Mais il a e plus souvent maintenn une indé pendance sceptique qui dément ses origines officielles et qui a contribué à le placer parmi les grands jour-naux du monde. >

• The Independent : • Intérêt intellectuel et moral ».

Pour Beuve-Méry, la presse toute Ol était avant tout une affaire d'intérêt conque. intellectuel et moral... > ..

• La Repubblica : « Une époque du journalisme européen ».

Le refus du sensationnel, le respect scrupuleux de l'objectivité dans l'information comme dans le commentaire étaient la règle d'or du Monde d'Hubert Beuve-Méry. Son

indépendance à l'égard de tout pou-

voir engendrait comme règle de conduite la méfiance. Et l'indépendance méfiante conduisit parfois Benve-Méry à « prendre position ».

■ El Païs : « Un intellectuel pro-

 C'était un intellectuel profond, un esprit pénétrant et critique. Libéral et tolérant. Ennemi du totalitarisme. Connaisseur en détail du contexte international. Il fit, ou essaya de faire, de son journal un modèle d'objectivité, avec une riguear d'information qui allait jusqu'à la minutie. »

« Alternativement accusé et porté aux nues, il a toujours défendu, contre vents et marées, l'indépendance de son jugement et la liberté de son journal sans employer d'autres armes qu'un honneur intel-lectuel immaculé. Il affirmait que, pour diriger un journal, il était nécessaire de s'y enfouir seize heures par jour en renonçant même à la vie sociale. »

De Standaard : « Un mon-

« Le quotidien belge de langue flamande publie un encadré exceptionnellement titré en français : · Hubert Beuve-Méry, c'était un

#### Merci

Il est bien difficile à un homme qui a suivi plusieurs dizaines d'années de sa vie, pas à pas, la marche de son journal, de parier sans chagrin, sans âme en quelque sorte et au nom d'une « institution », de la disparition de son premier « patron ».

Il faut néanmoins le faire aujourd'hui au nom de cette Société des rédacteurs, principal associé du *Monde*, qui doit à Hubert Beuve-Méry, pour l'essentiel, son existence. Les historiens out maintes fois rappelé, avec plus ou moins d'exactitude, de quelle façon, alors que les puissances d'argent - « le fric », disait HBM - et les pressions politiques le menaçaient, nous menaçaient, les rédacteurs s'étaient jetés dans la bataille pour le sauver, nous sauver. Quelle aventure alors et quels ricanements haineux avalent accompagné ses combats, nos

combats | Pour nous avoir accorde, dans les moments désespérés, votre confience voici près d'un demiquotidien aujourd'hui encore indépendant, les rédacteurs du Monde veulent, Monsieur, vous dire merci. Pour avoir eu tous les cou-

siècle et fait de ce journal un

rages, ceux de dénoncer les abus, les injustices, les humiliations et les tortures qui sont les lots quotidiens de l'actualité, les rédacteurs du Monde veulent vous dire merci.

Pour avoir appris à ceux qui nous ont appris l'honnêteté et la rigueur du jugement et de l'écri-ture, les rédacteurs du Monde vous disent merci.

Nous ne vous verrons plus désormais remonter la rue des Italiens. Soyez sûr pourtant que la rédaction du Monde, qui était et reste la vôtre vingt ans après votre premier départ et l'arrivée des nouvelles générations, vous gardera comme le modèle de

CLAUDE LAMOTTE. vice-président de la Société des rédacteurs.

### Les milieux politiques

M. François Mitterrand: « Jamais il ne s'est renié »

e Tous ceux qui ont approché Hubert Beuve-Méry, écrit le pré-sident de la République dans un message à Mª Beuve-Méry, savant qu'il était droit, exigen fidèle. Jamais il ne s'est renié. Ni comme homme ni comme directeur de son journal, qui était devenu, grâce à ses qualités personnelles et sous son autorité, l'un des éléments essentiels de la vie politique et intellectuelle

• M. MICHEL ROCARD: - Le magistère de la conscience ». – Hubert Beuve-Méry était un homme de droiture et de courage. Toute sa vie a été guidée par une éthique de la liberté. Dans différentes circonstances historiques où l'essentiel était en cause, il a montré sa force de caractère et sa liberté d'esprit. Avec le Monde, il a forgé un modèle de presse exigeante et ndépendante qui a été pour ma génération et pour celles qui l'ont suivie une école quotidienne de démocratie. La où d'autres se seraient contentés d'occuper e ministère du commentaire, il a su exercer avec rigueur et lucidité le magistère de la conscience. Il reste ainsi, comme le journal qu'il a fondé,

une référence irremplacée pour la société française. . M. LAURENT FABIUS : « Action et réflexion ». — « Avec Hubert Beuve-Méry s'est éteint « un homme d'action et de réflexion, un sage qui, chaque fois qu'il l'a fallu, a su choisir l'engagement. Dès avant la guerre, il a incarné la ligne de résistance au nazisme et le refus du mol abandon qui fait le lit des dictatures. Pais, il a donné au journalisme, à travers l'aventure du monde, son indémable fleuron qui a monde, son indémable fleuron qui a très nombreuses personnalités du formé à la lecture critique des événements plusieurs générations de lecteurs en même temps que des journalistes, et qui contribue pour beaucoup au renom

de notre pays à l'étranger. » • M. PIERRE BÉRÉGOVOY : < Un esprit libre et clairvoyant ». —
« Un grand journaliste est mort : une haute conscience s'est éteinte. C'était un esprit libre et clairvoyant; profondément attaché aux valeurs de la démocratie, avant comme après la denxième guerre mondiale, les grands mouvements qui ébranlèrent l'huma-

• M. JACK LANG: «Indépendance et probité ». — « Hubert Beuve-Méry a été l'un des grands patrons de la presse de ce siècle. Homme d'excep-tion, il symbolisait à lui seul l'idéal

 M= CATHERINE TASCA:
 L'indépendance face à l'argent ». Avec Hubert Beuve-Méry disparaît une très grande figure de la presse fran-çaise (...). Fidèle aux idéaux de la Résistance, il combatnit toute sa vie pour que la presse conserve son indépendance face aux puissances de l'argent et aux tentatives d'hégémo-

« Siries est éternel ». — « Le Parti socialiste salue la mémoire d'Hubert Beuve-Méry. Sirius est éternel. De nombreux militants et sympathisants de notre famille politique le garderont comme modèle. L'humanisme et la générosité d'Hubert Beuve-Méry alliés à sa rigueur ont jalonné une vie exemplaire. Les journalistes du *Monde* sau-ront perpétuer le souvenir d'un homme de talent et de conviction.

 M. JACQUES CHIRAC: « Une construction exemplaire ». — Son nom est associé à l'aventure du journal qu'à la demande du général de Gaulle il avait fondé et qu'il a dirigé durant treme ans. Cette aventure a été le symbole pour les Français, depuis deux générations, de la liberté de la presse elle-même, de son indépendance, de sa rigueur. Le Monde est devenu une institution respectée par tous dans notre pays et à l'étranger. L'œuvre d'Hubert uve-Méry restera inscrite dans l'histoire de la presse comme une construction exemplaire, de l'intelligence, de la

. M. PIERRE MESSMER. ancien premier ministre de Georges Pompidon: « Des idées respectables ». — « Il voulait voir les choses du monde sekon leur véritable valeur, sans prendre parti. En fait, il avait pris parti, il était très anti-gaulliste. Mais il s'efforçait de ne pas utiliser des arguments de médiocre polémique; son jugement était fonde sur des idées respectables.»

monde de la politique, de la presse et de l'édition ont adressé au directeur du Monde des messages de condoléances, parmi lesquelles MM. Lionel Jospin, ministre de l'éducation; Jean-Marie Rausch, ministre du commerce exté-rieur; Jean-Pierre Soisson, ministre de l'emploi et de la formation professionnelle; Ivan Renar, sénateur du Nord; Alain Lamassoure, porte-parole de l'UDF; M= Marie-Claire Mendès France; MM. Jean-Louis Guillaud, président-directeur général de l'Agence France-Presse; Hervé Bourges, directeur général de Radio-Monte-Carlo; Roger Ascot, rédacteur en chef de l'Arche; Louis-Guy Gayan, directeur régional adjoint du groupe Sud-Ouest; Michel Chodkiewicz, ancien directeur du Scuil. Ainsi que MM. Mario Soares, président de la République portugaise: d'indépendance et us pres-de courage, il avait su résister aux pres-sions des pouvoirs politiques et des groupes financiers pour maintenir haute et toujours vivante l'exigence de l'Espagne; Marcel Ndione, directeur général de l'Office de radiodiffusion du Sénégal; Yosoji Kobayashi, président

### Les milieux de la presse

de la Fédération nationale de la presse française :

« Le président, les viceprésidents et les membres du bureau de la Fédération nationale de la presse française soulignent le grand vide que cette disparition laissera dans la presse française dont M. Hubert Beuve-Méry fut une des grandes figures. Son intransigeance envers hui-même, sa hutte coutre tontes les influences, son souci de l'indépendance de la presse et des journalistes font qu'il a été et restera un exemple pour des générations de journalistes, des plus modestes aux plus grands. La presse française est en deuil. »

 DANIEL JUNQUA, directeur général du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ):

- Le CFPJ est d'autant plus atteint par cette disparition qu'Habert Beuve-Méry lai a consacré son temps sans compter pendant de longues années, montrant ainsi l'intérêt qu'il portait à la formation des journalistes, tâche pour hii essentielle. Vice-président du Centre de 1970 à 1974 puis président jusqu'en 1980, il était depuis président d'honnour et continuait à suivre attentivement le travail réalisé rue du Louvre, tant en matière

• CLAUDE PUHL, président Journalistes en Europe, qui a permis depuis à quelque trois cent cinquante jeunes journalistes venus du monde entier de perfectionner leur pratique professionnelle tout en découvrant les pays européens et leurs institutions. »

directeur général de l'Agence France-Presse de 1954 à 1975.

- Hubert Beuve-Méry fut constamment, depuis les années 30, l'honneur de notre profession, l'honneur et la clarté de la presse française. Je me rappelle avec reconnaissance et amitié la part qu'il tint à prendre à nos côtés lors du vote parlementaire et de la mise en œuvre du statut d'indépendance de l'Agence France-Presse et qu'il devint membre de son conseil

. GEORGES HOURDIN, fordateur de la Vie catholique illus-

« Cette nouvelle m'apporte à la fois an immense chagrin et une immense fierté. Chagrin parce que nous avons traversé ensemble les épreuves et les réussites d'une époque très difficile pour la France et les idées que nous nons faisions de l'homme. Fierté aussi parce que l'œuvre de Benve-Méry et son de formation première que dans le exemple nous ont apporté une domaine de la formation perma-bonne raison d'espérer un avenir nente. Il avait fondé avec Philippe meilleur. Nous en gardons le sou-

Sa dernière visite à Taizé par Frère Roger

Le prieur de Taizé, Frère Roger, nous indique que le mardi 8 août à Taizé, lors de la prière du soir qui réunit 3 500 jeunes de olus de 60 nations autour de la communauté, il sere fait mémoire d'Hubert Beuve-Méry.

a En juin, nous écrit Frère Roger, Hubert Beuve-méry pas-sait quelques jours à Taizé avec sa femme. Ce fut le dernier voyage de sa vie. En ces jours d'août, à surait dû être à nouveau avec nous pour quelques sines. J'ai eous les yeux sa lettre de juillet.

» La mort d'Hubert Beuve-Méry me coûte, j'en éprouversi le vide. Je lui svais dit en juin que nous altions continuer à chercher ensemble. Je comptais sur 88 réflexion- accumulée pendent toute une vie de penseur accro-ché aux situations concrètes de la famille humaine. J'aurais eu

besoin de l'écouter. » Dès sa première visite à Taizé, voici de longues années, cet homme de profonde intuition avait compris d'emblée notre vocation. Peu de paroles y avaient suffi. Il saisissait si bien que les jeunes viennent à Taizé chercher les sources de la foi comme aussi les solidarités

> Si nous avons tout au long de chaque année des rencontres la profondeur que dans une vie intercontinentales de jeunes à d'éternité. »

humaines.

européennes de jeunes à l'Est et à l'Ouest, sa large vision de l'Europe et ses capacités constructrices n'y sont pas

étrangères. » Je demeure dans l'étonnement face à l'attention si vive que ce maître à penser nous a portée. Le seul article qu'il ait publié dans le Monde depuis sa retraite était consacré à « Taizé et la réconciliation ». Dans cet article, Hubert Beuve-méry se demande kui-même pourquoi il s'exprime sur Taizé, et il répond notamment : « Peut-être ce au manque le plus à ce monde en proie à tous les vertiges n'est-il qu'une manière de Cluny avec toutes les transpositions qu'appelle le vingtième siècle. » Sa confiance a soutenu notre propre confiance.

» N'y avait-il pes chez cet homme, si accessible à la nuit de feu de Blaise Pascel, l'attention à la mystérieuse présence d'un « tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais déjà trouvé ? >

> En juin dernier, avant qu'Hubert Beuve-méry ne quitte Taizé, je lui al parlé en présence de mes frères, lui disant que, à cause du si authentique don de sa vie, il avait accompli une couvre qui le dépassait; il n'en comprendrait tous les « pourquoi », il n'en discemerait toute



## Société

L'offensive à Paris des « bérets rouges » américains

### Douche froide pour les anges gardiens du métro

 Les anges gardiens, lesquels? Les bleus ou les rouges? » Mi-offensés, mi-plaisantins, les policiers en faction dans le métro parisien donnent d'emblée leur point de vue sur les nou-veaux « rivaux » venus d'outre-Atlantique: « Les wais anges, c'est nous. » Mais quoi qu'ils en disent, les seuls dont tout le monde parle anjourd'hui, ce sont les autres, ces jeunes à l'alture martiale en T-shirt blanc et avec béret rouge.

Pourtant, ils ne sont que quatre. menés par leur égérie et viceprésidente, Lisa Sliwa. Mannequin de trente ans, actrice à ses heures (elle ne manque pas de rappeler qu'elle est l'héroine du dernier Coppoia), la jeune femme fait un tabac sur le bitume métropolitain. Jamais les quais du métro n'avaient vu un tel attroupement médiatique. Dans les rames, les passagers, un peu plus bousculés encore qu'à l'ordinaire, se serrent pour laisser entrer la horde. Difficile dans ces conditions d'atteindre le but d'une visite à Paris qui doit durer une semaine : prendre le pouls de l'usager pour mesurer son besoin de sécurité. Et évaluer les chances d'exportation de ces patrouilles de volontaires made in USA

Après Londres, première étape de leur offensive européenne, les Anges gardiens s'attaquent au réseau pari-sien. Dans l'espoir, après un premier échec en 1984, de réussir à transplanter en France cette « milice » d'un genre à part. Moins militaristes (malgré le béret) que gentiment scouts, moins gros bras (malgré l'entraîne-ment de karaté) que défenseurs de la veuve et de l'orphelin, ils espèrent se faire apprécier du passager moyen. Et de leur T-shirt... Car s'ils portent un uniforme, ce n'est pas pour effrayer le bon peuple, mais pour e dissuader visuellement ».

béret rouge veillent nuit et jour sur le métro « le plus dangereux

du monde », le « subway » new-

yorkais. L'idée de ces patrouilles

du Bien est née dans la tête de

hamburgers dans un fast-food du

Bronx, après l'agression de sa

honne volonté et du couvre-chef

écarlate, les Guardians Angels

font rapidement connaître leurs

silhouettes - rassurantes ou

menaçantes, c'est selon – dans

Par petits groupes de trois à

huit, ils se déploient dans les voi-

mations sur la situation par

gestes. Ces anges, tous béné-

libre – en général huit heures par

semaine - pour défendre le

A la RATP : « Tout citoyen

« Nous sommes tout a fait opposés à

ce qu'ils se comportent comme une

milice ou une autre police », a-t-on

indiqué, lundi, à la direction de la

En revenche, ajoute-t-on, « tout

RATP à propos des Guardian Angels.

citoven peut intervenir, y compris

dans le métro, quand il y a danger, et

en cas de flagrant délit conduire une

personne devant la police. S'ils inter-

viennent dans ce cadre, ils seront en

conformité avec la législation fran-

La RATP rappelle que son PDG,

M. Christian Blanc, a annoncé, fin juin, un plan de renforcement de la

sécurité avec notamment la nomina-

tion d'un contrôleur général chargé

de la coordination des différentes

du Service de protection et de sécu-rité du métro (SPSM), dépendant de

la préfectura de police, sont affectés

au réseau, trois cents membres du personnel de la RATP sont chargés

de la surveillance, et il est prévu que

composés chacun de cent dix à cent

les stations les plus chaudes », a-t-

on précisé. On souligne, enfin, que « les policiers du SPSM ant conduit neuf mille personnes devent la police

● A la FASP : « Une source de provocations inutiles ». — La Fédé-

ration autonome des syndicats de police « rappelle qu'elle réprouve zoute initiative à caractère privé en

matière de sécurité dans les trans-ports publics », après l'arrivée, lundi

à Paris, des Guardian Angels de

La FASP affirme, dans un commu-

niqué, que « ces jeunes gens seront, pour nous policiers, considérés

dans l'hypothèse où ils se présente-

raient coupables de tout acte illégi-

ent pour faire de l'ilotage dans

« Quatre cent dix agents de police

forces de sécurité.

peut intervenir, mais... ».

loirs couverts de graffiti.



« Ce que je ne supporte pas, c'est de armés. « Au moins, il n'y a pas de risvoir des gers indifférents alors qu'une que de bavures. » prisiennes, au côté des autorités parisiennes, ger est devenu un Ange en mai der-

Réticences

officielles

Ce Londonien de vingt et un aus voudrait être infirmier et aidait déjà

voyageur urbain. Association a but non lucratif, les Anges gar-diens ont un budget annuel de 400 000 dollars (environ deux millions et demi de francs),

Forts de leur premier succès,

les justiciers souterrains ont fait

des émules. Ils sont environ cinq

mille autourd'hui dans plusieurs

villes américaines (New-York,

bien sûr, mais aussi Boston et

Montréal au Canada) et à Lon-

ciaire vierge et « un bon compor-

tement ». A ce profil s'ajoutent

arts martiaux, secourisme et des

rudiments de droit. Ne devient

pas ange qui veut : neuf candi-dats sur dix sont recalés après

time, ils devraient en répondre

La Fédération e s'interroge sur la

capacité réelle de ces jeunes gens inexpérimentés, qui risquent surtout

d'être une source de troubles et de provocations inutiles à la sécurité des

passagers du métro, incombant

d'abord au transporteur. (...) Dans ce

sens, il appartient à la RATP de

recruter des agents en nombre suffi-

passe par des effectifs supplé mentaires. > - Dans un communi

qué, la CGT-RATP affirme qu'elle ne

peut a tolérer une milice privée » dans le métro parisien. Estimant que

« le gouvernement, le ministre des

transports, la direction de la RATP,

restent étrangement muets » sui

cette affaire, la CGT souligne que « le

personnel est en nombre insuffisant, alors que la sécurité des usagers et des agents passe par l'embauche d'effectifs supplémentaires dans

• Dans les essociations de

défense des usagers : intérêt et prudence. – La Fédération des usa-

gers des transports (FUT) et l'Asso-

ciation des usagers de l'administra-

tion et des services publics (ADUA), que préside Jean-Claude Delarue,

membre du Conseil économique et

social, « accueillent avec intérêt l'ini-tiative des Guardians Angels ». Dans un communiqué, les associations se

de groupes d'usegers prêts à porter secours aux victimes d'agressions, non seulement dans le métro, mais

Mais, ajoutent la FUT et l'ADUA. € il

faut être prudent », et elles se disent

« hostiles à la présence dans le métro de tout ce qui peut ressemble

ajoutent-elles, que les Guardians

Angels n'ont jamais répondu claire-

ment aux questions que laur a posées la FUT sur leur financement,

leur indépendance politique et idéolo-

toutes les stations ».

• A la CGT : « La sécurité

cet examen serré.

evant la justice ».

Réactions

Critères de sélection : avoir

dres, depuis cette année.

Bonne volonté et arts martiaux

l'accueil est plutôt hostile. « Comme

dit-on chilly response en français? >

interroge Lisa. On la renseigne immédiatement : « Douche froide! » La RATP, avec qui elle a pris contact, devrait lui donner une réponse sur une éventuelle expérience en France à la fin de la semaine. Mais, déjà, les commentaires sont plus réticents ou appropriateurs. Les policiers pa qu'approbateurs. Les policiers ne cachent pas leur dédain pour ces concurrents au petit pied. Ils en atten-dent plus de problèmes que d'aide et estiment que la sécurité est plutôt bien assurée « par une des meilleures équipes de la ville ». Malgré le sentiment d'insécurité qui hante les voyageurs, les chiffres de la délinquance leur donnent raison : ils sont en basis cient esse Sur 13 milliant de depuis cinq ans. Sur 1,3 miliard de passagers, on comptait l'année dernière un peu pins de deux mille (2196) agressions signalées et, selon les esti-mations de la RATP, environ 16000

Mais voilà, le métro continue de faire peur. Lisa et ses boys n'ont donc aucun mal à semer la bonne parole sur ce terrain fertile en anguisses. Les légalistes, toutefois, adeptes d'une sécurité assermentée, n'out pas dit leur dernier mot. Il est probable qu'ils lons du paradis métropolitain.

#### JUSTICE

#### Le combat d'une jeune femme contre l'inceste

Ctaudine J., condamnée le 13 juillet dernier pour diffamation après avoir accusé son père d'inceste *le Monde* du 15 juilet), a porté plainte contre lui, et s'est constituée partie civile auprès du tribunal de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Le parquet a ouvert une information judiciaire, et un juge d'instruction devrait procéder à l'audition de la jeune famme et à celle de son père, âgé de quarante-neul ans.

père, âgé de quarante-neuf ans.
Claudine a déposé plainte
pour viols sur mineur de moins
de quinze ans avant la 26 juillet,
date da ses vingt-huit ans, afin
de bénéficier des nouvelles dispositions concernant la législation sur l'enfance maltraitée
adoptées le 3 juillet par l'Assemblée nationale (1): la victime
d'un viol par parent ou tuteur
dispose désormals, d'un nouveau dispose désormais, d'un nouveau délai de dix ans à compter de sa majorité, pour intenter une action pénale (le Monde des 5 et 6 juil-let).

« La preuve de faits va être cifficile à établir, il va falloir se battre », a commenté la jeune femme, qui s'était évanouie, le 13 juillet, à la lecture du jugement per lequel la tribunal cor-

rectionnel de Saint-Brieuc la condamnait à verser à son père, qui avait porté plainte, 1 franc de dommages et intérêts, et une amende de 30 francs avec

rsis. Claudine J. a indiqué qu'alle avait fait appel de catte décision, tout comme François de Closets, producteur de l'émission Médiations, qui avait diffusé sur TF 1 le tions, qui avant defruse sur TF T le témoignage de la jeune femme. Reconnu coupable de complicité de differnation, François de Clo-sets avait été lui aussi condamné à 30 francs d'armende avec sursis et à verser solidairement avec Claudine J. le franc symbolique de dommages et intérêts.

(1) L'article 16 du teste sur la protection de l'enfance, adopté le 3 juillet à l'Assemblée nanouale, modifie les conditions d'application de l'article 7 du code de procédure pénale: le délai de prescription reste décennal, mais « lorsque la victime est mineure et que le crime a tée cammis par un ascendant légitime, naturel ou adoptif, ou par une personne ayant autorité sur récuvert ou court à nouveau à son profit pour la même durée à partir de sa majorité ».

### Le Carnet du Monde

#### Naissances

- Fableme CHEVALIER pées au lycée. Son discours, mélange Jean-Marcel BOUGUEREAU

est née dans la muit du 4 soût 1989.

6-8, rue Basfroi, 7501! Paris.

#### Mariages

- Mare DURAND-VIEL, conseiller d'Etat. Myriam HOMAR

sont heureux de faire part de leur

mariage, célébré dans l'intimité, le 25 inillet 1989.

76, rue du Faubourg-Poissonnière,

#### Décès

 Le conseil d'administration, La direction, Et le personnel de Safie-Alcan et Cie, ont le regret de faire part du décès de leur président d'homeur,

M. Msurice ALCAN, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 1939-1945.

survenu le 4 soût 1989, dans sa quatro

 Louis-Noël et Armelle Cateland, Claude et Claude Cateland, Hélène et Jean-Pierre Manduit, Anne et Régis de Palmas, Madeleine et Jean-Luc Collinot, Georges-Henri Cateland Et Béatrice Lafarge, es enfants, Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de M= veuve Emile-Heuri

survenu le 5 août 1989, à Paris.

le jeudi 10 soût, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux, 12, rue des Blancs-Manteaux, Paris-4-,

L'inhomation aura lieu au cimetière dn Montparnassa.

 Colette Chenelot,
 Francine et Jeau-Paul Drouhin,
 François, Anno-Marie Drouhin
 et leurs enfants, Pierre Droubin, Nicolas Droubin et Hélène Roussegu, ont la tristesse de faire part du décès de

Robert CHENELOT,

survenu le 30 juillet 1989.

- Hélène Balie et Agnès Combe, Andrée Daty, Ses proches et ses amis, out la profonde douleur d'annon

> Michel COMBE. de la France d'outre-mer.

survenu à l'âge de soixante-neuf ans. Ses obsèques auront lieu au Mée (Seine-et-Marne), le 10 soût 1989, à 10 h 45. - Alain et Marie-France Franck, Autoine et Dominique Franck,

Martine et Thierry Carrière, Romain, Stéphanie et Delphi Dan et Elisabeth Franck, Simon, Christine et Didier Franck, Sébastien et Caroline,

Olivier, Nicolas, David, Beajamin, Martin Franck, pascus Franck,
ses petits-cafants,
et arrière-petits-cafants,
out la douleur de faire part de la mort
de

#### M~ Ado FRANCK,

survenue le 5 août 1989, dans sa quatre vingt-aixième année.

8 août, au cimetière du Montparnasse.

SON ÉDOUSE.

sa fille. M. et M= Paul Godard,

ses parents,
M= Danielle Godard,
et M. Michel Sebillote, sa sœur et son beau-frère.

Et Claire, M. Jean-Paul Godard, et M= Françoise Fougère, son frère et sa belle-sœur,

M. Marc Godard, son frère, M. et M= Henri Gautier, es beaux-parents, M. Henri-Michel Gautier

et M= Maria Chatti, son beau-frère et sa belle-sœur, et Cyrine, Mª Marie-Josèphe Gautier,

sa belle-sœur, Toute la famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décè accidentel en montagne de

M. Jacques GODARD,

à l'âge de trente-cinq ans.

Les obsèques aurant lieu le mercredi 9 août 1989, à 15 heures, à Pay-Guillaume.

Priez pour lui et pensez à nous. Cet avis tient lieu de faire-part.

16, rue Emile-Zola, 63290 Pay-Guillaum

- Les docteurs Elie-Charles et René leurs enfants et leur petit-fils, M<sup>a</sup> Yolande Habib,
M. le professeur Gérard Duhamel
et son épouse Lilynée Habib,
M. et M<sup>a</sup> Marjus Habib-Meyer

et leurs enfants, M. Jacques Letaillade et sa fille Don sa fille Dominique, M. et M<sup>on</sup> Daniel Leavy

et leur fille, M. et Mª Georges Amzalac leurs enfants, Les familles Amzalac, Bonan, Hassid

Medina, Sfez et Sonssan, parents, antis et alliés out la douieur de faire part du

M" Claire HABIB,

survenu à Paris, le 4 août 1989, dans sa quatre-vingt-huitième année. L'inhumation a en lieu le lundi

7 soût, au cimetière de Pantin, dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

39, avenue Kleber, 75116 Paris. 75116 Paris. 10, rue Copernic, 75116 Paris. 50, boulevard Maillet, 92200 Nemilly.

- Le Père provincial de la Compagnie de Jésus,

La communanté des jésuites du Centre Sèvres,

M. Arthur Haulotte,

Ainsi que toute sa famille,

font part de la mort du

Père Edgar HAULOTTE. professeur d'Ecritures sain au Centre Sèvres,

Les obsèques out en lieu mardi 8 sofit, à Chambéry.

Une messe sera célébrée à sa sémoire au mois d'octobre en l'église Saint-Ignace, à Paris.

- M= Janine Bansat

et M. G. Bensat, Lyne Bansat-Bo Bansat-Le Henzey,

ses petites-filles, Anno-Camille, son arrière-petite-fille, out la tristesse de fai cest la tristesse de faire pert du décès survene, le 3 août 1989, dans sa quatre-

M= KUTTEL Margacrite,

76, rue de Richellen, 75002 Paris.

- M= Pierre Lugnier, Jacqueline et Jean Vincent, Eric et Florence, Michel et Françoise Lugnier

Jean-Pierre Luguier, Sylvie et Axel Raithellmber-Luguier, Manuel et Iulia Manuel et Julie, Les familles Lugnier et Mathey, font part du décès de

ML Pierre LUGNIER, leur époux, père et grand-père,

Les obsèques ent été célébrées dans l'intimité en l'église Sains-Léon (Paris-15-), le mardi 8 soût.

rue du Général-de-Cestelmus,
 75015 Paris.

### JOURNAL OFFICIEL

Sout publiés au Journal officiel du samedi 5 août 1989 :

recours au système de soins. DES LISTES

d'ingénieurs de Brest ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1988.

 Des élèves de l'Ecole nationale supérieure des arts et industries tex-

Des élèves de l'Ecole centrale de Lyon ayant obtenu le diplôme

• Des élèves de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Saint-Etienne ayant La familia de

Mª Françoise MAILLET, documentaliste hibliothécaire en littérature enfantine (Oise)

a la douleur de faire part de son décès, survenu accidentellement en sa cinquante-septième amée.

La ofrémonie religieuse aura lieu le jeudi 10 soût 1989, à 14 heures, en l'église Notre-Dame de Chantilly.

- M= Régine Plas, Elizabeth.

M= Germaine Arditti,

M. Fernand Plas.

a stear, M.Denis Lefevro-Toussaint son beau-frère, Les familles Arditti, Riout, Besse,

Jehanne et Cadiou, Ainsi que tous ses smis, unt la douleur de faire part du décès subit, le 2 août 1989, de

François PLAS, agrégé de l'Université,

qui a été inhumé, le 4 août, à Saint-Setiers, Corrèze, où il était né, le 7 mars 1945.

Cot avis tient lieu de faire-part.

Believee, 49140 Cheviré-le-Rouge.

- Le 5 août 1789, fut penda à Cluny, pour s'être opposé au versement de la dime et avoir été aux côtés des paysans et vignerons révoltés « pauvres et affamés »,

Pierre MAZILLIER, (1731-1789), « expert en vigne », député au Tiers de la commune de Saint-Geogoex-de-Sciesé (S.-et-L.).

#### Ses descendants honorent sa

UN ARRETE

Du 30 juin 1989 relatif à la création d'un traitement statistique de données indirectement nominatives sur les toxicomanes ayant

Des élèves de l'Ecole nationale DES LISTES

 Des élèves de l'Ecole euro-cenne des hautes études des industries chimiques de Strasbourg ayant d'ingén obtenu le diplôme d'ingénieur de cet 1987.

tiles de Roubaix ayant obtenn le

d'ingénieur de cet établissement en 1988.

obtem le diplôme d'ingénieur de cet at en 1988. • Des élèves de l'Institut indus-

triel du Nord ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établisse-ment en 1988.

Sont publices au Journal officiel du dimanche 6 août 1989 : D'admission à l'Ecole spéciale

militaire de Saint-Cyr en 1989. Des élèves de l'Ecole nationale supérieure de l'électronique et de ses applications ayant obtem le diplôme d'ingénieur de cet établissement en

## Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements : 45-55-91-82,

7/2

12.

The second of the second

مناه کا د --of the same of the best of the same of the Contraction o ----

1 4 1 mm 17 mm 18 mm 18 mm

- - - - -

A STATE OF THE PARTY OF

## Le Monde

## SCIENCES ET MEDECINE

## Tchernobyl l'incurable

Trois aus après la catastrophe, une vie normale n'est toujours pas possible en Biélorussie. où les autorités demandent l'évacuation de 106 000 personnes supplémentaires.

'ARMÉE a déjà déconc'est comme si l'on essayait de creuser un trou dans l'eau : Au bout de deux mois, la radioactivité est aussi importante qu'avant le passage des soldats. » Cette confidence d'un responsable soviétique au professeur Pierre Pellerin, directeur du SCPRI (Service central de protection contre les rayonnements ionisants) français, témoigne de l'ampleur du problème qui se pose aux responsables de Bié-lorussie, la République d'URSS la plus touchée après la catastrophe de Tchernobyl Trois ans après l'accident, le parlement régional vient de demander à Moscou le déplacement de 106 000 personnes (le Monde du 1 août). Soit presque autant que le nombre d'habitants évacués de la zone interdite » autour de la centrale, après l'accident (135 000).

combat d'une jeune femme contre l'inceste

the seas, but been it Transport of

\$ 24 result Chade

La . Strate to

Win ) usacası Ritti

or a principal terms

Control of the same of

S T T ST. A. ST. L S. A. ST. B. S.

ようなのではなる情報を

Charles of the factor of the f

est ) and All six e Te se lengt lette a Carl

~ = 1 (g. tg 2)

ALC: N

No Temped Page

White Arthurst Bank Bank

the course were in

\* (E 100 (00) 20 🕮

om 🔒 Alexandria 🗷 🚾 🎉

Transmit Tue

te art a fignal

The state of the

· 1 · 4 机基础设置 201 20 2000

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

, tale of The rest is a series of the se The state of the state of

ا تقوار بو میبادی و . کار کار از استان میکنشند کار از

CALLESS OF

and the second of the second

Les retombées du réacteur en feu (du césium 137 sortout, dont la radioactivité diminue très lentement) out contaminé environ 20 % de la Biélorussie, Une contamin tion par taches, en « peau de léopard », dont la carte a été difficile à établir, et n'a été publiée qu'en février dernier. La zone la plus atteinte est située entre Moghiley et Gomel, et certains villages touchés se trouvent à plus de 300 kilomètres au nord de Tchernobyl. Se basant sur les recommandations de la

(1) Les unités de mesure des radia tions les plus courantes sont le becque rel, le rad et le rem. Le becq mesure la radioactivité émise p source: 1 becquerel équivant à l'énergie d'une désintégration d'atoma par seconde (autre unité, le curie : 1 curie = 37 millions de becquerels). Le rad mesure la dose de radioactivité reçus par l'environnement (autre unité, le gray : 1 gray = 100 rads). Le rem est l'équivalent biologique du rad, il tient compte du fait que les différentes sortes de ravinnement (ainhe lète semura) de rayonnements (alpha, bêta, gamma) out des capacités variables de pénétra-tion dans le corps (autre unité, le sie-vert : 1 sievert = 100 rems).

CIPR (Commission internationale de protection radiologique), les autorités soviétiques out décidé de fixer à 35 rems (1) pour une vie humaine de soixante-dix ans la limite maximale de radiations à partir de laquelle les habitants doivent être évacués. Pour maintenir ce scuil, 905 millions de roubles (9,05 milliards de francs au change officiel) out été dépensés. Mais cela ne suffit apparemment pas, et, selon les autorités biélorusses, le maintien place des populations exigerait un effort financier supérieur à 10 milliards de roubles, le coût estimé d'une évacuation totale de la

zone la plus contaminée.

telle norme, explique le professeur Pellerin. La question est : à quel prix? Cela implique en effet que les habitants ne peuvent pas consommer ni vendre la production de leurs champs et jardins. Qu'ils doivent limiter à deux heures par mois leurs promenades dans les forêts, trop contaminées, presque impossibles à nettoyer, et d'où les poussières radioactives reviennent polluer les villages au moindre coup de vent. Est-il envisageable de vivre pendant soixante-dix ans avec de telles contraintes? », s'interroge-t-il.

La question est d'autant plus cruciale que, si l'on en croit la presse soviétique, les habitants ont les plus grandes difficultés à suivre les recommandations des spécialistes. La « zone de contrôle permanent » biélorusse englobe quatre cent quinze villages des districts de Gomel et de Moghilev. Chacune des 103 000 personnes qui y vivent

\* propre ». Mais l'intendance a souvent du mal à suivre. « Certoines commandes d'Etat n'ont pas encore été réalisées, comme les cabines étanches pour les tracteurs, les appareils de contrôle et de mesure de radioactivité, les produits chimiques pour la neutralisation du sol minė », se plaim, M. Kovalev, président du conseil des ministres de Biélorussie, dans une interview publiée en février dernier par la Pravda. Et puis, ajoute-t-il, il est très difficile de limiter l'extension de la zone contaminée : « Nous labourons profondément la terre (pour enterrer » la radioactivité), tandis qu'à côté il y a des routes non goudronnées, et la poussière transporte les radionucléides. Nous nous chauffons avec de la tourbe et du bois « sales » et, avec la fumée, nous dispersons la radioactivité sur des territoires déjà nettoyés. Nous pro-

jour et une prime de 25 % sur le blé « sale » et, ensuite, nous ne Gomel et de Moghilev. Le niveau de salaire. Cet argent est destiné à savons pas quoi en faire. »Le pro-mortalité infantile durant les trois salaire. Cet argent est destiné à savons pas quoi en faire. Le pro-compenser l'achat de nourriture blême se double d'une polémique autour des conséquences médicales sur la population.

« La structure générale des maladies n'a pas changé en 1988 pour la population des districts de

dernières années a une tendance nette à diminuer, aussi bien dans ces districts que dans les quatorze régions sous surveillance.

polémique née autour des retorn-

JEAN-PAUL DUFOUR. (Lire la suite page 12.)

#### Radioactivité et transparence

A « transparence » est à l'ordre régionaux, comme en Alsaca, Le mouvement s'est accéléré avec la du jour en matière de radioactivité et d'anvironnement, Les ministères de l'industrie, de la secrétariat d'État à l'environnement ont en effet annoncé, jeudi 3 août, que toutes les mesures de radioactivité faites sur les sites nucléaires français sont désormais accessibles au public.

Si ces directives sont suivies correctement, EDF, le CEA et la Cogerna diffuseront chaque mois les résultats des mesures qu'ils effectuent régulièrement dans exploitent (centrales, centres de recherches, installations de retraitement ou de stockage des déchets), et qui portent aussi bien sur leurs rejets liquides ou gazeux que sur l'air, les eaux, l'herbe, la lait. Ces chiffres seront disponilocales d'information des centraies, préfecture), ou au plan national, par le magazine minitel Magnuc (3614 code Magnuc), qui publiait déjà depuis deux ans des informations hebdomadaires et des résultats de mesures de radioactivité provenant du SCPRI (service central de protection contre les rayonnements lonisants) et de l'IPSN (institut de protection de sûreté nucléaire).

Una conséquence directe de l'après-Tchemobyl. Depuis quelque temps déjà, un réseau paralmesures de radioactivité dans l'environnement a commencé è se mettre en place, à l'initiative d'écologistes, de acientifiques ou de responsables locaux. Premier à commune le monopole du SCPRI, le CRIIRAD (commission régionale indépendante d'information sur la radioactivité) a été imité par un certain nombre d'associations locales, ou même de conseils

exposées à trois sources de ravon-

bées du ∉ nuage de Tchemobyl s sur la France entre le profes Pierre Pellerin, directeur du SCPRI, et les responsables de ces réseaux. Ces demiers accusaient de rétention de l'information le professeur Pellerin qui, de son côté, mettait en cause leur sérieux et leur compétence. Un débat qui 20 svrii, M. Michel Rocard rappelle dans une lettre aux ministres concernés « la principa de la transparence de l'information sur la radioactivité dans l'environnement ». L'éclat du premier ministre est concrétisé par cette directive aux exploitants, qui se complète par la mise en place d'une commission dont le rôle mesures de la radioactivité qui le désirerant et qui pourront obtenir ainsi une sorte de certificat de qualification technique.

forcément dire clarté. Il est toujours possible, en effet, de contester la validité des mesures, officielles ou non, et, surtout, l'interprétation des chiffres en termes de risques pour les popuations concernées. Au ministère de l'environnement, on ne nie pas le risque de « cacophonie », tout démocratie. Mais, ajoute-t-on, le SCPRI restera l'organisme official aucuel le couvernement fera confiance. € C'est comme en politique, lance un responsable: l'existence d'une cinquantaine d'instituts de sondage ne signifie pas que les RG font du mauvais

Mais transparence ne veut pas



Le nouveau village de Nievro, où out été regroupées des populations évacuées de Tchernobyl

## La greffe rejetée

Les greffes de moelle ossense tentées sur les grands irradiés de Tchernobyl n'ent pas donné les résultats attendus.

trois ans, c'est, en définitive, un bien maigre et bien triste bilan thérapeutique que viennent de signer, dans un des derniers numéros du New Journal of Medicine (daté du 27 juillet), les médecins soviéti-ques, américains et israéliens qui avaient pris en charge une partie des deux cents personnes exposées à de très fortes doses de rayonnement radioactif lors de l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl (1). Sur les treize personnes, âgées de vingt-trois à quarante-six ans, qui ont subi une greffe de moelle osseuse, on ne compte aujourd'hui que deux survivants. Cette thérapeutique difficile et discutée ne constitue donc pas, an vu de ces résultats, la forme de panacée en réponse aux accidents nucléaires que certains de ses promoteurs ont, parfois, cru pouvoir amoncer.

L'irradiation massive de l'organisme humain entraîne, entre laires, devait permettre de propoautres conséquences graves (des brillures notamment), un arrêt brutal du fonctionnement de la moelle osseuse, siège de la production continue de cellules sanguines. En l'absence d'une prise en charge immédiate et très spé-

VEC un recul de plus de dans une chambre stérile, les malades sont donc condamnés à court terme, victimes d'accidents hémorragiques ou infectieux. La gravité du pronostic est liée à l'étendue de la zone irradiée, à la brutalité et à l'intensité de l'irradiation. Alors que des doses de 1 à 2 grays n'ont, semble-t-il, que peu d'effets sur la moelle osseuse, des doses de 5 à 15 grays entraînent des lésions majeures, la destruc-tion de la quasi-totalité des très faibles chances d'une reprise de l'activité médullaire. Au-delà de ces doses, la mort survient rapidement à cause des lésions subies par d'autres organes : la peau, le système nerveux central, les poumons ou le système diges-

Le développement de la technique des greffes de moelle osseuse. grâce notamment à la maîtrise croissante des réactions de rejet dues aux incompatibilités tissuser le procédé thérapeutique aux exposées à des doses de rayonne-victimes des accidents nucléaires. meur inférieures aux estimations En 1958 déjà, cinq personnes avaient été greffées de la sorte, en France, après un accident survenu à Vinca, en Yougoslavie. En 1967, l'une des trois personnes accidencialisée, comportant l'isolement tées à Pittsburgh ave que de la humains.

moelle prélevée sur son frère jumeau. Compte tenu du faible nombre de cas, les spécialistes ne disposaient encore d'ancune certitude pour juger de la valeur de cette thérapeutique. La catastrophe de Tchernbobyl devait, malheureusement, leur fournir l'occasion de poursuivre cette étude.

A priori, l'accident du 26 avril 1986 pouvait avoir exposé à de fortes doses de radiations plusieurs centaines de personnes. · La plupart de ceux jugés comme étant à haut risque furent transférés en avion à l'hôpital nº 6 de Moscou », expliquent les auteurs de l'article de l'hebdomadaire médical américain qui précise qu'an total deux cent deux personnes furent hospitalisées dans la capitale soviétique dans les quatre jours qui suivirent l'accident. Parmi elles, cent cinq avaient, selon les estimations soviétiques, reçu des doses qui, au total, ne dépassaient pas 1 à 2 grays et trente-trois des doses supérieures à 6 grays. C'est ce dernier groupe qui initialement devait subir les greffes de moelle osseuse. Toutefois, dix personnes en furent exclues à cause de la gravité et de l'étendue de leurs brûlures, et les examens pratiqués sur huit autres personnes permirent de penser qu'elles avaient été mem inférieures aux estimations initiales. Sur cinq malades du groupe des dix, les médecins soviétiques ont pratiqué des trans-fusions de cellules-souches, du sang provenant de foies de fœtus

Par ailleurs, sur les quinze patients restants, l'un a reçu ces mêmes celiules fœtales, aucun donneur compatible n'ayant été trouvé, et un autre a refusé la greffe qui lui était proposée. Au total donc, treize personnes, toutes du sexe masculin, âgées de vingt-trois à quarante-six ans, ont été greffées. La moelle des donneurs fut prélevée dans les familles des victimes (chez la mère, le père ou les frères et sœurs), chez des personnes âgées de dix-huit à cinquante-six ans, après analyse des compatibilités histologiques (dans les systèmes HLA-A et HLA-B et, dans quel-ques cas, HLA-DR). Dans deux cas, des recherches ont été entreprises aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne pour trouver des donneurs compatibles. Cette démarche fut toutefois sans succès : dans un cas, la victime devait décéder de ses autres blessures et, dans l'autre, la transplantation fut refusée par le malade. Dans les treize cas, les greffes de moelle osseuse furent réalisées entre quatre et seize jours. Enfin, la ciclosporme, puissur médicament immunosuppresseur des laboratoires Sandoz (Bâle, Suisse), fut disponible dès le sixième jour et fut utilisée chez tous les malades greffés.

L'une des principales diffi-cultés rencontrées par les médecins fut l'évaluation des doses d'irradiation subies par les vic-times, critère essentiel pour la tentative de greffe de moelle ossense. Les victimes de Tchernobyl avaient été schématiquement de la méthode thérapeutique utili-

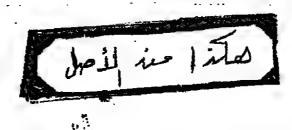
nements : des rayonnements gamma, provenant du centre du réacteur, des rayonnements bêta et gamma à partir du « panache radioactif » émanant du réacteur, et des rayonnements issus d'élé-ments radioactifs en aérosols ou volatils. L'autre difficulté de l'équipe soignante fut d'évaluer avec précision l'efficacité à court ou moven terme de sa tentative de greffe de moelle osseuse. La comparaison avec l'évolution de l'état de santé des personnes non greffées avant été soumises à des rayonnements équivalents était, a priori, difficile dans la mesure où ces personnes souffraient par ailleurs de lésions corporelles gravissimes. Cette comparaison est toutefois tentée par les auteurs du New England Journal of Medicine à partir d'un groupe de quatorze personnes ayant subi des irradiations comprises entre 3,9 et 13,8 grays. Dans les deux groupes, les six personnes exposées à des irradiations supérieures à 9 grays sont décédées dans les deux semaines suivant l'accident de la centrale nucléaire. Chez les huit autres personnes non greffécs, on compte six survivants contre deux seulement (sur sept) dans le groupe des personnes greffées, les décès étant, dans ce dernier groupe, dus soit à une réaction de rejet (deux cas), à une malattie pulmonaire (un cas) ou à une insuffisance rénale grave (un cas).

Au total, le bilan est donc plutôt négatif. Les auteurs analysent les avantages et les inconvénients

sée en soulignant que, même si elle peut quelquefois réussir de manière temporaire, la greffe de celiules-souches du sang n'a, chez les victimes, pas permis de réduire la mortalité. D'antre part. fait ennuyeux, le drame de Tchernobyl n'a pas permis aux médecins de conclure quant à l'origine première (radiation, transplantation on les deux associées) des complications observées. Certaines observations permettent toutefois, fait positif, de penser que, dans certains cas, des cellules-souches peuvent subsister dans la moelle osseuse des victimes même lorsqu'elles sont exposées à des radiations très importantes (plus de 5 grays). S'il était pleinement confirmé, ce fait conduirait, à l'avenir, à explorer une nouvelle voie thérapeutique grâce à l'utilisation de certaines substances produites depuis peu par manipulations génétiques et qui permettraient de stimuler la multiplication des cellulessouches non détruites. Selon les auteurs de la publication du New England Journal of Medicine, cette approche aurait, depuis peu. été tentée avec succès chez quelques victimes des accidents nucléaires survenus ces derniers mois au Brésil et au Salvador.

JEAN-YVES NAU.

(1) Bone Marrow Transplantation after Chernobyl Nuclear Accident. Cet article est signé de dix-sept médecins, soviétiques (Institut de biophysique du ministère de la santé et hépital numéro 6 de Moscou), américains (uni-versité de Californie à Los Angeles) et



## A tombeaux ouverts

#### L'intérêt des archéologues pour les nécropoles et leurs «locataires».

NE fouille étrange se déroule tout près de la superbe église de Brou (Bourg-en-Bresse, Ain) dans des locaux dépendant de la direction des antiquités de Rhône-Alpes. Ce n'est pas le sol que creuse M. Michel Pichon, charge d'études au ministère de la culture, mais le contenu d'une urne funéraire qui date de l'âge du bronze final 2B (vers 1100 avant Jésus-Christ). Une fouille archéologique requiert déjà de la finesse. Celle d'une urne funéraire exige une extrême minutic, car il fant, niveau après niveau, repérer puis récupérer non seulement des objets divers, de petits bouts d'as, mais aussì la moindre esquille.

Pendant longtemps, les restes incinérés n'ont guère intéressé, si ce n'est pour les jarres utilisées comme urnes funéraires et pour les objets dont les défunts, incinérés ou non, avaient besoin pour leur vie dans l'au-delà. Depuis quelques années, l'opinion a changé; d'abord en Allemagne fédérale, puis en France, grâce, notamment, au D' Henri Duday, directeur de recherche au CNRS, à M. Gilles Grévin, ingénieur de recherche au ministère de la culture, et à M. André Nickels, directeur des antiquités du Languedoc-Roussillon.

Contrairement aux incinérations actuelles, qui brûlent les corps à très haute température et n'en laissent qu'une poudre quasi impalpable, les incinérations antiques - comme celles d'ailleurs qui sont faites en Inde de nos iours - utilisaient un bûcher plus ou moins important. Il subsistait donc des bouts d'es, dont certains sont très caractéristiques et identifiables : la protubérance occipitale, la partie du temporal occupée par le trou auditif externe, l'astragale, les vertèbres, notam-

Ces quelques restes osseux sont instructifs pour les spécialistes. Ils permettent, parfois, de savoir si les restes d'une ou deux personne ont été rassemblés dans une senie urne, si les défunts étaient adultes on enfants, ou de discerner les · becs de perroquet », preuves d'arthrose vertébrale.

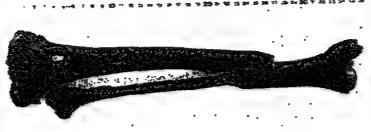
Et, surtout, la fouille fine du contenu d'une urne funéraire apporte des informations sur les rituels qui préparaient le voyage du mort dans l'au-delà. On peut ainsi savoir si des animaux ont été incinérés et mis dans l'urne funéraire ou à côté de celle-ci. On peut aussi reconstituer la température de la crémation : une température assez modeste laisse les bouts d'os blancs à l'extérieur, sombres au centre, alors que, après une incinération à forte température, un bout d'os est entièrement blanc. Si les os ont été lavés après leur crémation (comme Homère le décrit pour ceux de Patrocle dans l'Iliade), on ne retrouvera ni charbon de bois, ni cendres, ni minuscules esquilles, sauf, éventuellement, celles qui ont été détachées ultérieurement par l'activité des animaux fouisseurs (des lombrics, par exemple). Parfois, on peut voir si les restes osseux récupérés ont été disposés dans l'urne selon un ordre défini.

Pour les objets, on distingue très bien ceux qui ont été incinérés avec le corps de ceux qui

ont été mis dans l'urne après coup. Les objets renseignent quel-quefois sur les occupations et sur le sexe du défunt. Quoique les bijoux, dans ces temps lointains,

après Jésus-Christ à Saint-Martin-de-Fontenay, pour ne citer que les deux plus importantes de la vingtaine de nécropoles fouillées. Sans l'impulsion donnée à

doil in lite



Eglise Salut-Julien de Caen, sépuiture du dix-septième siècle. Exemple de pathologie d'un tibin dont la fracture, ni in a engendré su cal en balonnette.

aient été portés aussi bien par les hommes que par les femmes... Quant aux restes de céramique, ils servent à dater les urnes funé-

> Des sepaleties par centaines

Toutes différentes, bien évidemment, sont les recherches qui sont menées sur les nécropoles de la région de Caen par MM. Jean-Yves Marin, conservateur au Musée de Caen, Christian Pilet, chargé de recherche au CNRS, et le docteur Jean Dastugue, professeur à l'université de Caen. Là, les archéologues ont mis au jour des incinérations mais surtout des tombes d'inhumation - avec leurs occupants - par centaines: 1000 tombes des troisièmeseptième siècles de notre ère à Frénouville, 896 tombes (dont 60 incinérations) du sixième siècle avant à la sim du septième siècle

ces recherches par le doyen Michel de Bonard, récemment disparu, les nécropoles du Calvados ne seraient pas devenues de tels champs d'études.

Ce type de fouilles conduit à des études très particulières et en même temps très variées fondées sur la durée du temps d'utilisation des nécropoles, qui s'est étiré, sou-vent, sur plusieurs siècles, et sur le nombre des tombes et des squelettes. Durée et nombre permettent de comparer les modes d'inhumation (orientation des tombes, objets accompagnant is défunt, etc.) pratiqués pendant de longues périodes; de savoir à peu près l'âge auquel les gens mou-raient; de reconnaître des types physiques et donc de distinguer des groupes de populations ; parfois de discerner des pathologies et même des anomalies hérédi-

L'« utilité » des nécropoles ne la peste ou la lèpre laissaient se limite pas à l'Antiquité ou au sur les os des traces caractéristi-

Moyen Age. Les cimetières urbains relativement récents (de la Renaissance au dix-huitième ou au dix-neuvième siècle) sont, eux aussi, des mines d'informations, surtout depuis que les authropologues prennent en compte des « caractères discrets ».

Les trouvailles peuvent être surprenantes. Ainsi l'usage de munir le défunt de monnaie s'est perpétué jusqu'au dix-huitième siècle : dans une tombe du dixhuitième siècle, au cimetière de Saint-Julien de Caen, quinze pièces de monnaie avaient été placées sons le corps. Même s'il ne s'agissait que de liards (pièces de cuivre valant le quart d'un sou), la découverte est intéressante comme l'est la pièce qui avait été placée dans la bouche d'un défunt du dix-septième siècle à Saint-Gilles de Caen. Tout comme dans l'Antiquité, les défunts étaient munis d'une obole de façon à ayer à Charon, le nocher des Enfers, la traversée de l'Achéron.

Curiensement, les pipes sont relativement fréquentes dans les tombes postérieures, bien sûr, à la déconverte de l'Amérique (1492). Dans ce cas, les incisives du squelette peuvent encore porter des traces jaunes de nicotine.

Les pathologies dont out souffert – et guéri, souvent – les hommes d'autrefois sont très variées. Dès le Néolithique (5000-1700 avant Jésus-Christ en Basse-Normandie), on savait soigner les bras cassés et pratiquer des trépanations dont certains opérés réchappaient... Et dès le Bas-Empire, il y avait des médecins, comme en témoignent les trousses à outils incontestablement médicaux tronvées dans certaines des tombes de Frénouville et exposées au Musée de Normandie de Caen.

La peste ou la lèpre laissaient

ques. Malheureusement, les cimetières susceptibles d'avoir réuni les victimes de ces fléaux médiévaux n'ont été que peu ou pas fouillés. De même se voient les marques de mainutrition, par des « caractères discrets » dans les orbites, et dans la structure ossense en particulier, ainsi que dans la sondure des vertèbres lombaires du sacrum.

Autre « caractère discret » : le ... métopisme, c'est-à-dire l'absence de la suture qui, normalement, soude les deux moitiés de l'os frontal vers dix ou quinze ans, qui existait chez les individus du Bas-Empire regroupés dans une sorte de « concession » familiale de la nécropole de Frénouville et accompagnés du même type

L'examen attentif de l'extrémité basse (proche du pied) du tibia renseigne sur les postures habituelles. Si on vit accroupi, cette partie du tibia portera une facette révélatrice qui n'existe pas chez les sujets ayant l'habitude de s'asseoir sur des sièges.

L'intérêt récent que les archéologues portent aux nécropoles et à leurs « locataires » pose toutes sortes de problèmes. Par exemple, ceiui du stockage de toutes les pièces du squelette, surtout lorsque l'on sait que les vieux os se conservent mai dans une cave humide et qu'un unique squeiette d'adulte pèse une dizaine de kilos ... Peut-être faudrait-il reprendre l'idée suggérée il y a quelques années par M. Michel Brézillon, alors inspecteur général de l'archéologie : constituer des . sortes de morgues ou ossuaires réniomana dans lesquels les restes osseux seraient bien conservés et mis à la disposition des cher-

YVONNE REBEYROL.

## Tchernobyl l'incurable

(Suite de la page 11.)

« L'accroissement de maladies par tumeurs malignes ne diffère pas pour la période 1986-88 de la dynamique de croissance observée sur plusieurs années ». affirme M. Kovalev dans la Pravda. Ces propos rassurants sont contestés par certains responsables, scientifiques ou journa-listes soviétiques. Selon ces derniers, on constaterait une augmentation importante du nombre des cataractes, des anémics infantiles et des affections de la thyroïde. Les Nouvelles de Moscou ont évoqué en février dernier un doublement de « la moyenne annuelle de maladies cancéreuses, et notamment de cancers de la levre et de la cavité buccale - dans certaines régions d'Ukraine.

Le professeur Pellerin, qui faisait partie - avec MM. Dan Beninson, président de la CIPR, et Peter Waight, spécialiste des radiations de l'OMS - d'une mission d'experts internationaux qui a visité les zones les plus contaminées en juin dernier (2), s'élève contre les « tendances au sunsationnalisme » d'une nartie de la presse soviétique. « Les responsa-bles et même certains scientifiques soviétiques n'ont pas tous un niveau de connaissance suffisant pour comprendre la situation, et ils cèdent parfois à la phobie des radiations », dit-il. Selon lui, «il n'y a ni urgence ni problème sanitaire, et la demande d'évacuarités biélorusses reiève de raisons sérieuses, mais purement « socio-

La limite des 35 rems pour soizante-dix ans fixée par les Soviétiques semble - très raison-nable - au professeur Pellerin. «Dans certaines régions du Mas-sif Central ou d'Inde, la radioactivité naturelle provenant des roches est supérieure à celle que subissent les habitants des zones contaminées de Biélorussie ». affirme-t-il. Un optimisme que contestent les membres du GSIEN (Groupement de scienti-fiques pour l'information sur l'énergie nucléaire) (3), qui rappellent les estimations de certains experts seion lesquels 30 000 à 40 000 personnes pourraient mourir dans les soixante-dix ans à venir en Ukraine et en Biélorussie de cancers induits par la radioactivité due à l'accident. Vieille querelle de normes entre pro et antinucléaires. Un débat passionné, non dénué de perversité de part et d'autre, et qui ne risque pas d'être

réglé de sitôt : ces chiffres portent en effet sur une population de soixante-quinze millions d'habitants, et - hormis le cas de quelques cancers très rares facilement repérables - l'estimation la plus pessimiste entraînerait un accroissement de la mortalité par cancers inférieur aux marges d'erreur des statistiques les plus précises, donc probablement indécelable.

Il est vrai qu'une radiographie médicale longue ou la radioactivité naturelle peuvent éventuellement se révéler aussi dangureuses que les retombées de Tchernobyl en Biélorussie. Mais il s'agit dans le premier cas de radioactivité « choisie » parce que utile, ou inévitable, et, dans le second, de radiations accidentelles venant s'ajouter aux précédentes, et qui auraient pu être évitées. Quelle est la nocivité exacte de ces « faibles doses > ? Les scientifiques l'ignorent pour l'instant, mais estiment pour la pinpart qu'il n'y a sans doute pas de seuil minimal en deçà duquel l'effet sur les cellules du corps est nul. Les normes actuelles, basées sur des études statistiques de la population d'Hiroshima, doivent donc être considérées comme un seuil de danger acceptable » plutôt que comme des « doses inoffensives ». Et si les conséquences de Tchernobyl entraînent leur révision à la baisse, ce sera sans doute pour des raisons plus « politiques » que scientifiques.

Cette catastrophe n'en reste pas moins - sur le plan de la radioactivité induite - l'accident nucléaire le plus important de tous les temps, Hiroshima et Nagasaki inclus. Elle passionne experts du monde entier, qui étudient toutes ses conséquences avec beaucoup d'attention pour en tirer des enseignements sur les plans sanitaire on de l'environnement. « Je pense qu'un tel acci-dent est impossible en France, affirme prudemment le profes-seur Pellerin. Il n'empêche, ajoute-t-il, que les Soviétiques nous fournissent là une expérience extraordinaire qui pourrait être transposée chez nous. »

JEAN-PAUL DUFOUR.

(2) Le répondeur téléphonique du SCPRI (39-76-38-38) diffuse un court exposé sur « les raisons des nouvelles évacuations » après Tehernoby!

evacuations » apres l'enemoty.

(3) Le dernier numéro de la Gazette mucléaire, organs du GSIEN (2, rue François-Villon, 91400 Orsay), est consacré à un dossier intitulé « Tehernobyl, trois ans après », analyse commentée de la presse soviétique sur le sujet.

#### LE BREVET DE LA DISCORDE

Biochemical Corp., Cleveland), spécialisés dans la commercialisation de produits biologiques, et l'université Harvard viennent d'engager une procédure judiciaire pour contrefeçon devant le tribunal de district du New-Jersey, à l'encontre de Pharmacia, le géant suédois de l'industrie pharmaceutique. But du procès : empêcher Pharmacia et ses quatre filiales - dont trois sont américaines - d'exploiter une invention largement utilisée en biotechnologie, et protégée depuis janvier 1989 par un brevet délivré à Harvard par l'Office américain des brevets et mar-

Au cœur de la controverse, une technologie employée pour le « séquencage » de l'acide désoxyribonucléique (ADN), mise au point par deux chercheurs éminents de la Harvard Medical School, MM. Charles Richardson et Stanley Tabor, tous deux directeurs de recherche en chimie biologique et pharmacologie moléculaire.

Le séquençage de l'ADN, support du patrimoine héréditaire, est aujourd'hui devenu une méthode indispensable aux biologistes moléculaires, un passage obligé pour étudier la composition et le fonctionnement des gènes végétaux et animaux. Pour effectuer cetts opération, qui consiste à lécrypter un à un les éléments constitutifs de la molécule d'ADN, les chercheurs mettent en couvre une enzyme naturallement présente dans les cellules vivantes, dita « polymérase ». Or, en modifiant par voie chimique l'une de ces enzymes, la polymérase T 7, Charles Richardson et Stanley Tabor ont découvert que la fiabilité et la rapidité du séquençage en étaient notablement accrues. Commercialisée sous la marque

OUVEL épisode dans la Sequenase et sous licence « querra des brevets » : la exclusive pour la société USB, figure désormais en bonne place sur les étagères des laboratoires de biologie du monde

Véritable manne pour ses

inventeurs, ce produit à haute valeur ajoutée se retrouve donc aujourd'hui devant les tribunaux. USB cherche notamment à obtenir de la société Phannacia des dommages et intérêts, pour une commercialisation jugée abusive des produits dérivés de la polymérase T 7. « La nature concurrentielle de l'industrie des biotechnologies nous oblige à protéger nos brevets, et nous considérons que l'obtention et la mise en œuvre de la Secuenase fait partie sans conteste de cette catégorie » souligne Thomas Mann, président d'USB. Point de vue soutenu par M. Stefhen Atkinson, directeur de l'Office des licences de technologie de Harvard, qui estime qu'« une protection active de la propriété intellectuelle est essentialle pour le transfert pretique et efficace de la technologie dans le domaine de l'utilisation publi-QUB ».

Si le débat ne soulève pas les problèmes éthiques que pose aujourd'hui la protection par brevets des formes de vie animales au patrimoine modifié (le Monde du 19 juillet), il illustre néanmoins les difficultés auxquelles les spécialistes, dans un secteur en pleine expansion cù les applications commerciales succèdent parfois très vite aux découvertes, risquent d'être de plus en plus souvent confrontés. Dans le domaine des biotechnologies plus anche qu'ailleurs, l'arme idéale en matière de protection de la propriété industrielle, en effet, reste à découvrir.

CATHERINE VINCENT.

Contre « Nature » Dans « le Monde Sciences et

Médecine » du 26 juillet dernier, John Maddox, directeur de la revue Nature, conclut une prise de posi-Naure, concut une prise de pos-tion sur la publication des trevaux des chercheurs en évoquant l'affaire de la prétendue « découverte » des « rayons N » par le Français Blondlot en 1904. « Pure coincidence, le laboratoire était aussi à Paris », écrit John Maddox. Plusieurs leoteurs nous ont rappelé que le laboratoire de Blondiot se trouvait à Nancy et non à Paris... DEMAIN NOTRE SUPPLEMENTS

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

### Le Monde

7. RUE DES (TALIEMS 75427 PARIS CEDEX 08

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directour de la publication

Anciens directeurs: Hisbert Berne-Méry (1944-1969) Jacques Funret (1969-1982) André Litereus (1982-1985)

Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944. Capital medal :

620 000 F Principues associés de la société : Societé civile • Les Réducteurs du Monde • , Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gére et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouls.

Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales

Tél: (1) 42-47-97-27 THEX MONDPAR 850572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde PUBLICITE 5, rec de Manthemy, 75967 PARIS Til : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tiles MONDPUB 206 136 F

41.78

- 2-62

A Company

25076

1. 1. 144

10000

at the gar

\*\*\* Engle

Commence with

an a wat explanation

ي مجيرها ولسنگ النا<sup>ور د</sup>

هېد د ه څوودندونا

the first wat

الروائية

14 1 多数原

- Pitter & sales forball (1)

· .....

and the property

- else sure in

and the second second

THE PROPERTY.

د موم<del>د المومود الم</del>ام يا مود المومود المام

Section of the sectio

man the state of t

4.4.

والمراجات

Charles

and the second

هميدك المحادث

 $(1+k_0)^2 = (-k_0)^2$ 

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

OU 36-15 - Tapez LM Impriment da Monde - 7, r. des fraileus PARIS-IX-

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 et publications, nº 57 43 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements auf im mary stantes et index du Monde eu (1) 42-47-89-81. **ABONNEMENTS** 

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 SUISSE AUTRES PAYS TARIF FRANCE BENELUX voie normale 3 mois ..... 365 F 399 F 584 F 789 F € mois ..... 720 F 762 F 972 F · 1 400 F 9 mais ..... 1 030 F 1 089 F 1 494 F 2 840 F 1m ..... 1 300 F 1 380 F 1 300 F 2 650 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse éfficietés en provisoires : nos abounés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière hands d'envoi à toute currespondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🔲

Adresse : \_\_\_ Code postal : \_\_\_ Localité : \_ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

## Culture

#### **PHOTO**

September 1997

Marie Marie Constitution of the Constitution o

Secretary of State of Secretary

STATE OF THE PARTY Sparter 18 and 17 and 15 the last of

Emphasian Chinest India

the section of the se

franchiser and respecting

Erigian Chair of the Angle of State of

Parity of the State of

the symptom of the second because to best si

SEVERAL SECTION OF THE PARTY OF

WHEN DESIGN THE SERVER STREET

Appeal and the College of the Same

And the second s

nation leader or the birth

Exemply these and these

Contract of the Contract of th

Company attention of the

Spark a "to and a los to

White the last the first the

ATES. At SINLES OF LARS

perfects the board and before Sec. 1. 1 - 1 cm = 100 3:

ENTROCATED NO. ON THE Manager of the Park Res

wader tit be ett baue.

Mark Retrieve State.

ent guns de des jerts je

NAMES OF THE PARTY OF THE

figures on more en-

squared in the state of the second

mark a more was

BAR SELECTION CONTRACTOR

Le Mond

The second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second seco

Le Nous

ALCOHOL SERVICE

مراجع الراب

45 (5.04)

Me Monde

PROPERTY IN IT IS NOT THE PARTY OF THE PARTY

MAN MATERIAL INC.

VICTORIA GREEN

THE STREET

telegraphy officerety : Ar.

this are departured to

Les envols de Jacques-Henri Lartigue au Grand Palais

### L'inaccessible rêve

Pris par un lutin émerveillé qui volait sur les ailes du temps, quatre-vingt-cinq clichés retracent les débuts de l'aviation.

Issu d'une famille d'inventeurs et d'esprits ingénieux, Jacques-Henri Lartigue se passionne pour l'aviation alors même qu'elle n'est pas encore née. Courir contre le vent, monter à l'assant des nuages, être plus léger que l'air constitue un vertigineux sortilège, un rêve qui nourrit toute

Initié à l'image fixe per son père, il reçoit son premier appareil en 1901. Le vol est l'essence même de l'instantané. Lartigue ne cessera plus de le fêter sous ses aspects les plus simples. De l'envol de Bichon-nade, martienne amidonnée, décol-lant du gravier, au chien Tupy, on à Guitry, suspendu dans le ciel sur un quai de gare, toute le monde danse, bondit et s'envole autour de lui.

Escamoter la pesanteur est un tour de passe-passe que lui enseigne magistralement son frère aîné Zissou, bricpieur génial, concepteur du » bateau-pneu », qui devint ingé-nieur. Sautant d'un mur avec un parapluie, Zisson concrétise ses essais d'envol par la fabrication dans le cellier familial d'un atelier de construction. Mobilisant intimes et domestiques, il invente, à Rouzat, un planeur en draps, le ZX21, tracté sur rail par une automobile, comme pour un travelling, qui finit par s'éle-ver tout seul dans les airs.

Dès 1904, Jacques Lartigue assiste, à Merlimont, aux tentatives de Gabriel Voisin sur l'aéroplane Archdeocon: premier vol public en France — 25 mètres »! — qu'il décompose quasiment en séquences. Puis l'artiste phoytographie, au pied de son lit, dans sa chambre, ses avious modèles réduits construits par lui-même. Frêles armatures froissant l'air, ces huxueux jouets, qu'il admirait au Trocadéro, pitotés armatures invisible hebres actions au series que su invisible hebres actions au series que su invisible hebres actions au series que su l'action de la comme par un invisible baron noir que préfigure Zissou fantôme, en juil-let 1905, constituent la quintessence du reve. Et symbolisent, à l'état miniature, l'atopie délirante de

Art de fegitif, la photographie, que Larigue quanne d'inventon féérique, est l'instrument qui convient le mieux à sa passion de la capture. Cerfs-volants, ballons sphé-riques ou dirigeables — on dirait la terre qui décolle! — et jusqu'aux courses d'aviettes, en 1912, au Pare des princes, jugées par des arbitres à plat ventre, avec son Nettel à plaques ou d'autres appareils de plus en plus perfectionnés, à travers records et exploits, piqués, loopings et chandelles accomplis par des as (Roland Garros, Louis Blériot, Santos Dumont), à Issy-les-Moulineaux ou aux meetings de Comberasse, c'est tonte l'aventure de l'aviation qu'il accompagne de ses écrits, notes et croquis coloriés, qu'il consigne pour se souvenir, au cas où le cliché serait

> L'instrument de l'imagination

S'il reçut le baptème de l'air (son dépucelage ») à vingt-deux ans, Lartigue n'a, curieusement, jamais pris de vue aérienne comme Nadar. Soucieux de ne pas s'éveiller de l'enfance, il vit son rêve par personne interposée. Même joyeuse, la peur hante pourtant ses écrits, figurée en 1922 par cette extraordinaire chauve-souris », pilotée par Grandin. Outil de pure poésie, sans implication pratique, l'aéroplane est un instrument de l'imagination à l'exemple de l'aérohydrophane de Fabre ou de l'hydroglisseur à hélices de Lessers.

Cette passion s'apaise avec le premier mariage (Bibi), la peinture, la fréquentation du tout-Parls, de Picasso et de Van Dongen, puis avec la rencontre de Florette. L'avion qui bombarde ses tracts à la Libération de Paris est le dernier de la série. Trente ans plus tard, Lartigue est célébré comme un des plus grands photographes du siècle. Mais la saisie d'un mirage ne l'a jamais autant amusé que la capture hasardeuse, parfois comique d'un planeur qui voltige sur cinquante mètres...

PATRICK ROEGIERS.

★ Les Envols de Jacques-Henri Lar-tigue, Grand-Palais des Champs-Elysées, avenue Winston-Churchill, Paris-8 (jusqu'an 31 xdécembre).

Sous le même titre, parution d'un album, textes de Pierre Borhan et Martine d'Astier, 128 p., 104 photos, Donation Lartigue-Philippe Sers, éditeur/Vilo, 250 F.



La « chauve-souris » pilotée par Grandin

#### THÉATRE

Jacques Cousinet : un an à la Maison de la culture de La Rochelle

### Avis de vent frais par l'ouest

Nommé il y a un an à la tête de la Maison de la culture de La Rochelle, Jacques Cousinet a eu le temps de réfléchir au rôle et aux structures . de ces institutions.

Jeune, rond, drôle, souriant, un net accent chantant qui hi vient de sa naissance vauclusienne: Jacques Cousinet promêne son esprit causti-que dans les conlisses du théâtre français. Directeur de la Maison de la calture de La Rochelle depuis un an, on l'a va à Avignon en juillet demiez, où il accompagnalt sa pre-mière production maison, Brûle, rivière, brûle i de Jean-Pol Fargeau, dans une mise en scène de Robert Gironès. Un matin, on l'a croisé triomphant : ils s'était mis d'accord avec Matthias Langhoff - présent Festival avec la Mission, d'Heiner Müller - et l'administrateur du théâtre Vidy de Lausanne pour invi-ter, lors de sa saison 1990-1991, le Macbeth que le metteur en scène allemand créerait à Chaillot l'an prochain.

Macbeth-Langhoff à La Ro-chelle, les Rochelais n'en revica-dront pas. Ils commencent pourtant à s'habimer à ce drôle de directeur que l'Etat et un maire célèbre leur ont donné l'an passé, après tant d'armées d'incertitudes à la tête de la Maison de la culture du Centre-Ouest. Une situation difficile et exemplaire des difficultés du théâtre public en France. « Quand je suds arrivé dans cette ville, confie Jacques Cousinet, j'ai hérité de ques Cousinet, j'ai nerite de créances douteuses, de conisations sociales qui n'avaient pas été payées depuis trois ans, d'un déficit de 1,5 million de francs. Il m'est apparu possible de gérer ce déficit sur quatre ans en négociant avec la ville et le ministère une augmentation de mes subventions, hors infla-tion. En 1988, j'ai obtenu 700 000 F supplémentaires sur une subvention globale de 19 millions. Malheureusement, je n'arrive pas à faire com-prendre à la ville et à l'Etat qu'une augmentation n'en est vraiment une que si elle est annuelle et indexée sur le coût de la vie. Car les coûts des spectacles, des matériels, des salaires suivent l'inflation. Il faudrait que les Maisons de la culture puissent obtenir des conventions villes-Etat-directeurs qui leur garantissent au moins l'indexation des subventions. Et même, en cas de bonne gestion, la création d'un défi-

i Un cadeau

empoisonné » Ma seule obligation est d'avoir un budget en équilibre. Je préfére-rais une maison pleine en déficit qu'une maison équilibrée avec peu de public. L'idéal, c'est de combiner les deux.»

En attendant, Jacques Cousinet a di mettre en place un plan de res-tructuration après un audit social et financier qui passe par des licenciements - vivement contestés par les salariés, - un emprunt et une subvention exceptionnelle. Il a aussi commencé de réfléchir à un nouveau cahier des charges avec la ville.

« Notre convention veut que la municipalité dispose du théâtre en ordre de marche vings-neuf jours par an à nos frais. C'est plus que le ratio habituel et, en tous les cas, un cadeau qu'un bon gestionnaire ne peut saire. Je voudrais donc qu'elle prenne en charge le coût de fonc-tionnement du théâtre vendant ces resp.)

Aussitôt arrivé, Jacques Cousinet s'est employé à nouer des liens de confiance avec ses voisins: les deux centres d'action culturelle de Niort et d'Angoulême et l'établissement de diffusion et d'action culturelle de Poîtiers. Il a créé avec eux récemment un pool technique des maté-riels, un système de tarif unique et d'abonnement commun, une infor-mation qui regroupe les programmes des quatre établissements. Voilà pour l'intendance. A l'occasion d'une réunion des quatre directeurs. tous sont convenus d'aller plus loin encore : pour la saison 1990-1991, il est acquis que sera mise en œuvre, avec le soutien du conseil régional, une coproduction théâtrale de « très haut niveau » autour d'un « choix resistique le plus poiette possible per le le production de la production de la production de la plus poiette possible per la plus poiette per la plus artistique le plus pointu possible ». Car, pour Jacques Cousinet, une Maison de la culture a une triple

tionale. Il a done commencé par étudier de près le milieu rochelais. Il héritait d'un cadeau empoisonné : eriant d'un caceau emposonne;
« Je dois dire avec beaucoup de tris-tesse que l'on a laissé faire ici des choses incroyables. Jamais il n'y a eu de continuité des projets entre les différents directeurs. On a com-mencé par, disons, du « socioculturel » à tout crin, puis on s'est lancé dans la création audiovisuelle avant de ne plus rien faire du tout et enfin de passer à la danse. Cette maison a eu cinq directeurs depuis sa création, et trois vacances à son sommet entre 1982 et 1988. ».

Aujourd'hui, La Rochelle dispose d'un centre de création et de diffu-sion théâtrale. Ses quatre-vingt mille habitants ont été sollicités de toutes parts : « La Rochelle est dans la parts : « La Rocheire est dans la norme nationale. 10% à 15% des gens vont voir des spectacles vivants. Le problème est que notre bassin de population est restreint. Aussi notre première année ici futelle celle d'un forcing absolu pour nouer ou renouer des contacts avec la population par le biais de la presse, de réunions de relais avec les

#### **ARTS**

#### Toshikatsu Endo à Nancy

L'artiste japonais Toshikatsu Eado sera, à partir du 19 août, le seul invité de l'Eté de la sculpture à Nancy. Malaré la tradition, établie depuis 1985, selon laquelle cette manifestation permettait de présen-ter en l'organe tous les deux eus un ter en Lorraine, tous les deux ans, un panorama de la scuipture contempo-

Chargé par la municipalité de Nancy d'organiser l'édition 1989 de l'Eté de la sculpture, Bernard Huin, conservateur du musée départemen tal des Vosges à Epinal, a voulu inviter • un artiste au travail en rapport direct evec la nature, fonctionnant avec le lieu même de l'exposition.

De fait, le sculpteur japonais installera dans les jardins de la Pépinière, créés an dix-huitième siècle par le roi Stanislas Leszczynski, deux pièces monumentales sur le thème devront disparattre à la fin de la manifestation, le 30 septembre.

Né en 1950 à Takayama, au Japon, où il vit et travaille, Toshikatsu Endo expose peu hors de Tokyo. Il a récemment représenté son pays à la Biennale de Venise et vient de faire tourner une exposition en Finlande, puis à Paris. - (Cor-

vingt neuf jours, ou bien de façon comités d'entreprise, les profes-permanente certains frais structu-rels. » publiques et du système Vilar : faire circuler la parole et naître l'intérêt. La Maison compte aujourd'hui neuf cent cinquante abonnés, l'objectif en quatre ans est d'arriver à quatre mille, ce qui paraît possible au rythme actuel. Pour cela, nous avons mis en place un système de communication permanent écrit, oral et vidéo. Sans oublier un poil de mondanité à l'intention du « ter-tiaire », car La Rochelle est riche de médecins, dentistes, avocats, etc. »

#### Un statut dépassé

An-delà, Jacques Cousinet a commencá de se faire une opinion sur le statut pent-être dépassé des Maisons de la culture. « La convention collective de nos personnels est la plus avantageuse de France, expliquo-t-il. Il faut absolument sortir du système du poiement des personnels au service – qui finit à dix-huit heures pile, ce qui est plutôt baroque dans un théâtre – ou en heures supplémentaires et payer l'ensemble des équipes techniques au forfait. Il faut aussi se mettre d'accord sur la flexibilité des temps de travail, revoir une grille des salaires unique pour toute la France au mépris des situations locales, obtenir des accords d'entreprise, bref, ne plus attendre les mois d'ordre de l'Union des Maisons de la culture, devenue un repaire de vieux animateurs

» Il faudra aussi réfléchir sur le subterfuge actuel de notre statut d'association los de 1901, avec conseils d'administration formés de notables qui se connaissent tous notables qui se connaissent tous – et qui tous se font des crasses – et ne savent pas lire le bilan d'une ges-tion de 20 millions de francs. Je préférerais un conseil des tutelles fermé, une sorte de conseil des financeurs augmenté de deux personnes morales, un représentant des utilisateurs – modérateur en temps de crise – et un délégué du person-nel à même de donner une vision vrale de l'entreprise. Cela se traduiralt par notre transformation en GIE ou en SEM, formules souples qui responsabiliseraient le directeur-gérant le temps de son mandat. Il ne pourrait plus ren-voyer la balle à son conseil d'administration et pourrait même, si

besoin est, être sanctionné. . Il faudrait encore que nos Maisons, ensemble ou séparément, aient une politique de création à un haut niveau culturel, comme seules aujourd'hui l'ont celles de Grenoble et de La Rochelle. Cela permettrait de redorer notre blason et de trou-ver de nouveaux partenaires. Comment s'y retrouver entre Grenoble qui fait de la danse, La Rochelle du théâtre et Le Havre du cinéma et toutes trois de l'accueil de specta-cles très différents ? Par le niveau d'exigence, justement. Et peut-être par une nouvelle appellation au sens plus clair. Nommer, ce serait dé ià créer. »

Et créer, selon Jacques Cousinet, c'est être sûr de son goût, de sa confiance dans le théâtre, c'est se donner les moyens radicaux, malgré les assauts des hommes politiques, locaux ou nationaux, de conquérir le public le plus large sans démagogie.
« Remplir un théâtre, c'est très facile, dit-il. Les catalogues sont prêts chez tous les marchands de théâtre. Je préfère, entre courage et natveté, réfléchir au théâtre et faire réfléchir le public. »

OLIVIER SCHWITT.

#### CINÉMA

La reprise de « Visages de femmes » de Désiré Ecaré

### Les combats d'un réalisateur ivoirien

A l'occasion de la reprise de Visages de femmes. le cinéaste ivoirien dit le temps qu'il faut à un Africain pour faire un film.

La présentation de Visages de femmes à Cannes, en 1985, et sa sortie à Paris ont laissé le souvenir d'un petit scandale. Pour la première fois, rompant avec une solide tradition de puritanisme, un cinéaste africain, paramente, un contract articular, ivoirien en l'occurrence, montrait deux Africains faisant l'amour. Cette longue et belle scène faillit cacher le reste du film, une comédie de mœurs faite de tableaux liés entre eux par des chants, une prome-nade chez les femmes ivoiriennes, de la villageoise mal mariée à la busi-nesswoman d'Abidjan.

Il s'était écoulé dix ans entre le premier tour de manivelle et le tournage des dernières scènes, mais Désiré Ecaré avait réussi à tourner un film exclusivement ivoirien avec environ 3 millions de francs. On peut revoir ou découvrir Visages de femmes dans deux salles parisiennes

Désiré Écaré n'a pas tourné depuis la sortie de ce film. Mais il lui a fallu se battre pour qu'il sorte en Côte-d'Ivoire, où la censure l'avait interdit. « J'ai été traité de tous les noms dans mon pays à cause de la scène d'amour. Au bout d'un an, on a autorisé Visages de femmes en l'interdisant aux moins de dix-huit ans, ce que j'avais demandé depuis le début, raconte le réalisateur. Le film a très bien marché. Je crois que les Africains ont ché. Je crois que les Africains ont besoin de se voir en situation, par opposition à un cinéma d'évasion qui marche moins bien. » Le film est galement sorti au Bénin et en Algérie, et a mêmo fini par devenir uno affaire rentable.

Ensuite, Ecaré s'est mis au travail Ensuite, Ecare s'est inis au travait sur Indépendance Cha Cha Cha. « Ce sera l'histoire de tous les chan-gements qu'a connus l'Afrique depuis les indépendances, à travers le regard de deux paysans. A cha-que bouleversement, la loi-cadre, l'indépendance, le retour au pays des Africains formés en France... ils s'attendent à ce que leur vie change. En foit tout se transforme autour s attendent à ce que reur vie change. En fait, tout se transforme autour d'eux, tout, sauf leur minuscule existence. Il est temps de porter un regard africain sur ce que nous avons fait de nos indépendances.

cons fait de nos independances. 
Cette fois, Ecaré est décidé à tourner en na temps normal et espère avoir terminé son film au début de l'année prochaine. Il a trouvé un coproducteur français et s'apprête à demander l'avance sur recettes. Il espère, par ailleurs, une aide du ministère de la coopération.

Le budget sera très important, ne sergise que nous utiliseserait-ce que parce que nous utilise-rons des techniciens français qui coûtent cher. Heureusement, je n'al pas besoin de vedettes. Il y a telle-

pas besoin de vedettes. Il y a tellement d'acteurs en Afrique... Des gens qui n'ont jamais fait de cinéma, ni même de théâtre parfois – comme Mª Cissé dans Visages – qui vous éclatent à la figure et apportent de l'imprévu. »

En Côte-d'Ivoire, Ecaré a obtenu l'aide de l'Etat, mais au comptegouttes. Il sait, enfin, que le combat pour la sortie d'Indépendance Cha Cha Cha risque d'être rude. Après la censure morale, la censure politique peut pointer le bout de son nez. que peut pointer le bout de son nez.

« On m'a laissé tranquille pour le scénario, ils savent très bien que je pourral tourner ce que je veux. Mais ils attendent le film fini. Pour assurer la promotion de nos pays, il est essentiel qu'on laisse les créateurs libres. »

Propos recueillis par THOMAS SOTTNEL ★ Saint-André-des-Arts, tél.: 43-26-48-18; 7 Parmassions, tél.: 43-20-32-20.

Deux livres

#### **Anatole Dauman** et l'aventure d'Argos Films

Il y a quarante ans, Anatole Dau- pages qui ressemble à un montage man créait, avec Philippe Lifchitz, une petite maison de production, distribution et diffusion mondiale de courts métrages, qui, sous le sigle d'une chouette, l'oiseau de Minerve, prit le nom d'Argos Films. Du court au long métrage, Argos Films fut mêlée à la grande transformation du cinéma français, dans les années 50-60. Ce quarantième anniversaire a été célébré au Centre Georgeset le sera à nouveau du 13 septembre au 16 octobre (en tout soixantedix programmes). A cette occasion, le Centre vient de publier Souvenirécran: les mémoires d'Anatolo Dau-

En fait, comme il l'avait fait, en 1937, pour Pierre Brannberger, autre producteur aventureux, c'est Jacques Gerber qui a recueilli les souvenirs de Dauman. Mais Ciné-mamémoire de Braunberger était, sur le principe de la biographie, un récit continu. Souvenir-écran est un Étonnant « livre-objet » où, de sa biographie, le fondateur d'Argos Films ne livre que des anecdotes (celle de la rupture avec l'oncle Adolphe Dauman, en 1942, est savoureuse) parce qu'il préfère parler des autres : ses amis. « ses » cinéastes, ceux qui ont participé à ses expériences de création et, à l'occasion ceux — ou celles ! — à qui il réservait un chien de sa chienne.

Dauman est un homme cultivé. Il a du La Bruyère dans ces portraits incisifs, croqués au plus juste, accompagnés, dans une mise en cinématographique, de dossiers de production. Dauman est, en fait, le témoin d'Argos Films, c'est-à-dire de l'œuvre dont il a licu d'être fier. Il a commencé comme un artisan, il avait - il a toujours - une sensibilité d'artiste et un tempérament de le guident vers la nouveauté et le risque. Dès le début, il a mesuré la sta-ture d'Alain Resnais (auquei il rend le meilleur hommage et qu'il appelle « le roi Resnais ») et, de Nuit et Brouillard à Hiroshima mon amour, lui a donné l'élan décisif.

Un producteur doit être aussi un homme d'affaires. Avec cet humour quelque peu machiavélique qu'il sait mettre dans ses conversations priées, Dauman livre les rouages financiers de certaines entreprises : il s'amuse. Et s'attarde avec un peu de nostalgie sur le temps des diffi-cultés, des coups de dés et des paris pendant.

Si, le succès international venu, il est resté fidèle, ces dernières années, à Robbe-Grillet et à Chris Marker, Dauman compte dans son « écurie » Volker Schlöndorff, Nagisa Oshima, Wim Wenders (Paris, Texas, les Ailes du désir) et Terkovski pour son dernier film. Dis-moi qui tu pro-

JACQUES SICLIER.

★ Jacques Gerber: Anatole Dauman Argos Films - Souventr-écran, 320 p., ill., 180 F.

#### Le roman noir de Mireille Balin

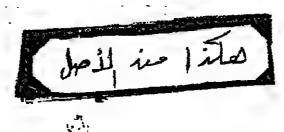
Elle eut tout : la beauté, l'élégance, le talent, la gloire, la richesse, l'amour. Dans le cinéma français des années 30, elle est passée, royale et racée, dans des rôles de femmes fatales, comme seule, alors, Marlène Dietrich savait le faire.

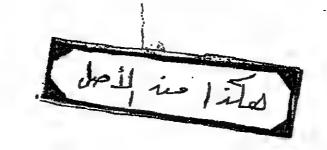
Le réveil fut cruel. A la Libération, Mireille Balin, qui a été la maîtresse d'un officier autrichien de l'armée d'occupation, est arrêtée et violée. Prison, procès, liberté provi-soire en janvier 1945. Un an d'interdiction de travail. Elle aurait pu, comme d'autres, refaire surface temps des erreurs passé. On s'acharna sur elle. Un vague retour au cinéma, la ruine, l'oubli, une maladie dont elle sort défigurée... Elle survit encore, aidée par l'orga-nisation La roue tourne. Elle meurt en 1968, à cinquante-sept ans, méconnaissable. Des nombreux films qu'elle a tournés ont survécu, grâce à leurs réalisateurs, et à la télévision : *Pépé le Moko*, de Julien Duvivier, *Gueule d'amour*, de Jean Grémillon, *Macao*, de Jean Delannoy. Ajoutons, pour faire bonne mesure, Naples au baiser de feu, d'Augusto Genina, à cause de l'idylle entre l'héroine et Tino Rossi.

La carrière de Mireille Balin n'a pas eu la durée de celles d'Arletty, Danielle Darrieux, Micheline Presie. Mais un culte s'est établi autour de son image, et s'est transmis de génération en généra-tion. Le livre de Daniel Arsand, Mireille Balin ou la beauté fou-droyée, le seul qui lui a jamais été consacré, est l'œuvre d'un homme ieune, un amateur de cinéma, oui n'envisage pas le métier sans religiosité. Parfaitement documenté - il y a là des années de recherches, de vérifications, - ce livre est écrit comme an roman

Sur les films, l'esprit critique de l'auteur s'exerce assez peu : ils sont antant d'étapes d'une vie, d'un destin qui semblent avoir été concus pour le cinéma. Les reslets de Mireille Balin se multiplient dans la galerie des glaces de l'avant-guerre et des années noires. Il est rare de trouver tant de serveur dans une biographie de star.

★ Daniel Arsand : Miretile Balin ou la beauté foudroyée, Editions La Manu-facture, 240 pages illustrées, 95 F





### **Spectacles**

#### cinéma

Nons publious désormais le mardi les films qui seront à l'affi-che à Paris, à partir du mercredi.

Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurerout dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté

#### La Cinémathèque

PALAIS DE CRAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI

L'Enfant du carnavai (1934), d'Alexandre Volkoff, 16 h ; Two Flags West (1950, v.o.), de Robert Wise, 19 h ; la Chevanchée de la vengeance (1959, v.o.), de Budd Besticher, 21 h.

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) MERCREDI

Si vota avez manqué le début : Paris-banlieue : la Vago (1983) da A. Djabri, Interdit au moins de treize aus (1982) de Jean-Louis Bertroelli, 14 h 30; Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 16 h 30; anciennes: Actualités Gaumont, 16 h 30: Paris qui danse, Maguy Marin (1984) de D. Ranz, Angelita Vargus à Paris (1983) de Juliette et Joaquim Lledo, Calambro (1986) de D. Ranz, 18 h 30; Paris la muit, Paris vu par... vingt ans après (1984) de Philippe Venzult, Frédéric Mitterrand, Vincent Nordon, Philippe Garrel, Bernard Dubois, Chantal Ackarman, Boy meets girl (1983) de Léos Caraz, 20 h 30.

#### Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., vf.) : Holly-wood Bonlevard, 9 (47-70-10-41) ; Paris Ciné 1, 10 (47-70-21-71).

L'AMI RETROUVÉ (A., v.a.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Bienveulle Montparnasse, 15 (45-44-25-02). Montparasse, 15 (45-44-25-02).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (4225-10-30); UGC Lyon Bastille, 12\*
(43-43-01-59); 14 Juilet Beaugrenelle,
15\* (45-73-79-79); v.J.: Res., 2\* (42-3633-93); UGC Montparasse, 6\* (45-7494-94); Paramount Opéra, 9\* (47-4256-31); UGC Gobelius, 13\*
(43-36-23-44).

### APRÈS LA GUERRE (Fr.): Gammont Parmasse, 14 (43-35-30-40).

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). Christine, & (43-29-11-30).

L'ARME FATALE 2 (A., v.a.): Forum Horizm, !\* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83): Bretagne, & (42-22-57-97); UGC Normandie, & (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillet, 17-(47-48-06-06); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, !2 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, !2 (43-43-01-59); Fauvette, !3 (43-23-15-66); Gaumont Alésia, !4 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, !4 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, !4 (43-27-84-50); Pathé Wepler, !8 (45-22-46-01); Le Gamont Convention, !5 (48-28-42-27); Pathé Wepler, !8 (45-22-46-01); Le Gamont Convention, 20 (46-36-10-96).

LES AVENTURES DU BARON DE

DEBA, 2F (46-30-10-701.

LES AVENTURES DU BARON DE
MUNCHAUSEN (A., v.a.): Cinochea,
6\* (46-33-10-82); v.f.: Georga V, 3\* (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.) : La Triomphe, B (45-62-45-76) ; Miramar, 14 (43-20-89-52).

89-52).

RAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Fauvette, 13\* (43-31-36-86); Gaumont Parnasse, 14\* (43-33-30-40).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26); Cub Gaumont (Publicia Marignon), 8\* (43-59-31-97).

BURNING LELT (Brit, v.o.): Forum Arcen-Cicl, 1\*\* (40-39-93-74); Pathé Hapérial, 2\*\* (44-32-72-52); Pathé Hautefeuille, 6\*\* (46-33-79-38); La Pagode, 7\*\* (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8\*\* (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14\*\* (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14\*\* (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14\*\* (43-27-84-60-06); Le Gambetta, 20\*\* (46-36-10-96).

#### LES FILMS NOUVEAUX

E CIFL S'EST TEGMPE 1 1m américain d'Emile Ardolino, v.a.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pethé Hentefenille, 6° (46-33-79-38); George V, 8° (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 1° (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvens, 13° (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

CONFESSION CREMENELLE, Film oncream de Frod Walton, v.a.: Forum Are-on-Ciel, 1st (40-39-93-74); Les Trois Laxembourg, 6st (46-33-97-77); George V. & (45-62-41-46); Sopt Parasseious, 14st (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial 2st (47-42-72-32).

LOVERBOY, Film américais de Jous Mickin Silver, v.o.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26). MANOLO. Film espagnol de Por-nando Trucha, v.o.: Epde de Bois, 5 (43-37-57-47); Le Tricumphe, 5 (45-62-45-76); L'Entropôt, 14 (45-43-41-63); v.L.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

9° (47-42-56-31).

IE MESSAGER DE LA MORT.
Film américain de Jack Lee Thomp90a, v.a.: Foram Arc-en-Ciel, 1°
(40-39-93-74); George V, 8° (4562-41-46); v.f.: La Nouvella Maxéville, 9° (47-70-72-86); Paramount
Opéra, 9° (47-42-56-31); Farvette,
13° (43-31-56-86); Pathé Montparhause, 14° (43-20-12-06); Pathé Ciichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LE CIEL S'EST TROMPÉ Film LA NUIT DU SÉRAIL Film améri-LA NUIT DU SERAIL. Film américain de Jack Smight, v.A.: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Ganmont Opéra, 2° (47-42-60-33); George V, 3° (45-62-41-46); v.L.: Saint-Lazaro-Pasquier, 3° (43-43-35-43); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvente Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); Ganmont Convention, 15° (48-25-42-27); Pathé Clichy, 18° (48-22-46-01).

STREET OF NO RETURN. Film STREET OF NO RETURN. Film antifican de Sannel Paller, v.o.: Ciné Beanbourg. 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); George V, 3º (45-62-41-46); 14 Juillet Bantille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parmasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alénia, 14º (43-27-84-50); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-36-31); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Images, 19º (45-22-47-94).

22-47-94).

UN PÉRE ET PASSE. Film français de Sébastieu Grall : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82) ; Pathé Français, 9" (47-70-33-88) : UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59) ; Fanwette, 13" (43-31-56-86) ; Pathé Montpurnasse, 14" (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15" (43-74-93-40) ; Images, 18" (45-22-47-94).

#### Programmes du mercredi 9 au mardi 15 août

BUSTER (Brit., v.o.); George V, & (45-62-41-46).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Eysées
Lincoln & (43-59-36-14).

George V, & (45-49-49-4); UGC Montparament, & (45-74-94-94); UGC Riarrite, & (45-62-20-40); UGC Opéra, & (45-74-95-40). CAMILE CLAUDEL (Fr.): Eysées Lincoln, & (43-59-36-14). CHAMBRE AVEC VUE\_ (Brit., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82).

CHERRY, HARRY ET RAQUEL (\*\*)
(A. v.a.): Ciné Beauboarg, 3\* (42-7152-36); v.f.; Paris Ciné II, 10\*.

52-36); v.f.: Paris Ciné II, IO.
CHIEN DE FLAC (A., v.a): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé
Marignan-Concorde, 2" (43-59-92-82);
v.f.: La Nouvelle Maráville, 9" (47-7072-86); Pathé Français, 9" (47-7033-88); Fauvette Bis, 13" (43-3160-74); Gaument Aléaia, 14"
(43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14"
(43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14"
(43-20-12-06); Gaument Convention,
15" (48-28-42-27); Pathé Cichy, 13"
(45-22-46-01); Le Gambette, 20" (4636-10-96).
CHINE, MA DOSILEUR (Pr. v.a): Lho-

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.a.): Uto-pia Champolion, 9 (43-26-84-65); Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40).

pas Champonion, F (43-25-84-83); Stadio 43, 9 (47-10-63-40).

LA CITADELLE (Alg., v.a.); Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65).

COCKIE (A., v.a.); Ciné Beambourg, 3 (42-71-52-36); UGC Codéon, 6 (42-25-10-30); UGC Ratonde, 6 (42-13-10-30); La Pagode, 7 (47-05-12-15); UGC Champa-Elyuson, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugreneile, 19 (45-75-79-79); UGC Montparname, 6 (45-74-94-94); Saim-Lazaro-Pasquior, 8 (43-87-35-43); UGC Opéra, 9 (45-74-94-94); UGC Convention, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Cichy, 18 (45-22-46-01).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epée do

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epée do Bois, 5+ (43-37-57-47). BOSIR MEURTRIER (\*) (Jap., v.o.); Clany Palaco, 5: (43-54-07-76); Les Trois Baixac, 8: (45-61-10-60); La Bas-tille, 11: (43-54-07-76).

tille, 11° (43-54-07-16).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE... LA SUITE (A., v.A.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): UGC Odéon, 6° (42-23-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (43-62-20-40); 14 Juillet Beaugresolle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.L.: Res., 2° (42-36-83-93); Seint-Lazero-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-69); UGC Gobelim, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43);

(3-3-41-37); U.C. Cobama, 13- (3-36-23-44); Mistral, 14- (45-29-52-43); Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-66); UGC Convention, 13- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 13- (45-22-46-01); Le Gambotta, 20- (46-36-10-96). DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gau-

14 Juillet Odéoo, & (43-25-59-83); Ganmont Champe-Elyséos, & (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Gaumont Parmane, 14: (43-35-30-40).

L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'ENTOPÉ, 14: (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopia Champolioa, & (43-26-84-65).

ETAT DE CHOC (A., v.o.): UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparmane, & (45-63-16-16); v.f.: UGC Opéra, & (45-34-94-94); UGC Opéra, & (45-34-96-33); Pathé Montparmane, 14: (43-20-12-06).

FEMIMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Lezembourg, 6 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dac., v.o.):
Utopia Champollion, 5º (43-26-34-65).
BRAMES FROM THE EDGE, HELMUT NEWTON (All., v.o.): Les Trois
Luxenbourg, 6º (46-33-97-77).
FRANCE (Fr.): UGC Emitage, 8º (45-63-161-6).

63-16-16).
GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juliet
Parmane, 6 (43-26-58-00).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, 9º (45-62-45-76); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2º (42-36-83-93); Les Momparnes, 14º (43-27-52-37). HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Ciaoches, 6º (46-33-

10-82).

HINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Fr.): George V.3" (45-62-41-46).

PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La
Géole, 19" (46-42-13-13). JESUS DE MONTREAL (Cun.): Ciné Benubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94).

ROBORC, 5° (43-74-94).

KARATÉ KID III (A., v.n.): Pathé
Marignan-Concorde, 5° (43-59-93-82);

v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Momparasee, 6° (45-74-94-94); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Gobelins,
13° (43-36-23-44); Miscral, 14° (45-39-52-43).

52-43).

EICEBUXER (Hong Kong, v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Opera, 9\* (45-74-94-94); UGC Opera, 9\* (45-74-93-40); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94); Le Cambetta, 20\* (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DU SAINT BUYEUR

LA LEGENDE DU SAINT BUYEUR (Fr.-IL., v.o.): Lucemaire, 6 (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Gaumont Opére, 2- (47-42-60-33): UGC Odéoa, 6- (42-25-10-30): Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23): Les Montpurnes, 14- (43-27-52-37): v.L.: La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86).

LOVE DREAM (IL, v.f.): La Nouvelle Maxiville, 9- (47-70-72-85). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendime Opéra, 2º (47-42-97-52); Lacornaire, 6º (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Logi-Jouvet, 5- (43-54-42-34). LES MANNEQUINS D'OSIER (Fr.): Pathé Hautefeuille, & (46-33-79-38).

MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

MÉME SANG (It., v.a.): Sept Parcassiens, 14 (43-20-32-20).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Ciné Bennboarg, 3º (42-71-52-36): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

(65-14-95-40).

NELF S:EMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.o.): 14

Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC

Ermitage, 9 (45-63-16-16); Les Montparros, 14 (43-27-52-37). NO TIME FOR LOVE (A., v.a.) : Action Christine, & (43-29-11-30).

Christine, 6 (43-29-11-30).

L'OURS (Fr.-AIL); Club Gazmont (Publicis Matignau), 3 (43-59-31-97); Républic Cinémes, 11 (48-05-51-33); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PATTI ROCES (\*) (A., v.a.); Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

Lambert, 19 (45-32-91-83).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Chempolitim, 9 (43-25-84-45).

PÉRIGORD NORR (Fr.): Patisé Cischy, 18 (45-22-46-01).

LE PETIT DIABLE (ît., v.a.): Forum Horizon, 1" (45-03-57-57); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83): Pathé Marignau-Concorde, 9\* (43-59-92-42); La Bestille, 11\* (43-34-07-76); Gammont, Alésia, 14\* (43-27-84-50); Sept Permassiens, 14\* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugroosile, 19\* (45-75-79-79).

LE PETIT DENOSAURE ET LA VALLER DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nonvelle Maxéville, 9\* (47-70-72-86); Les Momparnos, 14\* (43-27-52-37); Grand Pavoia, 15\* (45-54-46-85).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.a.): Forum

40-3).

LA PETITE VERA (Sov., v.a.): Foram
Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le
Triompha, 3" (45-62-45-76); Sept Parmassions, 14" (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr-Indon.): Rex. 2 (42-36-83-93); Cluny Palson, 5 (43-54-07-76); Elysées Lincoin, 8 (43-59-36-14); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gamment Parassas, 14 (433530-40).

LE PHILOSOPHE (All., v.a.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A.,

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Pathé Hammfonile, 6 (46-33-79-38); Georgo V, 8 (45-62-41-46).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.o.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); George V, 9 (45-62-41-46); v.l.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Républic Cinéman, 11 (48-05-51-33); Demart, 14 (43-21-41-01); Images, 19 (45-22-47-94).

RAIN MAN (A., v.a.): Genment Les Haltes, 1 (40-26-12-12); Publicis Champo-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.f.: Persmonnt Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Montparros, 14 (43-77-52-37).

ROSALIE FAIT SES COURSES (All.,

ROSALIE FAIT SES COURSES (AL., v.a.): Choches, & (46-33-10-12).

SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-36-31). SCANDAL (\*) (Brit., v.a.): UGC Nor-mandia, \* (45-63-16-16).

mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Bierritz, 8" (45-62-20-40); Pathé Montparanase, 14" (43-20-12-06). UN POESSON NOMMÉ WANDA (A.,

JN PUSSUM NOMINE WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Publicis Saint-Germain, 6º (42-23-72-80); Public Marignan Concordo, 9º (43-59-92-82); Gaumont Alénia, 14º (43-27-84-50); v.f.: Bretagna, 6º (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15º (48-78-42-77).

UNE AUTRE FEMME (A., v.s.): Rollet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34).

A VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Georga V, 3-(45-62-41-46); 14 Juillet Bertille, 11-(43-57-90-81). WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.a.): Porum Orient Express, 1e (42-33-42-26); Osumost Ambassade, 9 (43-59-19-08); v.1.: Gan-mont Opéra, 2 (47-42-60-33). ZUCKER BABY (All., v.a.): 14 Juillet Parmane, 6' (43-26-58-00).

#### Les grandes reprises

ACCATTORE (IL, v.o.) : Epés de Bois, 5 BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5-(43-54-72-71). CASINO BOYALE (Brit., vo.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LE CIRQUE (A.): Epéc de Bois, 5 (43-

CORRESPONDANT 17 (A. E.A.):
Relist Logos II, 5 (43-54-42-34).
EASY RIDER (A. V.A.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.n.):
Action Christine, & (43-29-11-30).

FIVE EASY PIECES (A., v.n.): Ciné
Beaubourg, 3 (43-71-52-36); Racine
Octon, & (43-25-19-68). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Pan-théon, 9 (43-54-15-04).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). HOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30). L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5\* (43-29-44-40).

INDIA SONG (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
Kinopasorama, 15 (43-05-50-50).
LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):
Reflet Médicia Logio salle Losie-Jouvet,
5 (43-54-42-34).

MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Su.) : Epée de Beia, 5 (43-37-57-47). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit, v.a.): Ciné Bennbourg, 3-(42-71-52-36).

(42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57).

PLEIN SOLEIL (Fr.): Le Seint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauve-gard, 6\* (42-23-87-23); Pathé Marignas-Concorda, 8\* (43-59-92-82); Sept Permassions, 10\* (43-20-32-20).

LA PORTE DU PARADIS (A. v.o.):
Saint-André-des-Arts I, 6\* (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8\* (45-61-10-60).

LE RIDEAU DÉCRIRÉ (A., v.o.); Action Christins, 6 (43-29-11-30); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.): Stadio 43, 9 (47-70-63-40). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.a.) : Gaumoni Les Hailes, 1= (40-26-12-12).

STORMY WEATHER (A., v.o.): Escerial, 13° (47-07-28-04).
STRANGER THAN PARADESE (A.-All., v.o.): Utopia Champoliton, 5° (43-26-84-65).

TOP GUN (A., v.s.): Grand Pevois, 15th (45-54-46-85). UN MOST EN PLENT FORME (Brit., v.a.) : Le Champo, 5 (43-54-51-60). LA VILLE DORÉE (AE., v.a.) : Studio 43 9- (47-70-63-40).

VISAGES DE FEMMES (ivoiries, v.a.) : Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-LES YEUX NORS (It., v.o.) : Le Trion-phe, 9 (45-62-45-76).

#### Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 21 h, dim. 17 h 15, hm. 21 h 15.

hm. 21 h 15.

AMARCORD (it., v.a.): Saint-Lambort,
15° (45-12-91-68) mor., hm. 18 h 45.

LES AVENTURIERS DE 17-ARCHE

PERDUE (A., v.a.): Grand Pavois, 15°
(45-54-46-85) mor., von., hm. 17 h, sam.
18 h 20, mor. 19 h.

CARMEN (Fr., v.a.): Rameiagh, 16° (4288-64-44) mor., von. 20 h 30, sam. 21 h,
dim. 17 h, hm. 18 h, mor. 17 h 30.

CASARLANCA (A., v.a.): Los Trois

CASABLANCA (A., v.a.): Los Trois Laxembourg, & (46-33-97-77) mer., ven, dim., mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

LA CRATTE SUR UN TORT PRULANT (A., v.o.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., ven., dim. 18 h 45. DE BRUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Fr.): Roflet Logos I, 5\* (43-54-42-34) men. 11 h 45.

LE DERNIER COMBAT (Ft.): Studio Galando, 9 (43-54-73-71) mer., lun., mar. 22 h 30, sam. 18 h 20.

mar. 22 h 30,38m, 18 n 20.

DEUI OU TROIS CHOSES QUE JE.

SAIS D'ELLE (Fr.): Denfort, 14 (4321-41-01) mez. 18 h 20.

LES DIABLES (\*\*) (Brit., v.e.): Accatona, 9 (46-33-86-86) mor. 21 h 30, jon.
15 h 40. LE DECTATEUR (A., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) mer. 17 h 30, sem, 15 h 40.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.) : Saist-Lambert, 15º (45-33-91-68) mer., von., diss. 15 h 30.

E.T. L'EXPRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavais, 15 (48-54-46-85) most. 17 h 30, jou. 13 h 45, von. 14 h, sam., dim. 13 h 15, hm. 19 h. L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.L.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mor. 19 h 30, dist. 17 h, mar. 14 h.

IA FIJTE A SEZ SCHTBOUMPTS
(Bol.): Saint-Lambert, 15° (45-3291-68) mor., ven., dim. 15 h 30.

GORULES DANS LA BRUME (A.,
v.a.): Denfort, 14° (43-21-41-01) mor.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., vea., sum. 18 h 30, mar., 20 h 30.

L'HOMME À LA PEAU DE SERPENT (A., v.a.) : Stadio des Unsulines, 3º (43-26-19-09) mez., ven. 22 h 10. JONATHAN LIVINGSTON LE GOR-LAND (A., v.o.): Seint-Lambert, 19 (45-32-91-68) mor., ven., tim., mar. 17 h.

17 h.

JULES ET JIM (Ft.): Les Trois Laxonbourg, & (46-33-97-77) met., wen., dim., smr. à 12 h.

LORITA (Brit., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) met., wen. 21 h 20, dim., mer. 17 h 30.

LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES (A., v.o.): Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34) mer., ven., sam. 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 film 5 uns après.

MAMMA ROWA (It., v.o.): Accestme. 5º

MAMMA ROMA (It., v.o.): Acceptone, 5-(46-33-86-86) mor. 19 h 30, sam. 16 h 10, dim. 21 h 40. MARQUIS (\*) (Fr.) : Accatone, 5 (46-33-46-86) mm. 16 h, jou. 21 h 45. MEIROPOLES (Al., v.o.): Républic Cinémus, 11° (48-05-51-33) mer. 19 h 40, km. 12 h 20.

MONTY PYTHON, A HOELYWOOD (Bit., v.a.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mer., jeu-15 h 15, dim. 20 h 30. MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.a.): 14 Juillet Parassas, 6\* (43-

26-58-00) mor., ven., dim., mar. à 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25,

MOONWALKER (A., v.o.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) mer. 13 h 45, gam., dim. 11 h 45. gam., dim. 11 h 45.

MOST A VENUSE (It., v.a.); Studio
Galende, 5 (43-54-72-71) mer. 16 h,
jeu., ven. 15 h 45, dim. 17 h 50; SaimLembert, 15 (45-32-91-68) mer., lun.

LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mort, inn. 21 b. PRICE UP YOUR EARS (\*) (Brit.

PRICE UP XOUR EASES 1 7 (2017), v.o.): Accatone, 5 (46-33-36-80) mer. 17 h 30, sam. 12 h 30, dim. 19 h 40, lun. 19 h 50, mer. 14 h.

PRINCESS MILLE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., ven.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? (A., v.o.); Stadio des Ursalinos, 5 (43-26-19-09) mor. 20 h. v.o.): Studio des Urmines, 5- (43-26-19-09) mer., dim. 16 b, sam. 16 b, hm. 14 h 30. LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A.

LA SOIF DU MAL (A., V.E.) : Denfert, LA SMF DU MAL (A., vm.): Dester, 14 (43-21-41-01) mer., vm., im. 22 h. SOLEIL GREC (Briz., v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-34-42-34) mer., sam. 4 12 h 05. SPLENDOR (It., v.o.): Lucermire, 6 (45-44-57-34) film mer., jen., ven., sam., dm., jen. 4 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. SERVET LEDUTE (AS). SWEET MOVIE (\*\*) (Fr. Can., VE): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) mer.

Stadio Gal 18 h 20.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS
(Fr.-Bel): Sains-Lumbert, 15° (45-3291-68) mex., max. 13 h 45, sam. 17 h.

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SaintLambert, 15° (45-32-91-68) mex., max.
13 h 45, sam. 17 h. The second secon

Company of the Compan

A company of the same of the company of the same of th

The second of th

The second secon

The second secon

Bigging the State of the State

A control of the cont

The Agent of the State of the S Aller de filiado de fi

State of the state

The state of the s

The Thomas areas a second as

the speed

Application and a

VOYACEUR MALCRÉ LUI (A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., dim., mar. 20 h. ZELIG (A., v.o.): Accessore, 5 (46-33-86-86) mer. 14 h 30, sam. 22 h 15, im. 23 h 20.

#### Les festivals

BON ANNIVERSAIRE MONSIEUR FULLER (v.a.), Escarial, 13° (47-07-28-04). Le Port de la drogae, Quarante mears, La Maison de bambon, sam. à 0 b Pl.: 70 F (90 F avec la séance de 22 h 10 de Surect of no return). Soirée en présence de Samuel Fuller. LES ETERNELS DE LA TWENTIETH

CENTURY FOX (v.a.), Excercil, 13-(47-07-28-04). MONSIEUR FRANK CAPRA AUX MONSIEUR FRANK CAPRA AUX TROES LUXEMBOURG (v.a.), Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). Mr. Smith au Sénat, mer., lva. à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30; New York-Miani, leu. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; l'Enjou, von. à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30; l'Exiravagant Mr. Docda, sam. à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30; Vous ne Permeterer von aux vers, dim à 14 h.

Pemparterez pas avoc vozs, dim. à 14 h. 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Hoxizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. RENOTE : HOMMAGE AU PATRON . Reflet Logos I, 5º (43-54-2-34). Le Déjeuner sur l'herbe, ven. 11 h 45; la Règle du jou, sam. 11 h 45; le Fleuve,

tim. 11 b 45.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.),
L'Estreph, 14 (45-43-41-63), Roma vills ouverte, mer., vca. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Voyage en Italia, sam., lon. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Allemagne année zéro, dinn., mar. à 14 h, Allemagne ambée zéro, dira., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA. INGMAR BERGMAN (v.o.),
Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18). Monita, mer. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; Somines d'une noit d'été, jen. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; la Nuit des forains, ven. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; la Filite enchantée, sam., mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Septièms Sceau, dim. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; Cris et Chuchotements, inn. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; Cris et Chuchotements, inn. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; Le

VIVA JABRES BOND ! (v.o.), Le Champo, 5 (43-54-51-60). Goldfinger, jeu., sam., mar., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mn après ; Bons pet., saint., mar., scances a 14 h av., 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm sprès; Bons Baisers de Russie, mer., dim., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm après; James Bond OO7 contre Dr. No, ven., bra., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm après; On ne vit que deux fois, mer., dim., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après; Opération Tonnerre, jen., sam., mar., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après; les Diamants sont éterneis, ven., hun., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après; les Diamants sont éterneis, ven., hun., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après.

WELCOMME GORBH! (v.o.), Cosmos, 6 (45-44-28-80), Quand passent les cigognes, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sibériade, jeu. à 13 h 30, 17 h, 20 h 30; Alexandre Neveki, ven. à 14 h, 16 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; berson Oszala, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h; Staller, lun. à 14 h, 17 h, 20 h; les Triganes montrent au ciel, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Triganes montrent au ciel, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 20 h; les Triganes montrent au ciel, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Triganes montrent au ciel, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les

#### Paris en visites

#### **MERCREDI 9 AQUT**

«L'hôtel de Sully, la Conciergerie, le Panthéon, la basilique Saint-Denis», 11 boures, à l'entrée de chaque monn-17 de le retour au décor antique ». 15 h 30, Musée de la Renaissance. «Tombes célèbres du cimetière du

«L'He Saint-Louis et ses demeures aristocratiques», 15 heures, métro Pont-Mario (M. Dusart).

Le Quartier latin et l'Université à Paris», 15 heures, mêtre Saint-Michel, devant l'église Saint-Julien-le-Panvre (ht— Vermeersch). «Rodin et son élève Camille Claudel

dans l'hôtel Biron», 15 heures, 77, roe de Varenne (M= Lelong). «Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

 - Un Géphant dans un magasin de porcelaine », 14 h 30, Minsée de la céra-mique de Sèvres. «La collection Walter-Guillaume :

Marie Laurencin », 12 h 30, Musée de l'Orangerie. «La femme artiste ou modèle», 11 heures, Musée de l'Orangerie.

Vêtements de l'Antiquité »,
 14 heures, Musée du Louvre.

«Tombes célèbres du cimetière du Père-Lachaise», 14 h 30, entrée princi-pale, boulevard de Ménilmontant (Mª Cazes).

(MacCazes).

\* La Conciergerie et la Cité \*.

14 h 30, l, quai de l'Horloge.

\* L'île de la Cité inconnue et NotreDante : les bâtisseum de cathédrales \*.

15 heures, mêtro Cité, côté marché aux
fieurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «La Mosquée de Paris», 15 heures, place da Puits-de-l'Ermite (Paris et son histoire).

histoire).

«L'église Saint-Sulpice et ses cryptes sontermines interdites au public».

15 heures, portail principal de l'église (Paris et son histoire). -L'île de la Cité, évocation de Villon et des vingt églises autour de Notre-Dame, 14 h 30, mêtro Cité (Isabelle Haulier).

«Découverte du Marais : un quartier royai», 14 h 30, mêtro Bastille, rue Saint-Antoine. « Présentation générale du Musée d'Orsay», 13 h 30, parvis du musée, sous l'éléphant (Dominique Fleuriot).

#### oublier de joindre votre bande. ÉTRANGER® (voie normale) DURÉE FRANCE 80 F 120 F 210F 150 F 261 F 250 F 385 F 3 mois 700 F \* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : (1) 42-47-98-72 « LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous.

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France mêtropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bieue.

■ VOTRE ADDINNEMENT VACANCES: DURÉE\_ VOTRE ADRESSE DE VACANCES : CODE POSTAL \_\_\_\_\_\_ VILLE \_\_ VOTRE RÈGLEMENT : □ CHÈQUE JOINT

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si yous êtes déjà abonné)

Sur miniter 3615 LEMONDE code ABO.

### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de thitrision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du anuncil ésté dissauche-lundi. Signification des symboles : »-Signalé dans « le Monde radio-thiérision » © Film à ériter is On pout soir is in Ne pas manquer is is in Chef-d'univre ou classique.

#### Mardi 8 août

MOONE LED

France Stra

Section 1

PERS P NO UE

Market San as

Charles in the case of the cas

A STORY OF MARKET STORY

THE RESERVE TO THE RE

State States of the

BLAIL IN IT IN VIEW

Britis Marie College

Test on the delication

TOTAL TANK

Section 1 and the section of the sec

A STATE OF THE STA

NEW LINE OF STREET

11 M

A STATE OF THE STA

GRIST NINE W

MOST A PENE

E-Mi-Pallacon in . Tal. British Str. J. St. 185 (a. John String & 1874)

PARTY NAME OF THE PARTY NAME O

Miles I

THE PART OF THE PA

THE PARTIES ...

The second secon

Service County Process, 1 to

The state of the s

Marie Committee of the Committee of the

Section of Sections 1

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

processing of him or and

TO A CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

28.30 Métée et Tapis vert. 28.35 Cinisen: le Cleu des Stel-Hem m Film français d'Heuri Verneuil (1968). Avec Jean Gabin, Alain Delon, Lino Ventura. 22.35 Documentaire: Histoires saturelles. Portrait de femmes, de Jean-Pierre Fleury. 23.30 Magazine: Fatura. D'Igor et Grichka Bogda-noff. Documents: La soucoupe piongeaute, La vague la plus haute du monde; Dossier: Les monstres humains. 0.00 Jour-nal et Métée. 0.20 Série: Drôles d'Métaires. Mésaventures: Le voisin du sizième. 0.45 Série: Drôles d'Métaires. Intri-gues: La première fois, 1.10 Feaffleton: C'est déjà desnais.

28.35 Chéma: Solell reage # Film franco-indo-espagnol de Terence Young (1971). Avec Charles Bronson, Ursula Andress, Alain Dolon. > 22.25 Série: Profession comique. D'André Halimi: Les femmes comiques. Syivis Joly. Odette Laure, Marthe Mercadier, Maria Pactone, Rosy Varte, Laureace Badie, Micheline Dax, Cathy Kriegei, Jacquelina Mailan. 23.28 Série: Chefa-Guavre en péril. Les costumes, de Fierre de Lagarde. 23.56 Informations: 24 heures ser is 2. 9.16 Métée. 9.15 Solvante secondes. Gisèle Halimi, avocat. 9.28 Manique: Jazz à Juna (1987).

28.35 Téléfim: Victoire sur la mét. De Robert Butler, avec Elisabeth Montgomery, Ambony Hopkins. Une célèbre productrice de télévision atteinte d'une tumeur su cervenu. 22.56 Journal et Métée. 23.18 Télévision régionale. Musiques, musique. Jazz: Lover como back to me, Rêve d'amour de Liezt, Le mariage des ondes et Nous trois, de Marcel Dadi et Jean-Félix Lalanne.

#### **CANAL PLUS**

20.30 Chéssa : les Donts de le mer IV : la Revenche II Film américaia de Joseph Sargent (1987). Avec Lorraine Gary, Lance Guest, Mario Van Peebles. 21.55 Finsh d'informations. 22.00 Chéma : Eproyer les violens se Film français de Roger Andrieux (1987). Avec Anémone, Richard Anconins, Michel Galabra. 23.25 Chéma : De suhie et de sams se Film français de Jeame Labrane (1987). Avec Sami Frey, André Dussolier, Clémentine Célarié. 1.05 Chéma : Mémoires d'un photographe. Film français classé X de Michel Barny (1988). Avec Robert Malone, Anna Fischer.

29.35 Cinéme: Pourquoi pes nous? D Film français de Michal Berny (1981). Avec Aldo Macricae, Dominique Lavanant. 22.00 Série: Hammer house of horrer. 22.55 Sport: Course d'Europe à la volle. 23.90 Magazine: Ciné Cinc. 23.10 L'ampléter (rodiff.). 0.90 Journal de minuté. 0.05 Malgret (rodiff.).

20.36 Femilleton: La clinique de la Forêt-Noire. 22.06 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine: Ciné 6. 22.30 Chéms: Houri seit qui mal y pense # Film américain de Henry Rostes (1974). Avec Cary Gram, Leretta Young, David Niven, Monty Wooley. 6.15 Variétés: Boulevard rock's hard.

28.38 Théstre: le Trio en mi bémol. Pièce d'Eric Rohmer. 21.45 Documentoire: Maroc corps et Ames. D'Ezza Genini. Aitz. 22.15 Musique: Nocturne. De Dominique Jameur. 22.30 Documentoire: Fessures éans la guerre. Femmes dans la tourmente ou Le temps de la mistre, de Guylaine Guidez. 23.30 Téléfilm: Champagne Charle. D'Alban Bestman (1988, 2º épisode). 1.15 Chéma: la Tétralogie. Film de Franck Verpillat. L'armesa du Nibelung, L'Or de Rhin.

PHANCE—CUL I UNIC

28.98 Les rescentres de Pétrarque. Pourquoi la guerre nous
hame (1939, cinquante ans après): Le politique. Débat eurogistré au Festival de Montpellier. 21.15 Mémoires du siècle.
René Le Tourneur, scalpteur. 22.15 Frad Deux et aon double. Avec les gours en Allemagne. 22.48 Musième: Nocturne. La Roque-d'Anthéron, neuvième Pestival international
de piano. Catherine Collard: Sonate pour piano en mi bémoi
majeur, de Joseph Haydn; Klavierstück, opus 118, de
Johannes Brahum; Arabesque en ut majeur, opus 18, Carnaval, opus 9, de Robert Schumann. 0.85 De jour sa jendemaia, 6.50 Musique: Au ber des filieustiers (rediff.).

23.05 Concert (donné le 25 mai pour le 20 anniversaire de l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck): Des campons aux étoiles, de Messiaen, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Heinz Holliger; sol.: Yvenne Lerind, piano, Radovan Vistkovic, cor. Lun Naisamma, sylorimbe, Robyu Schulkowsky, cloches. 22.25 Après-concert. 23.10 Les seirées de France-Manique. Théâtre-unsique (s).

#### Mercredi 9 août

13.35 Feuilleton: La ligne de chance. 14.25 Téléfim: Via mais. De Tom Toelle, d'après John Knittel, avec Mario Adorf, Maruschka Detmers (1º partie). 15.55 Feuilleton: En cas de bonbeur. 16.20 Club Devothée vacamen: Jayoc; Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, in gagnes; Motalder; Top junior. 18.15 Série: Les rans de San-Francisco. 19.65 Feuilleton: Sants-Barheru. 19.30 Jen: La reus de la fortune. 19.35 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Feuilleton: La vengeunce aux deux visages. De Karten Arthur, avec Rebocca Gilling, James Reyno (6º épisode). 22.20 Sport: Feochall. Auxarre-Dynamo de Zagreb (en différé). C.65 Magazine: Ex Hirts. De Patrick Puivre d'Arver. Les moilleures séquences de Fémission: «Cinéma et Linfeature». Jean-Genet, Génard Depardien, Edouard Zarifan, Montévergues, Paul Claudel, France Huser, Joan-Claude Carrière. 1.90 Documentsine: Embarquement parte n° 1. De Jean-Pierre Hutin. 6. Lugano, de Jean-Marc Leblon. 1.30 Journal et Météo. 1.50 Feuilleton: C'est défà demain.

A 2

13.45 Série: Falcon Crest. 14.35 Série: Histoire de voyens.
Dormez pigeons, de Pierre Goutas, d'arec Donald McKenzie, avec Adam, Grégoire Asian. 16.00 Documentaire: Les grands fleuves. La Vistale, de Stantilaw Janicki.
16.55 Série: Chapean meion et bottes de cair. 18.85 Jen: Privial paravit. 18.30 Série: Top medicis. 18.50 Jen: Privial paravit. 18.30 Série: Top medicis. 18.51 Jen: Privial paravit. 18.30 Série: Top medicis. 18.50 Jen: Privial paravit. 18.30 Série: Top medicis. 19.25 Divertissement: Affaire suivante. 19.48 Varifeis:
Gellis d'is jois. 28.80 Journal et Métée. 29.35 Varifeis: Gellis d'is jois. 28.80 Journal et Métée. 29.35 Varifeis:
Lamy du seiz. Avec Michel Druce, Véronique Jeannot,
Poppy, Brachetti, Lians Foty, Philippe Gildas, Chaudis Philips, los frères Taquins, Diane Tell, Stunin. 21.50 Divertissement: La causéra cachée. 22.35 Documentaire: Vive la
France! De Pierre Méqual, Georgotts Elgo, Jean-Michel
Gaillard et Antoins Léonard-Maestrati. 5 et fin: L'étoile.
23.35 Informations : 24 heures sur la 2. 23.55 Métée.
0.00 Sokumte secondes. Carlo Ginzburg, historian. 8.85 Histoires courtes. La rue ouverte.

### FR 3

13.30 Magazine: Une pêche d'enfer. 13.57 Finds d'administrations: Spécial Bourne. 14.60 Feuilleton: Flansingo Road. 14.50 Magazine: Pare-choes (rediff.). 15.20 Magazine: Dans la cour des grands. 16.00 Finds d'informations. 16.03 Magazine: Dans la cour des grands. 16.00 Finds d'informations. 17.00 Finds d'informations: Spécial Jennes. De 17.05 à 18.00 Annue: 3. 17.05 Petits eura brun. 17.06 Les recuttus de Gil et Julie. 17.10 Magazine: Spécial Jennes. De 17.05 à 18.00 Magazine vend la mèche. 18.30 Jen: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de Finformation. 19.58 Dessin mainoù: Ulysse 31. 20.05 Jen: La chame. 20.35 Taéitre: les Olacanz de lune. Fièce de Marcel Aymé, miss en sobne par André Barsacq. Avec Marcel Cuvelier, Jenn-Gabriel Nordmann, Pascale de Boysson, Philippe Noël, Jacques Duby, Pierre Arditi. 21.30 Magazine: Archipel senore. Sonate pour deux pianos et percussion, de Bartok, par Georges Pludermacher et Jenn-François Heisser, pianos. 22.50 Journal et Métée. de Noël Burch. 4. Les Etats-Unis, 1902-1914. A 23.35, Les aventuriers de l'esprit, d'Olivier Germain-Thouss. 4. Guy Deleury, orientaliste. 9.65 Mandagnes, masique. Jazz: Ram 2, de Jean-Louis Chamemps.

13.38 Tálffian: An hout de l'amour. D'Adrian Carr, avec Cheryl Ladd, Robert Coleby. 15.85 Série: Mister Gus. 15.36 Téléfian: Pied an planchet. De Jonathan Kaplan, avec Bomy Bedelia, Beau Bridges. 17.25 Cabou cadin. Croons; Popeye, Olive et Mimosa. En clair jangu'à 29.36.

18.15 Cabon cadhe, SOS familmen, 18.40 Série : Badge 714.
19.65 Flash d'informations. 19.10 Top 58. 19.55 Flash d'informations. 20.65 Sport : Football. Les conlistes.
28.36 Sport : Football. Match aller des barrages de la Compe de l'UEFA (C3). Auxerre-Dynamo de Zagreb. 22.35 Flash d'informations. 22.46 Cinéma : Elposte immédiate u Film américain de Terry J. Leonard (1986). Avec Fred Dryer, Brian Keith, Paul Winfield. 6.16 Cheins : l'Amour ou presque u Film français de Patrice Gautier (1985). Avec Jean-François Baimer, Jean-Pierre Kalfon, Elizabeth Depardien.
1.35 Decumentative : A Duke named Elizapea.

LA 5
13.36 Série : L'empuèteur. 14.25 Série : Un jupe, un ffic.
15.25 Série : Maigret. 17.85 Thierry in France (rodiff.).
18.85 Dessin animé : Dragoon. 18.06 Dessin animé : Les Schtreempfs. 18.36 Dessin animé : La talipe noire,
18.59 Journal insegn. 19.06 Dessin animé : Dessi hi
Malica. 19.36 Série : Happy Daya. 19.56 Les Inconses.
20.80 Journal. 20.30 Les Inconses. 20.35 Téléfilm : Mort
dans le maison des déphasts. De Bernd Schadewald, avec
Manfred Krug, Charles Braner. 22.20 féries : Hausmen home
of horror. 23.15 Sport : Courne d'Enrope à in volle.
23.28 L'enquêteur (rodiff.). 0.80 Journal de arimét.
0.05 L'enquêteur (suite). 0.15 Maigret (rodiff.).
2.35 Sèrie : Les dames de ceux. 3.38 Journal de la mait. 2.35 Série : Les dames de carar. 3.39 Journal de la suit. 3.35 Bourard et compagnie (rediff.). 4.05 Voisbe, voisine (rediff.).

13.45 Série : Dectuur Marcus Welby, 14.35 Série : Doctour Erêta Wermer, 16.05 Effe, hit, hit, hourza? 17.10 Série : Laredo. 18.95 Variétés : Mutitiro, 18.40 Série : La petite maison dans in prairie. 19.30 Série : Cher carcie. Bill. 19.54 Str. minutes d'informations, 20.00 Série : Mindame est nervie. 20.30 Téléfilm : La intrade des fraudes. 22.10 Téléfilm : La tribunal de la punt. 23.45 Str. minutes d'informations, 23.50 Sery clip. 0.20 Concert : Village Propie an Japon. 1.20 Minitipo (rediff.). 2.90 Une affaire pour Manuelli (rediff.). 2.25 Doctour Eréta Wermer (rediff.). 3.20 Documentaire : Grandes chances et pêches. 3.45 Magazine : Mé aime (rediff.). 4.40 Documentaire : Le monde seuvage. 5.10 Doctour Eréta Wermer (rediff.).

19.00 Documentaire : Enfance. L'enfant qui dessine.
19.30 Magnathe austical : Mégnath. De Martin Meissonnier. Spécial Mali. 20.00 Magnathe colturel : Dynamo. De Benoft: Delepine et Mathias Sanderson. Spécial Photo. 20.30 Documentaire américain : The Store. de Frederick Wiseman. 22.30 Opins : Don Glovanni. Opins en deux actes de Wolfgang Amadeus Mozart.

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Les rencontres de Pétrarque. Pourquoi la guerre nous hante (1939, cinquame ans après) : La littérature. Débat emogistré au Festival de Montpellier. 21.15 Mémoires du siècle. Boris Kochno, sucien collaborateur de Diaghilev. 22.15 Fred Deux et son ésable. La Roque-d'Anthéron, resvième Festival international de piano. Bernard Wambech : Klavierstück 5, 6, 7 et 10, de Karlheimz Stockhausen : Sonates et interludes pour piano préparé, de John Cage. 6.85 Du jour su lendemain. 6.50 hémique : Au bar des filbestiers (rediff.).

#### FRANCE-MUSIQUE

28.88 Caucert (donné le 29 soût 1988 lors du Festival de Lucerne): Prétude à l'après-midi d'un faune, de Debussy; Symphonie espagnole pour violos et orchestre, de Lalo; La mer, de Debussy; The school for scandal, ouverture de Bar-ber, par l'Orchestre antional de France, dir. Lorin Maazel; sol.: Raphael Oleg, violon. 23.18 Les soirées de France-Masique.

### Informations « services »

#### MÉTÉOROLOGIE

### Evolution probable du temps en France entre le mardi 3 soût à 0 beure et le dissanche 13 soût à 24 heures. Les températures minimales innet de

La tendance oragense s'évacue com-plètement. Une perturbation abordera les côtes de la Manche mercredi soir. Elle donnera des petites pluies jeudi matin sur la Bretagne qui s'évacueront

#### Mercredi : se convrant sur la Breta-gue. Belles éclaircies ailleurs.

Les brames et brouillards seront présents sur la majeure partie du pays. Ils se dissiperont en cours de matinée. Quelques ondées se produiront encore le natio des Pyrénées au sud des Alpes. Le ciel sera très musgeux de l'Alsace aux Alpes. En cours de journée, les musges resteront présents sur les Pyrénées, ils s'évacueront des fromtières de l'est et ne subsisteront que sur le nord des Alpes.

Près des côtes de la Manche, le ciel se couvrirs et quelques petites pluies seront possibles.

Partout silleurs, le soleil brillera lar-

En début de journée les températures iront de 12 à 14 degrés sur le nord et de 16 à 20 degrés sur le sud. Dans l'aprèmidi elles avoisinerent 23 à 26 degrés sur le nord, localement 20 à 22 degrés près des cêtes de la Manche, 26 à 30 degrés sur le sud.

#### Jeudi : petites phaies traversant le mort, soleli allieurs.

Les brames et brouillards seront encore présents ce matin. Ils se dissipo-ront en cours de matinée,

Les petites pluies touchant le matin la Bretagne et le Cotentin se décaleront vers l'est. Elles intéresseront la Norman-die, le nord de l'Île de France, le Nord, la Picardis puis la Champagne-Ardennes en soirée.

Les mages présents le matin sur les Pyrénées et les Alpes feront place aux

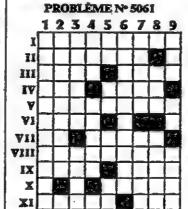
### Sur le reste du pays, le soleil brillera malgré quelques petits nuages.

Les températures minimales seront du même ordre que la veille : 12 à 14 degrés sur le nord et 16 à 20 degrés sur le sud. Les maximales seront un pen moins devées : 22 à 24 degrés de la Bretagne à la Champagno-Ardennes, 23 à 26 degrés au ocutre et 25 à 29 degrés au

#### Vundred 11 noti:

Le vent d'ouest apporte phaies et averses sur une bonne partie du pays. Sur les régions méditerranéennes, le ciel

#### **MOTS CROISÉS**



#### HORIZONTALEMENT

L Où il y a un peu trop de gras. -II. Quand elles sont grosses, peuvent santer anx yenx. — III. Tribunal. Peuvent remplir des poches. -IV. N'est donc pas comme de l'argent. Certaines sont utiles. -V. Ne sont pas de vrais besoins.-VI. Pas admis. - VII. Un non-métal en symbole. Avant la création. -VIII. Comme Gabriel et Raphaël. -IX. Un Grec qui savait parler. Entre la paire et la bande. - X. Foncent. - XI. Un aspect du papier. Posses-

#### VERTICALEMENT

1. Peut avaler des couleuvres. -2. Des spécialistes qui doivent se démener quand ça flambo. — 3. Permet la communication. Cessa de résister. - 4. Bien ouverte. La proie pour l'ombre. - 5. Cours élémen-taire. Cri d'horreur. Répété en rient. Evoque un joli bouton. - 6. Qui peuvent crever. — 7. Comme un enfant désagréable. Un baron ne leur fait pas peur. — 8. Pas intact. Cours de Français. — 9. Pronom. Qui n'a pas été caché. Appréciés par ceux qui aiment les andouilles.

#### Solution da problème nº 5060 Horizontalement

L Impriment. - II. Narines. -III. Crise. Cap. - IV. Eté. Porte. -V. Né. Etoile. - VI. Daine. Ma. -VII. Iule. Lest. - VIII. Lee. -IX. Re. Sirop. - X. Ra. Mal. Pi. -XI. Esseulées.

#### Verticalement

1. Incendiaire. - 2. Marteau. Las. - 3. Prie. Ille. - 4. Ris. Ente. Me.-5. Inepte. Esail. - 6. Me. Oô. Ill. -7. Escrimeur. - S. Atlas, Ope. -9. Rapée. Tapas.

GUY BROUTY.

Les températures minimales iront de 15 à 20 degrés sur la moitié nord.

Les températures maximales seront comprises entre 20 et 25 degrés sur la moitié nord, elles dépasseront parfois 30 degrés sur la moitié sud.

Le ciel sera mageux le matin de l'Aquitaine au Massif Central et aux Alpes au passage d'une perturbation qui pourra donner des ondées à caractères orageux sur le relief.

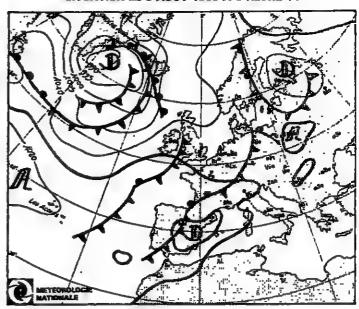
A l'arrière, sur le reste du pays, il y aura des muzges bas nombreux le matin, mais laissant place à des éclaircies en cours de journée.

Pou de changement pour les tempéra-

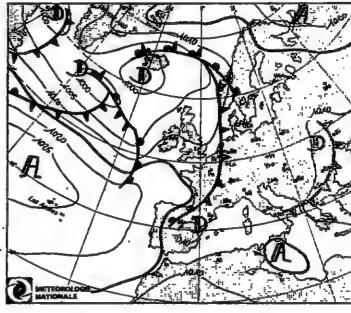
#### Dimanche 13 août :

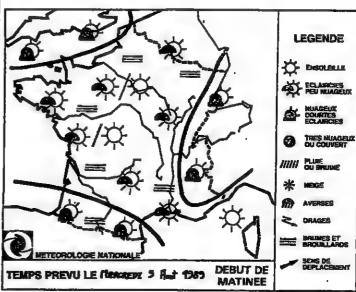
Le temps fraichit par le nord-ouest. Quelques brumes matinales et des pascaregues of matter dans l'est et près des côtes de la Manche. En cours de journée, alternance des nuages et des éclaircies. Le temps s'alourdit dans le Sud-Est, où des orages pourront éclater

#### SITUATION LE 8 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



#### PRÉVISIONS POUR LE 10 AOUT 1989 A 12 HEURES TU





TEMPÉR 16 7-8-1989	Vale	rt e	trêm	maxima es relevões e et le 8-8-19	filte					<b>nps</b> ie 8-8-		<b>9</b> 74	ś
FRA	NCE			TOURS			13	В	LOS ANG		24	18	1
	25	17	D	TOULOUSE			9	0	LUXEKE		24	16	-
MARRITZ	25	19	ō	POINTEAPTIE	8 3	Z 2	23	A	MADRID		33	12	
THE PERSON	- 44	17	N	ÉTE	ANG	£R			MARRAM		34	23	1
QECES	23	15	В	ALGER	3	,	16	N	MEXICO	******	24	14	
<b>1851</b>		13	D	AMSTERDAM			13	B	MILAN		30	22	-
ABN		15	C	ATRENES			2	D	MONTRÉ		31	15	- 1
REPROCES	21	14	N	MANGKOK			×	•	MOSCOU		21	15	- (
LERHONT-PER	26	18	C	PARCEIONE .	3		21	N	NAIROBI		13	13	(
DON	26	18	C	ELGRADE	2		8	D	NEW-YOR		34	21	-
revolus <del>a k</del> i	34	18	0	REPLIN	2		6	N	OZD		21	15	
RIF	26	14	B	BRIDGETER	2		7	P	PALMA-DI	MAL	31	20	
540GES	20	14	В	LE CARE			9	Ď	PEKIN		28	18	1
70N	30	19	0	COPENHAGRE					PIO-DE-IA		21	18	ĺ
AREATE VAL	30	19	D				4	P	ROME		32	20	i
ANCT	25	15	C	DAKAR	2		5	D	SINGAPOL				'
ANTES	24	15	В	DEH	3		2	C	STOCKHO		74		1
BCE	27	21	N	DJERBA			9	N			24	12	
ARE HOUS	23	14	D	GENEVE			8	A	SYDNEY.		17	8	
W	_	-	-	HONGKONG			8	D	TOKYO		33	25	7
erown	32	21	N	ISTANBUL		2	Đ	D	TURGS		36	24	1
eves	22	15	D	ENSALDY	2	1	7	D	VARSOVIE		25	12	1
T-ETEROE	31	18	_	LISBONES:	25	2	1	N	VENISE		26	20	1
TRASPORE	28	18	N	LONDRES	2	1	5	Ċ	VIENNĖ.		29	18	1
AE		(	;	D	N	Τ	0	,	P	Ť		*	_
averse bru	me	COL		ciel dégagé z	ciel ragenz		aral	æ	pluic	tempé	te	acig	;c

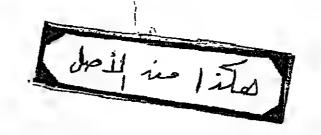
moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### Audienos instantante, France entière 1 point = 202 000 foyers POYERS AYANT REGARDE LA TY

Audience TV du 7 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAGE	(en %)						
		Santa-Barbera	Journal révol.	journal région.	Top 50	Denis la Medica	Pacito conisco
19 h 22	31.1	15.9	1.8	13.4	0.9	2.1	1.8
		Houe fortune	Gallie d'in join	18-20 lefo	Top 50	Happy Days	Cher ende 36
19 h 45	35.5	15.9	8.3	8.7	2.2	3.5	1.5
		Journel	Journal .	La classo	ADDI ANDI	Journal	M- est servin
20 h 16	42.6	17.9	10.3	7,4	0.4	" <b>2.</b> 5	3.1
		SOS amidés	Brumes da	Setalie vito	Moran	Litimes force	light energetide
20 h 55	45.0	17.1	8 .5	6.3	·2.0	9.1	1.8
		SOS emitido	Brutties dip,	Sataile vila	Corión	Maison cavels.	Nuit anaoxetée
22 h 8	· 42.6	19,7	7.2	9.6	1.5	2.7	1.9
		Bando Innonco	Ecrans pub.	Bende annonce	Corricts	Mairon cauch.	MAL los juris
22 h 44	23.1	9.7	2.8	3.2	1.9	3.7	1.4



16 Le Monde @ Mercredi 9 août 1989 •

## Economie

#### Sommaire

#### Les électroniciens de la sécurité aérienne menacent de faire grève pour obtenir un statut équivalant à celui des officiers contrôleurs (lire page 17).

■ Le Bureau de recherches géologiques et minières exploite depuis quatre mois le gisement d'or de Lawvers, au Canada (lire ci-dessous).

■ Le Livre blanc de l'économie iaponaise ne peut masquer la persistance d'une forte croissance pour l'année en cours (lire ci-contre).

#### En dépit des prévisions prudentes de l'agence de planification

## La croissance de l'économie japonaise pourrait être aussi rapide cette année qu'en 1988

TOKYO

correspondance

Le gouvernement japonais a adopté, mardi 8 août, le Livre blanc sur l'économie pour l'année fiscale 1989 (mars 1988 à mars 1989). Ce nent, dont la rédaction est confiée chaque année aux économistes de l'Agence de planification économique (APE), est un curieux mélange d'analyse détaillée des développements économiques et de recommandations pour l'avenir qui s'apparentent souvent à des vœux

Le Livre blanc rédigé cette année par M. Tsutomu Tanaka, directeur général de la division des recherches de l'APE, ne rompt pas avec la tradition. On y trouve le plaidoyer à la mode en faveur d'une réduction de la durée du travail, d'une poursuite de l'effort de déréglementation de l'économie et d'une solution à la spéculation foncière frénétique dans les tion, le 1º avril dernier. La principales zones urbaines.

Plus intéressante est l'évaluation des perspectives de croissance de l'économie nipponne, après trente-deux mois d'un boom qui a donné une nouvelle fois la mesure des capacités d'adaptation de l'archipel aux chocs d'origine externe, en l'occurrence la spectaculaire appréciation du yen entre 1985 et 1988.

Question d'autant plus pertinente que la consommation des ménages, l'un des deux moteurs du boom actuel avec l'investissement productif, a donné quelques signes de fai-blesse au deuxième trime de l'année calendaire 1989, après une performance éblouissante qui avait porté à 9,1 % la croissance réelle du PNB en rythme annuel au cours des trois premiers mois de 1989.

« Nous pensons qu'il s'agit d'un phénomène temporaire du aux achais amicipés avant l'entrée en vigueur de la taxe à la consomma

demande va repartir à un rythme équivalent à celui de l'an dernier », estime M. Tanaka, Il se refuse cependant à réévaluer l'objectif officiel de croissance de 4 % du PNB pour l'année fiscale en cours, retenu par le gouvernement sur recommanpar le gouvernement sur recomman-dation de l'APE. Une prudence que ne partage pas le nouveau directeur des recherches de la banque du des recherches de la banque du Japon, M. Tatsuya Tamura, qui annonce une croissance réelle du PNB de 5,1 %, résultat identique à celui de l'année fiscale achevée le 31 mars dernier. Les experts privés sont à peine moins optimistes.

Comme la banque du Japon dans ace prévisions trimentrielles publises récemment, le Livre blanc demande la poursuite d'une politique fiscale nouvre et recommunde la prudence dans la politique monétaire afin de prévenir l'apparition d'anticipations inflationnistes, le seul danger qui pourrait menacer la poursuite de l'expansion. « La majorité des éco-

nomistes ne jugent pas nécessaire un changement de la politique fis-cale », résume M. Tanaka. Autre-ment dit, il n'est pas question de renoncer à l'objectif d'une climinas tion totale, à partir de 1990, des émissions obligataires couvrant le déficit du budget général.

Si l'évolution des changes le per-met, la faiblesse relative du yen étant le facteur le plus inquiétant sur le front des prix, la croissance japonaise doit pouvoir se poursuivre sur sa lancée, au moins jusqu'au printemps prochain, « Le boom izanagi (1), le plus long depuis la fin de la seconde guerre mondiale, a 
duré cinquante-sept mois (octobre 
1963-juillet 1970). Nous travaillons en direction de cet objectif affirme M. Tanaka tif », affirme M. Tanaka.

Le boom izanagi s'était achevé par une surchanife économique accompagnée d'une poussée infla-tionniste largement importée.

Le Livre blanc note cependant que l'économie japonaise, en sur-

Selon le rapport trimestriel de la BRI

montant la récession provoquée par « enduka » (le yen fort), a gagné considérablement en sophistication et en résistance aux effets négatifs éventuels de l'environnement exté-rieur. La croissance actuelle est autonome, alimentée par la demande interne alors que les exporl'année fiscale 1986.

l'année fiscale 1936.

Le point noir reste évidenment la persistance des déséquilibres extérieurs, en particulier le maintien d'un excédent commercial massif avec les Etats-Unis. Mais, insiste le Livre blanc, « Il y a une limite à la capacité du Japon à corriger seul les déséquilibres mondiaux, et la réduction de la demande intérieure aux Etats-Unis est d'une importance extrême pour aboutir à une solution ».

BERNARD HAMP.

(1) Les Japonais ent pour habitude de donner un nom aux périodes d'expaz-sion que connaît leur économic une fois que celles-ci sont achevées.

#### Soucieuse d'étoffer son activité d'exploitation minière

#### La France mise sur l'or des Rocheuses

**VANCOUVER** de notre envoyée spéciale

Après avoir franchi une demière barrière montagneuse, esquivé ses redoutables arêtes de granit, fait frissonner les eaux de lecs bleu métal et taquiné de l'aile les sommets de sombres mélàzes, le petit svion bimoteur effrété par Cheni Gold Inc. s'est enfin posé sur la piste de Stunee. Le terrain d'atterrissage, au tarmac plutôt rudimentaire, se situe à plus de deux heures de voi de Vancouver, au basu milieu des montagnes Rocheuses, au nord-ouest de la Colombie britannique.

Un marcredi sur deux débarque einsi la relève du personnel de la mine de Lawyers, un gisement de

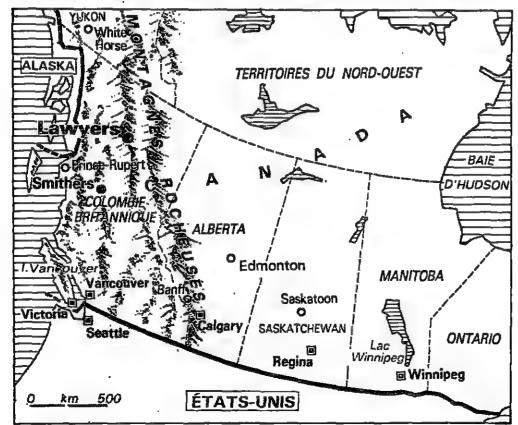
soit 36 millions de francs) s'est ajoutée aux dépenses d'exploitation et aux coûts des installations de traitement de minerai aurifère déjà élevés.

Cette a Hô Chi Minh trail », comme l'ont immédiatement surnommée les mineurs, a été prolongée en amont du camp de base pour grimper à flanc de montagne. jusqu'aux trois galeries d'accès à l'intérieur desquelles on exploite le quartz aurifère. Vingt-cinq mineurs travaillent en permanence dans ces chambers d'abattage. Sept jours sur sept, dix heures par jour, par séquence de vingt-huit jours, qui leur donnent droit ensuita à un mois de congé entier.

Plus que la lecture précoca de Jack London, ce sont des coûts

Les premiers pas du BRGM en Colombie britannique ont été à l'image du pays : plutôt rudes, En avril demier, un mois après me démerrage de Lawyers, deux syndicats du personnel de la mine ont lancé un mot d'ordre de grève. Histoire de pendre la mesure de ces «Franchies » installés en terre cana-

dienne. Les « environnementalistes » ne ménagent pas non plus Cheni, exigeant de solides garanties quant à la perméabilité du bassin de rêtention... où clapotent doucement les résidus de la solution de cyanure. L'établissement public français sait qu'il joue gros en développant une sctivité d'extraction sur la contrefort des Rocheuses, La tutelle a toujours été réticente à voir ce prospecteur -



quartz aurifère, découvert et exploité depuis maintenant quatre mois par... une entreprise publique française, le Bureau de recherche céologique et minière (BRGM), via sa filiale de droit

#### Des coûts avantagenx

Coframines est en effet action-naire principal de Cheni SA, holding mère de Cheni Gold Inc., sociéta créée de toutes pièces pour valoriser la mine canadienne. Trente kilomètroil de route crayeuse âprement dis-putés aux épicéas sont nécessaires pour gagner depuis le terrain de Stunee mine et camp de basa perchés à plus de 1500 mètres d'altitude, dans la région de la rivière Toodoggone, eldorado des trappeurs et autres coureurs des bois. L'air est vif. Fin juillet, les cheminées qui coiffent les beraques vert pâle des mineurs furnent déjà. On attend d'ici deux mois les premières tempêtes de

Conditions climatiques écouvantables (- 40°C en hiver, c'est-è-dire dès la mi-octobre), isolement total (Smithers, la ville la plus proche, est située à plus de 400 kilomètres) : pour ses débuts sur le continent nord-américain, le BRGM n'a pas choisi un sita des plus faciles.

Pour acheminer jusqu'au camp fuel et matériel lourd, il a failu traces au buildozer une route de 102 kilomètres à travers la forêt. La facture

élevés qui expliquent l'intérêt des dirigeants du BRGM pour l'exploitation de Lawyers. Chaque once d'or extrait revient à 220-250 dollars en moyenne. La métal jaune s'échanpeant autour de 369 dollars l'once au fixing de Londres, Cheni Gold estime pouvoir résister à un nouvel effritement des cours du métal précieux. Les réserves prouvées de Lawyers' sont déjà importantes (498 000 tonnes de quarz aurifère pour le filon AGB, le seul actuellement exploité) alors que 19 % de la propriété a été exploré. Chani Gold dispose ainsi de sept années minitions qualifiées d'«idéales» : les veines sont larges, il n'est guère besoin d'appliquer à la roche des boisages. Guère besoin de manteaux pneumatiques non plus, les mineurs procedent uniquement par dynami-

d'extraction particulièrement peu

#### Tests difficiles

Chaque jour, plus de 500 tonnes de minerai aunière sont ainsi arrachées à la montagne. Ces éboulis brunâtres, concassés, pulvérisés, traités au cyanure, donnent, en bout de chaîne, un quant de lingot de « doré » (mélange d'or et d'argent), fondu dans l'usine en contrebi mesure de sécurité, Chani Gold s'interdit de conserver sur place plus

cer à l'avai dans l'exploitation. La KFTCIC (1), le partenaire koweit du BRGM dans Cheri, teste de son côté la fiabilité du Bureau en tant

Comme ses prédécesseurs, la président du BRGM, M. Maurice lègre, rève de constituer autour de Coframines « le groupe minier poly-valent qui fait défaut à la France depuis 1984 », date du retrait d'imetal de ce secteur. Il compte sur l'appui financier des Koweitiens, L'or d'une part, le nickel, le zinc, le chrome de l'autre, les minerais industriels (mica et kaolin) enfin ont été retenus comme axes potentiel de développement et structurant déjà la politique d'investissement du cuivre et barytine de Chessy en France prévue pour 1990, rachat par le BRGM de la participation d'Arnax dans le nickel, en Nouvelle-Calédonie).

Le BRGM a déjà proposé aux Koweitiens de porter à 50 % leur participation dans Cheni SA et d'entrer dans le capital de Coframines. Ceux-ci réservent pour l'heure leur réponse. Les yeux rivés sur le

#### CAROLINE MICHINOT.

(1) Le Kuweit Foreign Trading and Contracting – une des sociétés holding de l'Etat koweitien – détient 30 % du capital de Cheni SA Les 70 % restants sont entre les mains de Coframintes.

### L'accélération de l'activité bancaire internationale a surtout profité aux établissements nippons

L'activité bancaire internationale s'est intensifiée au premier semestre 1989. Dans son rapport publié mardi 8 sout, la Banque des règlements internationaux (BRI) fait état d'un accroissement de 24 % en rythme annuel des avoirs internationaux des banques déclarantes, c'està-dire la totalité des banques occidentales. Ceux-ci ont augmenté de 300 milliards de dollars au premier semestre 1989, soit une progression de près de huit fois supérieure aux timides 38 milliards de dollars enregistrés au dernier trimestre 1988. Cette expansion, précise la BRI, s'inscrit dans « une conjoncture marquée par la vive croissance de l'économie mondiale et par une confiance grandissante dans le dollar américain ». La vigueur des opérations interbancaires a joué un rôle incontestable dans cette reprise.

Elle s'explique en grande partie par des opérations d'habilhage de bilan auxquelles ont procédé les ban-ques japonaises à l'occasion de la clôture de leur exercice. Le montant exceptionnel atteint par les nou-veaux crédits bancaires internationaux (90 milliards de dollars) au premier trimestre 1989 - soit deux fois plus qu'an trimestre précédent - témoigne cependant de la vitalité de l'activité de prêt au secteur non

Ces prêts dits « finals » - après déduction des dépôts successifs entre basques - ont été essentiello-ment consentis à l'intérieur de la zone déclarante. Ils ont été à 55 % le fait d'emprunteurs britanniques et japonais. Les crédits consentis bors zone ont progressé uniquement dans

mais, ajoute la BRI, son caractère le cas de l'Union soviétique est très saisonnier. (+ 3,1 milliards de dollars). (+ 3,1 milliards de dollars). La BRI souligne la forte activité de prêts en devises comme en yens

des banques japonaises. A elles seules elles représentent le tiers des nouvelles créances externes détenues par des banques déclarantes au premier trimestre 1989. Les banques françaises, qui, pourtant, ont enregistré la plus forte croissance de créances externes en Europe, en ont accordé moitié moins (30 milliards de dollars exactement).

La montée en force des banques nippones est d'ailleurs présentée par la BRI comme l'une des évolutions majeures du marché bancaire inter-national entre 1983 et 1988 : les avoirs internationaux ont augmenté de 284 % en quatre ans, elles occupent la première place des banques occidentales par leur montant (plus de 1 700 milliards de dollars d'avoirs internationaux an total).

#### La Jordanie négocie le rééchelonnement de sa dette avec Moscou

La Jordanie a engagé des pour-pariers avec l'URSS en vue du réént de la partie de sa dette dont le remboursement est prévu en 1989 et 1990. Selon l'AFP. citant une source jordanienne responsable, ces remboursements s'élèveraient pour ces deux années à 200 millions de dollars (près de 1,3 milliard de francs). La dette concernerait des « contrats mili-taires passés avec Moscou ».

Cette ouverture de négociations intervient quinze jours après la conclusion d'un accord entre Amman et ses créanciers publics du Club de Paris, aux termes duquel la Jordanie avait obtenu l'étalement sar dix ans des remboursements prévus en 1989 et 1990 avec un délai de grâce de cinq ans. Elle com-cide par ailleurs avec le déblocage d'une aide saoudienne de 1 milliard de dollars, annoncée vendredi 4 août et octroyée lors d'un voyage officiel du roi Hussein à Ryad lundi 31 juillet. Cette aide prendra la forme d'un

dépôt (et donc ne donnera pas lieu à un versement d'intérêts) effectué par la Banque d'Arabie sacudite auprès de la Banque centrale jordanienne (BCJ). Elle devrait permettre à la BCJ de renforcer ses avoirs en devises. La Jordanie a également reçu, le lundi 7 soft, deux verse-ments, l'un de 40 millions de dollars de la part de l'émirat d'Abou Dhabi, et l'autre de 30 millions de la part de anhei de Dabat.

Depuis un an, la Jordanie traverse une crise financière aigue. Le retrait des apports privés palestiniens, conséquence de la décision d'Hussein en juillet 1988 de rompre les liens administratifs entre Amman et la Cisjordanie, rend plus difficile le financement du déficit structurel des paiements courants (200 millions de dollars en 1988). Un motif de satisfaction toutefois : la relative stabilité du dinar jordanien après l'adoption, il y a une semaine, par la double taux de change.

### Répit estival

L'indice des prix à la consommation de juillet devrait tempérer légèrement les inquiétades des économistes suisses (le Monde du 8 août). L'Office fédéral de la statistique de Berne a annoncé en effet hadi que l'inflation en juillet a été négative, avec une baisse de 0.2 % par rapport à juin. C'est la pre-mière fois depuis juillet 1988 que l'indice des prix helvétique chute.

Salar Service

AND A STATE OF THE RESERVE

Sur un an, la hausse des prix atteint 3 %, niveau identique à celui de juin. Ce niveau est sensiblement supéricur à celui observé l'an der-nier à la même époque : 1,8 % en juillet 1988 et 2,1 % en juin 1988. La dernière hausse supérieure à 3 % remonte à décembre 1985, avec 3.2 %. La baisse de l'indice des prix de juillet résulte d'indices . plus bas pour les dépenses d'énergie, d'alimentation, de transport et de communication. En revanche, le relèvement des tarifs hospitaliers a pesé sur le secteur santé et soins.

#### AFFAIRES

#### Ikea renonce à ouvrir le dimanche son magasin des Lisses (Essonne)

La direction de la chaîne su6-doise de magasins Ikea a décidé de fermer le dimanche son établissement des Lisses (Essonne). Cette mesure a été prise hundi 7 août, après que le groupe ent été condamné par le tribunal d'Evry à payer à l'union départementale CGT une astreinte de 300 000 F pour treize dimanches d'ouverture, soit un total de 3,9 millions de francs. Déjà le magasin des Lisses avait di payer une première liqui-dation de 520 000 F à la CGT. D'autre part, sur un procès-verbal de l'inspection du travail, il avait été condamné à une amende de 200 000 F, dont la liquidation n'a pas encore été demandée.

La direction, qui réalise environ 25 % de son chiffre d'affaires dans la seule journée du dimanche, a donc décidé qu'elle ne pouvait continuer dans des conditions « rai-sonnables » à ouvrir son magasin des Lisses (25 000 mètres carrés et 285 personnes). A compter du dimanche 8 octobre inclus, les visiteurs trouveront porte close (ils étaient en moyenne 10000). Un plan social sera mis en place pour les salariés, assorti de réductions d'horaires et d'une cinquantaine de suppressions de postes (licencie-

ments et non-renouvellen contrats). Ikea, qui a décidé à compter du 30 juillet de fermer son magasin de Lyon le dimanche, conserve pourtant encore deux établissements sur cinq ouverts le jour du Seigneur, à Paris-Nord et à Vitrolles.

#### Lufthansa commande 20 Airbus A-321 plus 20 en option

La compagnie aérienne ouestallemande Lufthansa a décidé d'acquérir 20 Airbus A-321, auxquels s'ajoutent 20 options, devenant ainsi l'un des premiers clients de cette version allongée du biréacteur court moyen-courrier A-320. Cette annonce complète la commande de la compagnie allemande pour 28 A-320 plus 12 options. Ces appareils A-321 – dont le modèle de réacteur n'a pas encore été choisi - pourront transporter 170 passagers.

A ce jour, 7 clients ont annonce leur décision de commander 80 Airbus A-321, auxquels s'ajoutent 68 options, indique Airbus Indus-

#### **INSOLITES-**« Mort subite »

Le directeur d'une clinique pour cadres surmenés, dans le centre de Tokyo, le docteur Kiyoyasu Arikawa, a découvert que les cas de décès dus au « stress » ont plus que décuplé au Japon depuis dix ans. Crises cardiaques et congestions cérébrales, maux de longtemps inconnus des Japonais, sont devenues la deuxième cause de décès dans l'archipel, après le

Les & Pokkuri byo . -talisation » des modes de vie (alcool, viande, cigarettes, etc.), ne touchent pas seulement les cadres de haut niveaux, mais aussi les chauffeurs de taxis, instituteurs, ouvriers, commercants, etc... Le phénomène a pris une tella ampleur qu'un groupe de juristes a eu l'idée de mettre sur pied une ligne de téléphone spéciale pour répondre aux questions des familles concernées. Ce qui promaine dre aux questions des familles concernées. Ce qui n'empêche pas les travailleurs nippons de battre tous les racords d'assiduité: 2150 heures de travail par an — près de 45 heures par semaine — en moyenne, soit 10 % de plus que les Américains et 22 % de plus que les Français.

cette année qu'en 1988

The state of the s

SETTING THE PROPERTY OF THE PR

Extrem on the total

for party one topic trade in the control of the con

ten di regulationes marches e à confession de la demande mesas esta de la demande mesas de la demande de la demand

the experience of the property of the property

fa und de 13 tien toritige 4 # 1.1 en lieu at de difent. La Million yet to late time

de prette en der am menne mire. And Derbures sportants A tie

Military with the Designation of The Fa

APRICATE CLASSICAL CRICTAL DES

Sexual transportation of the Party of the Sexual Sexual Property of the Sexual Sexual

specifications, the parties a

Singletorate a franche ta graite E.E.

And the second of the second

A MARK THE WAY THE WAY WE WANTED

No sure C. 121. St land me

Appropriate Party of S E Will B general entities consist and pages.

de tiefe bier einere alle fie an ----

**建筑部内部企业 化双氯苯基** 

A TELEFORE STEEL OF SALES ESSE

Rept extra

pour l'inflation sisse

establish that being yet the state of

toppe the solar Lewis Com-

Special gray for the street of the S. C.

See Control of the Second Seco

Marie Control of the Control of the

The same of the sa

A reserve to have been

The second secon

-

The second of th

The second of th

The state of the s

--- INSOLITES

a Mort subtel

The second secon

Secretary to the second second

The second secon

Active Control

A STATE OF THE STA

The second secon

Fernand in appropriate to the 

La ma erte de fate de bene

🍇 daller tale treet

bancaire internationale

inhlissements nippons

estrict de la BRI

BERDEADD HALP

Sauf si la réunion de conciliation prévue le 9 août en fin de matinée débouche sur des propositions concrètes, le long week-end du 15 août risque d'être perturbé dans les transports aériens. En effet, les électroniciens de la sécurité aérienne du syndicat autonome SAPAC et ceux de la CGT out déposé un nouveau préavis de grève pour la période allant du 10 au 10 août.

Ces fouctionnaires, qui sont chargés de la maintenance des appareils qu'utilisent les offi-

ciers contrôleurs (les « aignilleurs du ciel »), demandent une parité de statut avec ces derniers et une revalorisation de leurs primes.

La direction générale de l'aviation civile me tra en place, comme le veut la loi, un service minimum, mais des retards sont à prévoir non seule-ment pour les vols intérieurs mais aussi pour les appareils qui, venant de l'Europe du Nord, survo-lent la France pour se rendre dans les pays du bassis méditerranéen.

#### Technicité, responsabilité, parité

Entreteuir, surveiller, réparer, n'est pas moins essentiel dans la navigation aérienne que guider, contrôler et aiguiller les avions. Telles sont, ramassées dans cette formule, les raisons qui expliquent le mécoatentement des électroniciens de la sécurité aérienne et le dépôt de leur quatrième préavis de grève en un mois et demi, pour la période du 10 au 16 août.

Charges de veiller au bon fonc-Charges de veiller au bon fonc-tionnement d'appareils extrême-ment sophistiqués qu'utilisent leurs « cousins », c'est-à-dire les officiers contrôleurs (radars, écrans de repé-rage des avions, liaisons radio, ordi-nateurs, circuits informatiques, sys-tèmes divers de communications), ils travaillent dans l'embre et se tien-nent mêts à intervenir vinst-quatre nent prêts à intervenir vingt-quatre heures sur vingt-quatre à la moindre apparition d'un incident technique. Antant dire que leur rôle dans la sécurité des avions et des passagers est fondamental. Mais leur métier est toutefois moins gratifiant que celui des contrôleurs eux-mêmes qui dialoguent en direct avec les pilotes et acheminent les avions, dans le brouillard, les orages et la mit, jusqu'au sol. D'où au petit arrière-goût de complexe, et même de rivalité et de jalousie.

Ces quelque mille cents fonction-naires répartis dans les cinq grands centres de contrôle aérien (Athis-Mous, Aix-en-Provence, Brest, Reims et Bordeaux) réciament la parité de statut avec les officiers contrôleurs, dont la situation a été consolidée et valorisée par le proto-cole d'accord signé le 4 octobre 1988 entre M. Michel Delebarre, ministre des transports, et la majo-rité des syndicats de l'aviation civile. un protocole qui possit d'ailleurs le principe du parallélisme de statut de ces deux corps de la fonction publique et le passage des électroniciens dans la catégorie A, c'est à dire le classement le plus élevé des fonctionnaires. Du coup, le ministre des transports accordant à ces agents une revalurisation de leur salaire mendorisation de leur salaire men suel qui, d'ici octobre 1990, aura progressé de 14 % en deux ans.

### de supplétifs

Mais, là où le bât blesse, c'est que l'une des organisations, et non la moindre, le Syndicat autonome des personnels de l'aviation civile (SAPAC), n'a pas avalisé le proto-cole d'accord. Et c'est ce syndicat qui s'est mis en avant dans le conflit actuel avec, en appui, la CGT. Son influence est déterminante surtout en région parisienne, à Athis-Mons, et à Aix (d'où a sté envoyé, d'ail-leurs, le préavis de grève), qui sont les principaux centres de contrôle les principaux centres de contrôle traitant l'essentiel du trafic, non seulement les vols intérieurs, mais aussi les avions étrangers qui vont de l'Europe du Nord vers le bassin méditerranéen.

Dans le conflit actuel, les électroniciens expriment la crainte d'être considérés un peu comme les supplé-tifs des contrôleurs qui, de surcroît, sont encadrés par des syndicats puis-sants, ont droit au qualificatif «d'officiers» et sont trois fois plus

nombreux. Trois données qui pèsent lourd dans la fonction publique an moment où il s'agit de négocier avec l'administration. «Il n'y a aucune raison que, sous prétexte que nous sommes un corps de techniciens pure souche, nous restions dans une situation inférieure par rapport aux officiers dont le métier est médiatiofficiers dont le métier est médiatiquement beaucoup plus connu du grand public'», remarque Jean-Philippe Cardona, secrétaire général adjoint du SAPAC, le syndicat majoritaire dans les grands centres de contrôle. « D'ailleurs, nous avons en général un niveau de qualification supérieur à celui des officiers contrôleurs. La plupart d'entre nous ont deux ans détudes supérieures après le bac. Notre responsabilité dans la sécurité aérienne est aussi grande que celle des fameux aiguilleurs du ciel que tout le monde connaît. »

#### Accroissement des effectifs

Les électroniciens demandent à Michel Delebarre des engagements précis dans le projet de loi en cours de préparation, qui doit faire passer les aiguilleurs du ciel de la dénomiles aignilieurs du ciet de la denomination d'officiers à celle d'ingénieurs, c'est-à-dire leur faire gravir un échelon hiérarchique de plus. « Nous aussi, nous revendiquons ce titre d'ingénieurs, arguent les électroniciens. Ce n'est pas seulement une question de carte de visite, mais si nous nous laissons distancer, nous ne pourrons plus jamais ensuite rattraper le retard statutaire, surtout lorsqu'en 1993, la fonction publique, elle aussi, pren-dra de face le choc de l'Europe. »

Pour l'heure, ils veulent, comme les contrôleurs, bénéficier d'une indemnité spéciale de qualification égale pour tous, qui atteindrait environ sept cents francs par mois.

- Ainsi, la parité de traitement avec

eux serait respectée », assure eux serait respectée », assure M. Cardona. Leur seconde revendication touche à un accroissement des effectifs. Les vingt et un postes « en surnombre » que propose M. Delebarre provoquent la colère noire de M. Cardona. « Le ministre nous fait un tour de passe-passe. Il s'agit de postes budgétaires qui ont été pris sur les effectifs des électroniciens en 1988 pour élargir le contingent des officiers. C'est donc pour nous la récupération d'un dû, et il faudrait rajouter au moins une trentaine de postes nouveaux.

et il jauarat rajouter au moins une trentaine de postes nouveaux. Savez-vous que le trafic aérien pro-gresse de 10 % par an? « Michel Delebarre, l'an dernier, était parvenu à prendre de vitesse MM. Bérégovoy et Charasse, et à acheter, au prix fort, la paix sociale dans les tours de contrôle. Les aignilleurs du ciel proprement dits. aiguilleurs du ciel proprement dits, habituellement prompts à se mani-fester en cette période de vacances, n'ont d'ailleurs engagé aucune action revendicative. Mais cette année, le ministre des transports aura plus de mal à obtenir pour les électroniciens une revalorisation substantielle et immédiate de leur fonction sans provoquer des réac-tions en chaîne chez d'autres catégo-ries similaires de fonctionnaires techniques. Aussi, Michel Delebarre propose-t-il, jusqu'au prin-temps 1990, «un dialogue social intense » à la fois sur la formation, le straite et les éffectifs le statut et les effectifs.

Trois comités, du « suivi », de « concertation » et de « prospective », out été mis en place, euxmêmes relayés par des groupes de travail sur tel ou tel aspect catégoriel on spécifique de la profession. « Le dialogue social progresse sième et l'on mouve par à pag. » en même si l'on avance pas à pas », se contente-t-on de commenter sobre-ment dans l'entourage du ministre, à la veille de la réunion de concilia-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

### 330 000 heures perdues dans les embouteillages du ciel

aux différents pays d'Europe. révèle un rapport publié le 3 soût, en RFA, par le Bureau de planification des usagers de l'espace aérien.

Ca rapport met en évidence les absurdités engendrées par la multitude de réglementations dont souffre le ciel européen. On compts quarante-quatre centres de contrôle an Europe contre une vingtaine seulement pour l'ensemble des Etats-Unis. Les couloirs militaires et les altitudes différentes (30 000 pieds aux Pays-Bas, 24 500 en Allemagne, 19 500 en France) nécessitant un saute-mouton continuel de la part des avions.

En outre, les systèmes de contrôle ne peuvent plus suivre

La mauvaise organisation du contrôle aérien a coûté, trafic. Les compagnies européennes ont accumulé, en 1988, (soit 31,5 milliards de francs)

l'augmentation très rapide du trafic. Les compagnies européennes ont accumulé, en 1988, 330 000 heures de retard dues aux problèmes d'encombrement du ciel, accentués par la profusion de réglementations. Rien que pour l'Aliemagne, le nombre de vois souffrant de sérieux à 1988. De plus, la durée de certains vols européens est supé-rieure (de 45 % pour le trajet Bruxelles-Zurich, 40 % pour celui serait nécessaire sans ces inco-

> Le rapport du Bureau de planification conclut à la nécessité d'une unification rapide des réglementations. Ce qui impliquerait un investissement total de 63 milliards de francs.

hérences.

### REPÈRES

#### Commerce extérieur

#### Excédent record pour Taiwan

L'excédent commerciel taiwanais s'est élevé à 1,76 miliard de dollars en juillet (environ 11,2 milliards de francs), soit son niveau le plus élevé en vingt-deux mois. Les exportations ont atteint le montant record de 6,39 milliards de dollars, en progression de 22,3 % par rapport au mois de juillet de l'année précédente. Les importations ont augmenté de 5,1 %, sur un an, s'établissant à 4,6 milliards de dollars en juillet.

Sur les sept premiers mois de l'année, Taïwan enregistre un excédent commercial de 7,95 milliards de dollars (environ 51 milliards de francs), en hausse de 48 % par rapport à la même période de 1988. 87 % de cet excédent est imputable aux échanges réalisés avec les Etats-Unis.

#### Activité

#### Nette diminution des ventes au détail en Grande-Bretagne en juin

Les ventes au détail ont diminué de 2,3 % (chiffre révisé) an Grande-Bretagne au mois de juin. Sur un an, leur croissance s'établit à 3 %, soit le rytime le plus ient enregistré depuis 1982. Par ailleurs, la progression des crédits à la consommation s'est sensiblement relentie en juin, indiquant que le niveau élevé des taux d'intérêt en Grande-Bretagne commence à freiner les dépenses de consomma-

• Les dockers de Liverpool votent la reprise du travail. - Les dockers de Liverpool, en grève depuis le 10 juillet pour protester contre l'abolition du monopole syndical d'embauche, ont voté le 7 août la reprise du travail, effective depuis une semaine dans les autres ports britanniques.

• Décès du gouverneur de la Banque centrale sud-africaine. --Le gouverneur de la Banque centrale sud-africaine. Gerhard de Kock, est décédé, lundi 7 août, des suites d'un cancer. Il avait annoncé, fin juin, sa démission pour raison de santé. Directeur général du FMI entre 1968 et 1971, M. de Kock dirigeait l'Insti-tut d'émission de l'Afrique du Sud

• Important contrat pour les chantiers de réparation navale mar-seillais. — La Société nationale Corse-Méditerranée (SNCM) et deux chantiers de réparation navale marsellais vien-nent de signer un contrat de 180 millions de francs pour l'allongement et la modernisation du car-ferry Cymos, qui assure les liaisons entre Marseille et la Corse. Sur les 180 millions que coûteront ces transformations, qui débuteront le 6 novembre prochain et doivent s'achever le 30 avril 1990, la SNCM versera environ 135 millions de francs, le reste devant être financé par des subventions de l'Etat, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du conseil général et de la ville de Marseille.

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde CADRES

Important Groupe International de Travaux publics proche La défense. recherche pour ses départements Devis/Estimation, Bureau d'etudes, Bureau des methodes

JEUNES DIPLOMES TITULAIRES d'un DUT GENIE CIVIL ou équivalent

débutants ou possédant une première expérience d'environ 3 ans acquise si possible dans le secteur des Travaux Publics ou de la Construction Métallique, Connaissance de l'anglais exigée.

Adresser CV, photo et prétentions, sous la référence 59016 à MEDIA SYSTEM 6/8 Impasse des 2 Cousins. 75849 Paris Cedex 17.

> Vous avez déjà une expérience professionnelle en entreprise dans les domaines informatique et comptable. Nous vous formerons pour que vous

### ASSISTANT (E) INFORMATIQUE

du Responsable Informatique dans la réalisation des petits travaux d'exploitation. Lieu de travail : Paris 1er

Ecrire à Précom, réf. 914 - B.P. 190 56104 Lorient Cédex

### 1 DIRECTEUR

Adreser istire manuscrite avec motivation + C.V., event le 1/09/89 eu : Pdt de l'A.D.A.P.E.L de l'Arbiga, 8P 133, 09104 Pamiera Cadex.

REARISME FRANCED recherche dans le cedre de **COLLABORATEURS** COMMERCIAUX H/F

BAC + 2. BAC + 2.
Nous vois officers agrès un stage de formation.

- Médier pessionnent.

- Contacts heuts nivesus.

- Rémunération motivants.

- Cartifre évolutive.

Tél. pr RV au 48-53-20-00, p. 102, Paris, rég. paris.

Organisation du Secteur Senitaire Social 8 Ets, 220 seleciés 40 000 KF budget

1 DIRECTEUR d'Association, coef. 850, convention collective mars 85

hives: 3° cycle, dplāmé E.N.S.S.P. compétence juridique, expérience domaine de gestion, des relations pub ques et de la vie associative

event le 1/09/89 au : Pdt de l'ADAP.E.L de l'Ariège. BP 133, 09104 Pamiers Cedex.

### STÉ ARTS GRAPHIQUES (75) recherche aon RESPONS. ABAUMSTR.

Ce poste à responsabilitée, à pourvoir au plus vite, conviendrait à un candidar de 35 aux au moins 10 ans d'exp. prof. et un goût prononcé pour les contacts et le négociation. Envoyer lattre, C.V. + phoco à Mª ESTEVE PROSOCIAL.
26, nus de Naples, Paris-Dr.

Ville 250 000 habitants Ville 250 000 habitants rechetche un directnur ou directnur ou directnur ou directnur ou directnus de la communication. Expérience presse souhainia. Envoyer C.V. et (ettre manuerite à : D.R.S. influences, 38, rue Sedeine, 75011 Paris.

VILLE DE ROUBAIX

## (Nord) 100 000 babitanta

FONCTIONS : Au sein de la Direc

#### FONCTIONS: Ca directeur sera responsa-ble de l'aristition, des rela-tions publiques et des rela-

tions publiques et des res-tions avec les associations. Il sers chargé d'assurer le sers chargé d'assurer le des activités du service et la coordination entre le secteur animation et 3 unités fonc-tionnelles rettachées :

PROFIL SOUHAITÉ :

D'EMPLOIS

Couple sérieux, 30-38 ans, recherche place gérant appointé, libre repidement. 47-68-77-33.

rele des ressources humaines et de l'éducation,

ce directeur administratif sera:
responsable de le gestion du personnel qui comprend les unités:
• personnel qui comprend les unités:
• personnel cui comprend les unités:
• personnel ce carrières,
• pestion statutaire,
• cestule indomentazion.
- chargé d'essurer le coordination des services de les direction des responses les direction des responses les direction des responses du secrétaire général propriés du secrétaire général propriés solutions des fonction publiques arritorieles.

Beau 2 pces, tt oft. 480 000 F

BIRECT. TERRITORIAL

8 page 165 m², ref. neuf. Cab. d'Ormesson, 42-93-20-24.

CANTIVIT. IL MAIL non meublées

propositions

L'IMMOBILIER

appartéments: ventes

18° arrdt

M- GARIBALDI Gd 2 pces, cord. 490 000 F. Immo Marcadet, 42-52-01-52.

Beeu studio, cft. 255 000 F. Immo Mero 42-52-01-82.

92 Hauts-de-Seing **NEUILLY CHARGOT** PORTE MAILLOT

achats Recherche apparta toutes surfaces no Marcadet, 42-52-01-82.

> locations offres

**Paris RUE POUCHET** Gd 4 pose, tt cft. 5 600 F cc.

3 pass, cft, r.-de-c. 7 300 F cc. Immo Marcedet, 42-52-01-82. PIED SACRÉ-CŒUR Beeu 2 pces, tt cft, cleir, 3 000 Fee.

IPRÈS BD ORNANO Récent 2 poss, cft, 3 300 F cc. Immo Marcadet, 42-52-01-82. hôtels

particuliers BELLE MAISON dene ville privée. Verdure, 250 m² + 80 m² jardin. EXCLUSIVITE. 5 000 000 F. 45-27-12-19.

Le Monde

propriétés Goudelin, CdN, 10' St-Quev-Port, Melson de mou-

Goudelin, CdN, 10° St-Cusy-Port, Malson de meu-nier, en L, niest, sur 900 m², bord riv., pierres, poutres appar., granit sous erd., 120 m² habit. 5 poes, bein, rang., chauff, électr., dite isol., ger., terr., dépend., 100 m², jard. arb., chesse, pâche, tennie, voile, goif, équit., futur TGV, habit. de suite, belle prestation. Prix: 150 000 F justifié. (18) 96-70-00-13 Alain Solté, heures bureau.

maisons individuelles

Maison 200 m² hab.
+ 700 m² terrein, 5 chbres,
cuis. équipés. Dens village,
toutes commodités.
Près étang, très calme.
A 15 minutes de Rannes.
Près : 700.000 F.
Tél. : (16) 96-78-41-33. MONTARGES (45)

1 h Peris, direct. Aut. aud
frein SNCF direct relian
Peris.
Je vends aur son

TERRAIN 4 ha Bordé per rivière poisson-neuse. Golf, tennis, équita-tion s/pl. Ancienne demeure peysanne 300 m² tout en pierre, tuites pays. 6 P., cheminée, four à pein. Spiendide grenior aména-geable, boxes + granges et dépendences. A SAISIR. Px tot. 479.000 F. Crédit rural 100 %. Tét. 1 (1) 38-85-22-92, 24 heures sur 24.

bureaux ?

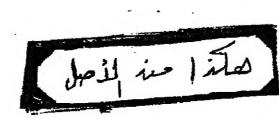
Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS** 43-55-17-50.

boutiques

Achats

RECHERCAL BOTTIQUES tte surface, même à rénover 42-52-01-82.





#### United Airlines cible d'une OPA de 28 milliards de francs

Le conseil d'administration d'United Airlines (UAL) se réunira mercredi 9 août pour examiner l'offre d'achat sur ses actions lancée lundi par le milliardaire du pétrole californien Martin Davis. Dans un communiqué, M. Stephen Wolf, président d'UAL, deuxième compagnie aérienne américaine, a précisé que ele conseil n'a toutefois pas encore décidé si la vente d'UAL était la meilleure solution pour les actionnaires.

Selon certaines sources, reprises par le Wall Street Journal l'offre de M. Davis serait supérieure à 200 dollars par action (soit un mon-tant total de 4,32 milliards de dollars - environ 28 milliards de francs). Le cours de l'action UAL à (22 milliards de francs).

tenté de prendre le contrôle de Northwest Airlines mais l'avait sous-évalué. Un groupe d'investisseurs mené par un autre financier californien, M. Alfred Checchi, avait remporté la bataille avec une offre de 3,65 milliards de dollars

#### Le groupe textile Finabel entre deux solutions de reprise

Nouvel épisode dans le feuilleton sur l'avenir du numéro un français de la chemise, Finabel (mille deux cents salariés et 650 millions de francs de chiffre d'affaires), qui commercialise des marques aussi connues que Arrow, Guy Laroche ou Armorial. La cour d'appel de Douai (Nord) a décidé, lundi 7 août, de suspendre l'exécution d'une décision antérieure du tribunal de commerce de Saint-Omer nal de commerce de Saint-Omer

 La Société générale de Belgique cède une filiale. — La Société générale de Belgique a annoncé, lundi 7 août, la cession prochaine de sa filiale Franki (génie civil) au groupe Van Roey d'Anvers, pour un montant non précisé. La cession de Franki, 'envisagée dès 1987, précise la Générale, sera précédée d'une recapitalisation de cette entreprise en difficulté depuis plusieurs années.

La SGB procédera dans un premier temps à una conversion en capital de 820 millions de francs belges (130 millions de francs français) de ses créances, puis à une augmenta-tion de capital par apport de capitalux frais à concurrence de 230 millions de francs belges (15 millions de francs frençais). La SGB s'est enga-gée à céder alors sa participation dana Franki jusqu'à un minimum de 50 % plus une action et un maximum de 60 % en faveur du groupe Van

Le groupe Van Roey, spécialisé dans la construction industrielle, a 55 millions de francs belges.

AGF VIE

AGF LART

accordant la reprise du groupe à des

Le 13 juillet, le tribunal de commerce de Saint-Omer avait accordé au holding britannique Renaissance AITCH la cession des actifs de Finabel (27 millions de pertes en 1988). Le groupe suisse European Industrial Holding (EIH), qui contrôle Finabel, et le ministère public, avaient fait appel contre cette décision. Malart la servicé. cette décision. - Malgré la gravité de la thèse adverse -, la cour d'appel de Douai a donc jugé que les argu-ments d'ElH étaient suffisamment «sérieux» pour suspendre la ces-sion. Elle devra se prononcer sur le fond prochainement, mais aucune date n'est encore arrêtée. EIH, qui n'est devenu majoritaire chez Fina-bel qu'en mars 1987, a fait valoir qu'il avait investi 80 millions de francs sur deux ans. Selon lui, le plan de continuation qu'il avait soumis « a été présenté sommaire-ment » au tribunal de commerce de Douai, qui l'a repoussé.

Le directeur général du groupe textile AITCH a exprimé sa décep-tion à l'issue de la décision de la cour d'appel de Douai.

• RECTIFICATIF. - La groupe Saga-Transport tient à préciser qu'il ne s'est pas retiré totalement du Burkina-Faso, comme cela était indiqué dans le Monde daté du 28 juillet. Il y joue toujours un rôle de transivités de transporteur direct.

assurances

variation en %

+14.3

+ 4,4

+ 9,1

#### NEW-YORK, 7 soit 1 **Encore plus haut**

Encore plus insut

Wall Street a débuté la semaine en fanfare. Dopé par l'OPA amicale que le financier Marvin Davis a décidé de lancer sur United Airines, le marché a ropris sa progression à toute allure. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement s'est poursuivi une boune partie de la journée. A la côture, l'indice Dow Jones des industrielles enregistrait une avance importante de 41,54 points (+ 1,6 %) à 2 694,99. Il n'est plus désormais qu'à 27,43 points (1,3 %) de son plus hant niveau historique atteint le 25 août 1987 (2 722,42). Le hilan général a été de qualité supérieure. Sur 1981 valeurs traitées, 1 055 unt monsé, 453 seulement ont baissé et 473 n'ent pas varié. Autour du Big Board en effervescence, les professionnels étaient presque unanimes à dire que le marché fait entré dans une nouvelle phase hanssière. Outre l'impulsion fournie per l'OPA lancée sur UAL, il a profité des dernières bonnes nouvelles en provenance du front économique. A la réflexion, la baisse du chômage après la défente des taux a paru de nature à favoriser le « very soft landing » espéré par les milieux financiers américains, voire, dans le meilleur des cas, à entretenir une croissance modérée à laquelle nul ne songesit encore il y a quelques semaines. Une forte activité a régné, et 197,38 millions de titres out changé de mains, coutre 169,75 millions vendredi.

VALEURS	Cours do 4 solt	Caus de 7 soût
Alcoe	71 1/2	723/4
A.T.T.	39 3/4 50 1/4	613/8
Chape Maniattan Buck	38 3/4	39 1/8
De Post de Memours	114 1/4	119 1/2
Esperan Kodek Espera	47 1/2 45 3/8	47 5/8
Ford	487/8	503/8
General Electric	487/8	50
General Motors	46 64 5/8	\$5 3/8
Goodyser	1153/8	117 1/8
LT.T.	607/8	616/8
Mobil Of	51 3/8	123/8
Schurcherter	43 1/2	647/8
Teact	52.7/8	531/8
UAL Carp. ex-Allegie	164 1/2	211
Unios Carbide	28 3/4	28.7/8 35.1/8
Mindrodouse	59 1/4	721/4
Xarox Corp.	67 1/4	673/4

#### LONDRES, 7 soft 1 Nette hausse

L'atterrissage en douceur des éco-nomies est à la mode. Lundi, la Bourse de Londres a, en effet, sensiblement progressé sur cette perspective, les sta-tissiques britanniques indiquant un set recui de la consumunation en juin au Royaume-Uni. Les ventes au détail Royaumo-Uni. Les ventes au détail ont baissé au cours de ce mois, tandis que le patronat britannique prévoit un rrennge en douceur de l'activité. L'indice Footsie a terminé la séance sur une hausse de 14 points, à 2 234,15 points. Le marché a été modérement actif.

La planart des comparaments ont enregistré des hausses sensibles, notamment celui des pétroles : Entreprise a gagné 3 points, à 607. Thora Emi a bondi de 15 pence, à 850, en raison de rumsum selon lesquelles la raison de rumsum selon lesquelles la raison de comparation de partie en raison. raison de rumeura scion leaquelles la valeur de la compagnie, après démembrement, pourrait attiser les appérits. Recal Electronica a également progressé (14 à 438) à la suite de l'obtention d'un contrat dans le cadre de la construction du tunnel sous la Manche. BICC a gagné 12 pence à 550 dans l'espoir d'un gros contrat concernant la construction routière. Le groupe minier Consolidated Gold Fields a grimpé de 12 pence à 1 495, après l'ammonce de la prise de countile de la compagnie par le conglomérat Hanson, avec 57,3 % du capital, à la suite du lancement, il y a plus d'un mois, d'une OPA améliorée à 3,5 milliards de livret.

#### PARIS, Back 1 Raffermissement

doil in lites

Après le flottement enregistré en début de semaine, la tendance s'est sansiblement raffernie mardi, rus Vivienne. Amorcé dès l'ouverture matinale (+ 0,31 %), le mouvement de reprise se poursuivait une tonne partie de la séance. Et, même el le marché ne perveneit pes à gerder tout

Si le Bourse n'aveit pas vraiment, cas demiera temps, de bonnes reisons de baisser, elle n'en aveit pas non de baiseer, elle n'an aveit pes non plus pour monter. En se refferntissant assez brutslement (voir ci-contre), New-York a fourni à Paris le prétexte et l'impulsion. A tout bien peer, les opérateurs ont jugé que le situation inclineit pluzôt à raprandre quelques positions. Après les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale pourrait à son tour abeleur un peu ses taux. Dans la metiole le Burefeshele essit reis en sheiser un peu ses taux. Dans la matinée, le Bundesbenk sveit pris en persion pour 19 milliards de DM d'effets commerciaux au taux fixe de 6,60 % (contre 6,65 %-6,85 % la semaine précédente).

D'autre part, les prévisions d'un D'autre part, les prévisions d'un super atternissage en douceur des économies occidentales sa multi-pillent. GAMA (groupe d'analyte mecroéconomique appliquée) pronos-tique pour la France encore 3,5 % de croissance pour 1989 et jusqu'à 2,2 % pour 1991 avant une légère remontée à 2,3 % pour 1992.

Bref, in sentiment est succilent et, dissit-on sous les lembris, les étrangers recommencent à patrouiller pour trouver du c papier > à mettre en partefeuille. Autre factaux « émoustilent » : d'assez nombreux professionnels s'attandent à un transfert d'intérêt de New-York sur l'Europe. Wall Straet a longtemps et besucoup monté. Des investisseurs américains seront sens doute invités à tenter leur

Chargours SA a monté de 3,5 %, mais avec peu d'activité. Gaz et Eaux confirme avoir vendu en Bourse des actions Chargeurs. Se perticipation revient de 10 % à 3,76 %.

#### TOKYO, such 1 Fermeté

La Bourse de Tokyo était bien crientée, mardi, dans un marché qualifié de terne par les opéra-

L'indice Nikker a gagné 129,10 points, soit 0,37%, à 34 759,48, après avoir perdu la veille 111,61 points.

Des rumeurs, selon lesquelles quelques sociétés vedettes pour-raient prochainement distribuer des actions gratuites, ont stimulé la cote.

D'autre part, des investisseurs étrangers auraient effectué des achats life aux contrats à terme sur indices. L'activité était néanmoins modeste en l'absence de nombreuz opérateurs.

VALEURS	Cours du 7 août	Count de
Aksil Beidgestone Carea Fayl Bunk Hondin Maters Macaulakia Electric Adicadatái Hinary Sony Corp. Toyota Motors	750 1 880 1 780 3 620 1 970 2 360 1 230 7 990 2 350	759 1 709 1 810 3 620 1 980 2 410 1 229 8 300 2 560

#### **FAITS ET RÉSULTATS**

américaise Grace Equipment. — La Compagnie française de l'Afrique occidentale (CFAO) vient de renforcer sa position en Amérique du Nord en prenant le contrôle de dn Nord en prenant le contrôle de Grace Equipment Company (GEC), le deuxième loueur d'équipements de chantiers aux Etats-Unis, pour la somme de 300 millions de dollars (1,95 milliard de francs). GEC, filiale du groupe WR Grace aud Co. et dont le chiffre d'affaires devrait s'élever, cette année, à 120 millions de dollars, est implanté à Houston et dans dix Etats du Sud et de l'Ouest des Etats-Unis. La CFAO avait acquis, au début 1988, la société Perco, premier loueur de la province du Québec, ainsi qu'une de ses filiales All American Equipment Rental, opérant en Floride.

e F. Geinot est notomé direc-F. Guinot est notumé directeur général de la chémie mistrale fine de Rhône-Pouleux. - M. François Guinot vient d'être nommé directeur général de la division « chimie minérals fine » de Rhône-Pouleux. Il remplace à ce poste M. Jean-Pioure Scouws, passé dans le groupe Orkem pour y prendre la direction générale de la division spécialités chimiques. Entré dans le groupe Rhône-Pouleux en 1974, M. F. Guinot (quarante-six aus). groupe Khôge-Poulenc en 1979, M. F. Guinot (quarante-six aus), avait d'abord travaillé à la direction rejoindre le secteur santé en 1976, comme responsable du plan stratérejonure se socieur sante en 1976, comme responsable du plan straté-gique, puis d'être nommé directour du développement en 1979. Direc-teur général adjoint du socieur santé depuis 1982, M. F. Guinot assura la direction générale « stra-tégie recherche et développement »

• La CFAO rachète la société jusqu'en 1987, puis la direction méricaine Grace Equipment. — générale de la division « chimie, générale de la urvausa biologie et grand public ».

 Réorganisation des filiales américaines de Bridgestone Corpo-ration.
 Les filiales américaines du numéro un japonais du pacumatique Bridgestone Corporation vont être rassemblées dans une société unique, Bridgestone-Firestone Inc. Elle emploiera près de trente et un mille personnes en Amérique du Nord avec un chiffre d'affaires approchant les 5 milliards de dol-lars (31 milliards de francs). En contrôle du manufacturier améri-cain Firestone à l'issue d'une bataille boursière mémorable avec l'italien Pirelli. Bridgestone, qui a réalisé, en 1988, un chifre d'affaires de 9,5 millards de dollars (60 millards de francs), y compris Firestone, a déjà amoncé un pro-gramme d'investissement de 1,3 millard de dollars (8 milliards de fourse) en Américas et est de franca) en Amérique et en

 Joint-venture pour Sanofi sex Philippines. — Sanofi, la filiale de chimie fine du groupe pétrolier Ell-Aquitaine, vient de créer avec Marcel Trading Corporation (MTC), un important expertatour philippia d'algues séchées, une joint-renture sux Philippines pour produire des extraits d'algues pour l'alimentation. 90 % de la producrammentation. 90 % de la prodec-tion de cette usine, implantée à Caulabang, seront exportés. Le montant de l'investissement n'a pes été révélé par Sanoti, qui est déjà présent sux Philippines à travers sa filiale Sanofi Philippines Inc.

### PARIS:

Second marché (sélection)						
VALEURS	Cours préc.	Demicr cours	VALEURS	Cours préc.	Demer	
Amenit & Associa. Aspetal Aspetal B.A.C. B. Demochy & Amen. B.C.AL Boiton Beisser B.yon Cables de Lyon Cables de Lyon Cables de Lyon Cables de Lyon CAL-de-Fr. (C.C.L.) C.A. L-de-Fr. (C.C.L.) C.A. L-de-Fr. (C.C.L.) C.E. E.D. C.E. E.D. C.E. E.D. C.E. E.D. C.E. E.D. C.E. C. Expl. Description Consens of Disjoy C.E.L.M. Codesser Consens of Disjoy C.E.L.M. Codesser Consens Despir Consens Despir Description Descriptio		480 240 240 339 500 545 412 951 2250 880 748 805 151 1810 390 795 281 479 701 586 250 340 1076 450 1280 532	La gd Sava da mois Loca Investissament Local Investissament Local Investissament Local Investissament Local Investissament Local Investissament Metalory Meiore Mei	23 90 200 330  2245 	452 284 50 148 50 270 200 202 12:10 482 50 645 53 37 50 590 801 700 3339 546 5 546 5 546 5 546 5 546 5 546 549	
Dolace Schizon Schizon Schizon Schizon Spains Investiman Spa Yves St Lauren Gr. Fancier Fr. (G.F.F.) Guintel LL.C. Idia Idia Idia Rd.		208 80 d 129 17 95 243 486 955 314 90 850 250 50 292 150 300	Sopra	SUR N	275 236 50 409 191 10 503 210	

#### Marché des options négociables le 7 août 1989

	MIN	OPTIONS	D'ACHAT		DE VENTE
VALEURS	PRIX exercice	Sept. dernier	Déc. dernier	Sept. dernier	Déc. dernier
Accor CGE Eif-Aquitaine Eurotuanel SA-PLC Lafarge-Copple Michelin Midi Pariles Pengest Saint-Goluin Société générale	680 440 480 98 1 700 180 1 404 480 925 640 560	89 16 24 8,10 64 8 53 38 24	29 34 14,18 125 14,59 185 	3,50 25 5,50 4 29	7 6,80 7 42 12,90
Thomson-CSF Source Perrier Suez Financière	280 1 600 360	4,29 12,56 95 16,50	23	4	6.50

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 août 1989

COURS		<b>ÉCHÉ</b>	ANCES		
000	Sept. 89	Déc	. 89	Mars 90	
Denzier Précédent	109,56 109,74	109, 109,		109,06 109,52	
	Option	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENT		
I KIN D LALLACICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89	
108	1,65	1,88	0,05	0.54	

#### **INDICES**

#### CHANGES Dollar: 6,41 F 4

Le dollar s'est inscrit en recul mardi 8 août, mais les achats restent souteaux en raison de l'adju-dication trimestrielle de bons du Trésor américains, da 8 au cotait 6,4195 F, contre 6,4755 F la veille à la cotation officielle. Le franc est également en progres-sion contre le doutschemark, la

devise allemande s'échangeant à 3,3830 F. FRANCFORT 7 soft East Doller (ea DM) .. 1,5075 1,2971 TOKYO 7 soft 8 soft Dollar (ca years) .. 139,78 139,28 MARCHÉ MONÈTAIRE (affets privés)

Paris (8 soût)..... 91/8/1/45 New-York (7 soût)... \$7/\$\$15/16%

### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valous françaises ... 117,8 117,9 Valous françaises ... 117,3 118,5 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice general CAC . 584,7 (SEF, base 1000; 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1826,92 1804,69 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . \$10,09 508,42

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2653,48 2694,99 LONDRES (Indice e Financial Times ») TOKYO

1. N

7 andt 8 andt Nikhat Dow Joan .... 34 638,38 34 759,46 Indice général ... 261548 262479

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

SIX MOIS
Rep. + ou dép
+ 100 + 188 - 790 - 688 + 899 + 893 + 318 + 379 + 243 + 293 + 38 + 889 + 344 + 439 - 771 - 674
ŀ

#### TAUX DES EUROMONNAIES

Plech F.B. (190) F.S.	7 1/4	9 1/16 8 3/4 7 6 7/8 7 3/8 7 1/8 8 3/4 8 5/16 7 1/2 7 3/16	8 5/8 8 5/	7 6 7/8 7 1/4 7 1/8 7 1/8 8 5/8 8 13/16 8 5/8 8 13/16 8 7 1/4 6 15/18	7 1/4 6 8 1/2 6 7 1/16
L(1 000)	13 3/4	12 11 3/4 14 13 13/16 9 5/16 9	12 1/4 11 7/	/8 12 3/8 12 /16 13 15/16 13 11/16 9 1/8 8 15/14	6 13 13/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

### **CEAO**

AGE PARTEMAIRE & ASSUREUR OFFICIEL DES XVFJEUX OLYMPIQUES D'HIVER

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

Société Centrale des Assurances Générales de France

87, rue de Richelieu - 75060 Paris Cedex 02 Société Anonyme créée par la loi du 04 Janvier 1973 Capital Social : 407 millions de Francs R.C.S. Parle 5 303 265 128

Chiffre d'affaires mondial du 01 Janvier 1989 au 30 Juin 1989

(Primes émises en millions de Francs )

6018

6 685

12 703

1989

6 880

6981

13 861

COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

La CFAO prend le contrôle du deuxième loueur d'équipements de chantier aux Etats-Unis.

Déjà leader en France du secteur de la location d'équipements de chantier avec les réseaux des sociétés Laho et Colifoc (66 dépôts), la CFAO a acquis début 1989 la société Perco, premier loueur de la province du Québec au Canada, ainsi qu'une filiale AAER (All American Equipment Rental) présents en Floride sux Etats-Unis.

La CFAO renforce aujourd'hui sa position en Amérique du Nord par l'acquisition d'une filiale du groupe WR Grace & Co, Grace Equipment

Cette société occupe la deuxième place aux USA dans le domaine de la location et de la vente d'équipements aux entreprises de construction et de travaux publics, sinsi qu'à l'industrie.

Ses activités commerciales comme son parc de matériel, correspondent xactement à ceux du Groupe dans ce domaine. Cette identité permet une ynorgie avec les autres filiales nord-américaines.

synoggie avec les autres filiales nord-américaines.

La société Grace Equipment Company, dont le siège est à Houston (Texas), est implantée dans les dix Etats les plus riches et les plus dynamiques du Sod et de l'Ouest des Etats-Unis (Texas, Okiahoma, Louisiane, Alabama, Tennessee, Georgie, Carolines du Nord et du Sod. Floride, Californie), au travers de soixante et une succursales.

Le chiffre d'affaires prévisible 1989 sera d'environ 120 millions de dollars. Le montant de l'investissement s'élève à 300 millions de dollars. Cette acquisition hisse la CFAO parmi les premières entreprises mondiales de location d'équipements de chantier, activité en forte expansion.

Le Groupe CFAO poursuit sinsi vigoureusement sa stratégie de recentrage et de développement dans les secteurs de la distribution et des services, en Europe et en Amérique du Nord.

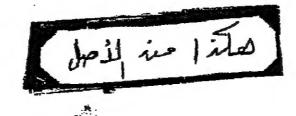
### Marchés financiers

Second marché

MATIF

INDICES

	81
The color	250
The Content of the	1290
The color of the	765
The state   Column	326 + 0 50 285 + 0 85 326 + 0 62 326 + 0 62 326 + 0 62 326 + 0 62 327 + 0 62 328 - 0 38 328 - 0 38 328 - 0 38 329 + 0 83
Control   Cont	148 376 178 288 1 - 0 35 155 10 1 + 0 39 0 64 70 1 - 1 46 367 36 40 1 - 1 46 367 1 - 1 46 367 1 - 1 46 367 1 - 1 46 367 1 - 1 40
Section   Company   Comp	0 64 70 + 0 31   30 40 - 1 48   367
## Committee   1981   1982   1983   1	367
Proc.   Proc	131 80 + 107 759 + 120 335 50 + 164 1386 40 + 020 133 + 164 500 + 165 0 336 90 + 165 0 336 90 + 087 267 + 191 33860 + 072 13420 - 072 13420 - 072 13420 - 072 137 10 + 083 107 + 283 473 355 - 229 127 10 + 083 107 + 288 473 355 - 051 0 48 95 - 051 0 48 95 - 051 0 48 95 - 051 0 26 150 + 126 0 44 90 + 045 2098 + 138
200   Cattomer D.   207   277   287   476   177   527   478   1775   528   529   528   5	183
200   Cattomer D.   207   277   287   476   177   587   416   1775   588   589   478   580   478   585   589   478   585   585   589   478   585   589   478   585   589   478   585   585   589   478   585   589   478   585   589   478   585   589   478   585   5	0 336 90 + 0 87 287 + 1 91 1 33860 + 1 31 1240 - 0 72 1 134 20 + 0 75 1 132 90 - 0 52 2086 - 0 14 1025 - 2 29 107 + 2 88 473 355 - 0 23 56 90 + 1 97 0 33 10 - 0 45 48 95 - 0 51 0 28 150 10 4 90 + 0 45 2098 + 1 28 2098 + 1 28 378 + 328
200   Cattomer D.   207   277   287   476   177   527   478   1775   528   529   528   5	132 90 - 0 52 2086 - 0 14 1028 - 2 29 127 10 + 0 08 107 + 2 88 473 356 438 - 0 23 56 90 + 1 97 0 33 10 - 0 45 48 95 - 0 51 0 26 1 50 0 4 4 90 + 0 45 2098 + 1 28
200   Cattomer D.   207   277   287   476   177   527   478   1775   528   529   528   5	107 + 2.88 473 356 438 - 0.23 56.90 + 1.97 0.33.10 - 0.45 48.95 - 0.51 0.281.50 + 1.26 0.44.90 + 0.45 2098 + 1.25 378 + 3.28
## Comparison   1/23   270   746   156   770   540-photograph   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   113   810   815   81	356
Section   170	48 95 - 0 51 0 281 50 + 1 26 0 44 90 + 0 45 2098 + 1 25 378 + 3 28
1500   Canada Same 1   1188   1188   1188   1188   1188   1228   + 3 82   418   1188	
188   Colorady   188	53 70   - 0 19 279   + 3 91
222   223   224   225	61 20 - 1 29 456
195   C.C.F.   198   196 70   198 30   + 0 67   2250   2288   2298   + 0 13   1450   Sagars \$   1450   1430   1435   - 1 03   1022   Sayer   1008   10087   10087   - 0 09   3 16 Zambin Curp.   3 34   3 3	349 50 + 0 87 532 - 0 93 472 220 - 0 45 439 + 1 50
VALEURS   % du nom,   coupon   valeurs   cours	
Comp. 8,80 % 77   123 16   1 866   102 33   10	7/8 Emission Rachet net net
Exp. 8,80 % 77 123 16 1 866 1 152 33 0 775 1 102 33 0 775 1 103 50 1 105 11	885 26
13,25 % 80/90 103 50 2 398 Cin backstricks 103 50 120 07 Processed J 103 50 2 398 Cin backstricks 103 50 120 07 Processed J 103 50 2 398 Cin backstricks 103 50 120 07 Processed J 103 50 120 0	751 55 733 22 1155 96 1155 96 71504 46 71504 46
The same and the s	53765 29 53785 29 115 10 112 02
12,20 % oz. 54 108 85 10 161 Cr. Universal Cu) 555 Palai Novembel 1125 Algerman Seat 120 128 50 A.G.F. Invest 122 76 129 52 Fraction 247 60 243 949 Pris Assertation	10736 51   10724 79 112 89   109 87 22820 33   22820 33
10.26 % max 86 108 75 A 188 Detriby SA	125 93 122 83 186 21 163 75 5545 46 5480 55
OAT 9.00 % 1997 109 39 8 466 Delange Vielly (Fig.) 140 Partiello 1410 Partiello 1510 8. Right Internal Contracts 1510 8. Right Internal Con	1170 37 1153 07 944 58 901 75 286 98 273 97
CHB Squest jane, 82 107 26 0 910 EC.LA	224 13 213 97 613 48 585 66 540 67 516 15
. Coll period 2 101 25 0 910 EL M. Labiture 595 Providence S.A 500 918 Alone Finar 389 25 356 14 Interrupe 108519 24 06455 57 394 December 107 11, 20% 85 110 25 7 070 Estat Services 123 0 39 11835 91 Services 500 Desired Finance S.A	11659 28 11612 83 542 24 521 38 855 28 \$17 45
CNE 11,50% 85 108 90 1 872   Europ. Accessed	11919 04 11919 04 + 5467 85 5462 39 10690 49 10990 49
CALCA T.P	737 33 726 43 1445 94 1443 77 736 45 714 03
Forc. Lycomise	431 86 420 30 842 13 813 37 695 45 676 84
VALEURS préc. cours   Fougardie	455 31 452 96 214 22 212 10 471 35 458 73
Actions   Front Paul Reserve   1982   S.E.P. (80	1265 07 1228 22 374 89 361 34 ⊕ 1185 74 1131 97
A.G.F. St. Corez.) 1027   Specifies	1483 36 1416 10 566 53 540 84 + 1244 14 1196 29
Assert Publicial	1165 07   1128 40 1216 17   1180 75 9689 52   5357 18 ♦
Segrim-Say (C.1)   187 SD   S.K.F. Aktiology   S46 S34   Secure Investigation   167 SD   Sandar Autog   187 SD   Sandar Autog   187 Standar Autog   18	521 36 516 19 91 31 89 52 11119 64 11119 64
Second Triconspiral	07697 26 07697 25 5333 97 5281 16 487 46 489 84
Cante Lumina	108 92 104 98 114 67 114 67 582 71 581 65
C.E.G.Frig 398 Incofinatelles 410 Uffeet S.M.D 820 Hors-Cote Surger-Capital 8512 Nato-Obligations 563.57 548.88 University 1512 Incommun. 531.24 531.24 Nato-Participal 1549.50 1508.03 Incommun. 1510 Uffeet A.C 1571 Forman Privates 177 Rt. 1891.70 Natio-Participal 1571 Incommun. 1510 Uffeet A.C 1571 Incommun. 1571 Incommun. 1570 Uffeet A.C 1571 Uffeet A.C	1388 54 1338 35 1361 65 1334 92 3229 56 3112 83
Champer 89th   145   147   Louve   Sell     3220   U.T.A.     2170   Bouque   Hydro-Designe   330     Spagne-Indext.   90 98   86 85   Nation-Reseau     1071 87   1061 26   Uriseds     1075 48   Uriseds     1077 48   11775 49   1	2351 14   2272 83 189 14   189 14 1321 19   1277 75
Cote des changes Marché libre de l'or Cogator	1643 90   1589 85 597 36   582 79 1852 91   1651 26
MARCHÉ OFFICIEL préc. 8/8 Achet Ventre ET DEVISES préc. 8/8 Guy Degresse	11420 CN 4
Exact-Unit \$11	41428 60 41408 90 22852 46 22829 51
Page Start (100 In J	22852 46   22829 51
Grande-Breungne (£ 1)   10 385   10 405   10 505	101TÉ
Seiste (100 trs)	ICITÉ CIÈRE
Ponngsi   100 est.)	ICITÉ CIÈRE ements :



## Le Monde

	ÉTR	AN	GER	
ما	crise	des	otages	•

- situation au Liban. 4 Nouvelle-Zélande : M. Geoffrey Pakner, nouveau pre-
- 6 Japon : M. Toshiki Kaifu élu président du Parti libéral-démocrate.

#### POLITIQUE

- 7 La justice outre-mer : - En Nouvelle-Calédonie, 1 Communication : Ariel
  - Zertoun et Daniel Toscan du Plantier défendent les auotas.

#### SOCIÉTÉ

- 10 L'offensive à Paris des « bérets rouges » améri-CRIS.
- Le combat d'une jeune famme contre l'inceste.

#### CULTURE

- 13 Les envois de Jacques Henri Lartigue au Grand
- Cousinet, directeur de la Maison de la culture de La Roche Désiré Ecaré ou les combate

Rencontre avec Jacque

#### ÉCONOMIE

- La croissance de l'économie japonaise devrait être aussi rapide qu'en 1988.
- 17 La grève des électroniciens de la sécurité aérienne. 18 Marchés financiers.

#### SERVICES

Abonnements ......12 Annonces classées . . . . 17 Carnet ......10 Météorologie ........ 15 Radio-Télévision ..... 15 Spectacles .......... 14

#### TÉLÉMATIQUE

Las résultats des grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emplois du Monde : 3615 tapez LM

#### Gaz et Eaux a vendu un partie de ses titres Chargeurs SA

La société Gaz et Eaux a bien vendu une partie des actions qu'elle détient dans Chargeurs SA. La Société des Bourses françaises a confirmé, le mardi 8 août que la par-ticipation de Gaz et Eaux dans Chargeurs SA était passée de 10 % à 3,76 % du capital de cette dernière.

Une activité inhabituelle était observée depuis une dizame de jours sur l'action du groupe Chargeurs SA, que préside M. Jérôme Seydoux. Entre le 28 juillet et le 7 août, près de 900 000 titres avaient changé de mains (dont 699 570 au cours de la semaine écoulée), soit autant que durant un trimestre boursier normal. Ces échanges représen-teraient près de 14 % du capital en actions de Chargeurs SA.

Singulièrement, le cours de l'action n'a guère évolué, c'est-à-dire qu'il s'est maintenu dans une fourchette 1 140 F-1 185 F, attestant que ces mouvements ont, pour l'essentiel, été dus à des applica-tions, c'est-à-dire des accords de ces-sion entre vendeur (s) et ache-teur (s) à un prix convenu à l'avance. L'acheteur reste inconnu, mais divers analystes de la place estiment que Gaz et Eaux aurait revendu sa participation au Club Méditerranée.

Le Club, a conclu en avril un accord avec le voyagiste Nouvelles Frontières présidé par M. Jacques Maillot. D'où l'idée d'organiser une association à trois avec Aéromari-time (filiale d'UTA et donc de Chargeurs), qui dispose d'une flotte aérienne en accroissement. D'ail-leurs, dans le Nouvel Economiste du 28 juillet, M. Jérôme Seydoux a déclaré : «Un pool regroupans Aéromaritime, Nouvelles Frontières et le Club Méditerranée serait un bon schéma. On en parle et cela pourrait très bien déboucher sur un accord en profondeur. Un transpor-teur charter a besoin de clients, et les grands organisateurs de voyages sont par définition ses clients. On peut concevoir que ces mêmes organisateurs de voyages aient besoin de relations privilégiées avec certains

[Le 8 août, ea fin de matinée, le Club Méditerranée a officiellement démenti être, directement ou Indirectement, l'acheteur des actions Chargeurs SA.]

● Le magazine «Zoom» doit changer de nom. - A partir de son cent cinquante-deuxième numéro, à paraître ce mois-ci, le magazine de photographie Zoom doit renoncer à son titre. Le tribunal de grande instance de Paris l'y oblige à la suite d'une plainte d'un négociant en photo qui a déposé le nom en marque de fabrique depuis 1968. Ce commerçant, qui avait accepté de louer cette marque au magazine spécialisé depuis sa création en 1969, a décidé de mettre fin au contrat. Le magazine de l'image», qui s fait appel de la décision, devra, en attendant un nouveau verdict, s'appeler Z.

#### Hipparcos en route vers les étoiles

#### La fusée Ariane lance un satellite d'observation astronomique

Le trente-troisième tir de la fusée européenne Ariane, qui devait avoir lieu dans la nuit du mardi 8 au mer-credi 9 août, était attenda depuis deux ans par soixante millions de téléspectateurs ouest-allemands. TVSAT-2, l'un des deux satellites embarqués par Ariane, a en effet la lourde responsabilité de remplacer son frère jumeau TVSAT-1, satellite de télévision directe mis en orbite le 21 novembre 1987... qui n'a jamais fonctionné. Ses panneaux solaires avaient en effet refusé de se avaient en ettet refusé de se déployer correctement, retardant la mise en œuvre d'un programme de télédiffusion pour lequel la Bundes-post, propriétaire et gestionnaire du système TVSAT, avait investi 1 mil-liard de deutschemarks (3,4 mil-liards de francs).

Si tout se passe bien, les têlé-spectateurs ouest-allemands, qui devaient être les premiers d'Europe à disposer d'un satellite de télévision directe, pourraient donc recevoir d'ici quelques semaines les images de haute définition D2 Mac Paquet définies par la norme européenne et destinées à sapplanter à terme les systèmes actuels PAL et SECAM. Construit par le consortium franco-allemand Eurosatellite, en même temps que deux autres satellites européens de télévision directe – le français TDF-1 (en orbite depuis le français TDF-1 (en orbite depuis le 28 octobre 1988) et le scandinave Tele-X (lancé le 2 avril), — TVSAT-2, doté d'une puissance électrique de 3 215 watts, est conçu pour fonctionner dix ans. Placé en orbite géostationnaire (36 000 kilomètres d'altitude) par 19 de longitude ouest au-dessus de l'équateur, il devrait pouvoir émettre de la Scandinavie à l'Italie et de la Grande-Bretagne à la Pologne — soit tou-Bretagne à la Pologne - soit tou-cher, au total, quelque trois cents millions de personnes.

Observateurs non plus du petit écran mais du ciel, les astronomes du monde entier attendent égale. ment beaucoup d'Hipparcos, le deuxième satellite embarque dans la soute d'Ariane. Trois mètres de haut. 2,50 mètres de large. 1140 kilos : rien de spectaculaire à première vue. Mis au point par l'Agence spatiale européenne (ESA) et construit par trente-cinq sociétés européennes sous la maîtrise d'œuvre de la société française Matra, ce fleuron de la technologie spatiale, dont le coût s'élève à envi-ron 2,4 milliards de francs, observera pourtant, durant les deux ans et demi de sa mission, près de quatre cent me sa misson, pres de quatre cent millé étoiles avec une précision jamais égalée: deux millièmes de seconde d'arc — soit le pouvoir de discrimination qui permettrait de distinguer de la tour Eiffel une balle de golf placée au sommet de l'Empire State Building...

A l'issue d'un mois d'essais et de vérifications en orbite, Hipparcos

- dont l'acronyme (High Precision

Parallax Collecting Satellite) a été
choisi en hommage 3 l'astronome
grec Hipparque — commencera de
balayer le ciel. Tournant lentement

sur lui-même à raison d'un peu plus

d'un tour toutes les deux heures observant en même temps cinq ou six étoiles, il étudiera en moyenne quatre-vingts fois chaque objet céleste. Soit, au total, près de dix milliards d'informations, qui seront Ilemande de Darmstadt, au Centre d'opération spatiale (ESOC), responsable du satellite tout au long de sa mission (le Monde du 8 mars). De quoi fournir plusieurs années de labeur aux scientifiques, auxquels « l'arpenteur du ciel », comme le nomment les astronomes internatio-

d'hypothèses sur la naissance et l'évolution de l'univers. CATHERINE VINCENT.

naux, devrait permettre de confir-

mer ou d'infirmer bon nombre

• Le Japon annule le fancement d'un satellite météorologique. - Le lancement d'un satel météorologique japonais GMS-4 a été annulé lundi 7 août, en raison d'un problème d'allumage dans un moteur de la fusée H-1, ont annoncé les responsables de l'agence spatiale japonaise (NASDA). C'est le premier ichec sur les vingt tirs effectués par le Japon depuis 1975, date à laquelle le NASDA lançait son premier satellite.

#### Dernier protagoniste de l'affaire Sorge

### Ritsu Ito est mort sans avoir parlé...

de notre correspondent

La dernier protagonista de l'une des plus mystérieuses affaire d'espionnage de ce siècle, l'affaire Sorge, s'est étaint lundi 7 août à Tokyo, sens jamais avoir révélé ce qu'il savait. Ritsu Ito, ancien membre du bureau politique du Parti communiste japonais, aveit soluante-seize ans. Il aurait été à l'origine de l'arrestation par la police japoneise an 1941 de Richard Sorge, journaliste allemand, qui travailla comme espion acviétique en Extrême-Orient et fut exécuté en 1944. Pendant huit ans, Sorge transmit des informations à Moscou, dont certaines ne pouvaient venir que des sources les plus hauts placées (notamment sur la décision de Tokyo de ne pas entrer en guerre avec l'URSS en 1941 et, en revanche, d'attaquer les Etats-Unis). En même temps que Richard Sorge furent arrêtés d'autres membres de son réseau, dont Hotsumi Ozaki, employé des chemins de fer de Mandchourie, qui subit le même sort (1).

Le nom de Ritsu Ito est lié à deux moments cruciaux de l'histoire du mouvement ouvrier au Japon : la naissance du parti communiste, au début des années 20 et les « purges rouges » de MacArthur de janvier 1950. Ito s'enfuit siors en Chine. Il devait y passer trente ans. Accusé de tra-hison per les communistes japonais, il fut exclu du parti en 1953. En 1949, un rapport des forces américaines d'occupation avait révélé qu'ito aurait été l'une des personnes dont le témoignage aurait permis l'arrestation de Sorge : il avait en effet été artité par la police en 1939 puis libéré un an plus terd sur parcie. Il devait être une nouvelle fois emprisonné, de 1941 à la fin de A QUECTO.

Libéré après la défaite en même temps que les autres pri-sonniers politiques, Ritsu Ito gravit rapidement les échelons de la hiérarchie du PCJ aux côtés des chefs historiques : Yoshio Shiga, Sanzo Nosaka, Kyuichi Tokuda. Bras droit de ce demier, alors secrétaire général du parti, Ritsu ito devint rédacteur en chef adjoint du Drapeau rouge. l'organe du PC. Fut-il l'un des responsables du virage à gauche du PC su début des années 50, ce que les tenants de l'autre ligne, qui altait prévaloir par la suite, nommèrent « l'aventurisme gau-

Réfugié en Chine à partir de 1951, ito fut en tout cas séparé des autres communistes nippons à la suite de la mort, à Pékin en 1953, de Kyuichi Tokuda. Sere-t-Il victime des luttes internes au sein du PCJ pour la succession de Tokuda ou bien, à Tokyo, les communistes nippons avaiens-its au la preuve qu'il avait effectivement « trahi » ? En tout cas, le 21 septembre 1953, l'organe du PCJ attaqua violemment Ritsu Ito: comparé à Beria, il fut accusé d'avoir « vendu le parti aux réactionnaires de l'intérieur et de l'extérieur ». Il sera formellement exclu du PCJ.

. . . . . .

4-1-15

ووالعهارة أأروا

10 mm

1.17 A 148

The Section of

A Section of the second

· NA Takenstand

1979 July 1

4 4 4 W

The Street

is .. rome Variable Con

· C PRESENTA

-

graduate to be and

A NEW THEFT I WAS

CAPPER FOR A SEC.

Te 198 44 51 11

Wall a same of

gar a fullapsee of public

274 27 230 54 1 250

programme an experi SAME A SOLET

and a second second

27 to room loss in the

All and the Board of the

\$10 year 4 to eval to see

STATE OF THE REAL PROPERTY.

at the same

St. A. a. C. A. ..

Programme and the second

Address of the second

军事 经金额 医二烷

THE WHITE BOOK

Total a last of the

THE WAY IN LINE

- the side of an

Provide the state of

the marks of the later with

( T T . THE W

THE RESERVE

TOTAL S. C. THE

Service State State - Service - Serv

Sand & Miller State

May Change

10 m 10 m 10 m

\*

Sales Carrie 

The St ...

The state of the s

The same of the sa

The second second

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

The second secon

Water Street

AN E OF SECTION

Mark to the state of

On ne devait plus entendre parler de lui pendant de longues années, au point que l'on sa demanda s'il avait été éliminé par les Chinois. Puis, en soût 1980, Pékin reconnut officiellement qu'il se trouvait en Chine. Il fut renvoyé au Japon le mois suivant. Il devait passer les neuf années qui lui restaient à vivre dans une petite maison des environs de Tokyo sans jamais s'être expliqué sur son passé.

Ph. P.

(1) Sur l'affaire Sorge, voir posamment le livre que lui a cousacré Robert Guillain, L'espion qui sauva Moscou, Le Seuil, 1980.

#### Le « New York Times » confirme le démantèlement d'un réseau de la CIA à Téhéran

New-York (APP). - Le résean utilisé par l'eneran contre ses insti-d'espionnage de la CIA, dont le gateurs américains, a poursuivi le démantèlement avait été annoncé New York Times, selon lequel les par les autorités iraniennes en avril des renseignements militaires sensi-bles, a affirmé mardi 8 août le New

Avant sa découverte, le réseau, dont tous les membres seraient iraniens, transmettait au service de gnements américain de préieuses informations notamment sur les opérations de la marine iranienne dans le Golfe alors que la U.S. Navy assurait la protection des routes maritimes internationales dans la région, a ajouté le journal, citant des responsables américains anonymes.

Après sa détection, les Iraniens l'ont utilisé pendant plusieurs mois pour livrer de faux renseignements aux Etats-Unis, ont indiqué les responsables américains, cités par le ainsi des déclarations faites au mois d'avril par des dirigeants de

On ignore cependant à quelle date le réseau a été découvert et pendant combien de temps il a été

espions n'ont pas fourni d'informadétenus par des extrémistes proiraniens an Liban ni sur des développements politiques intérieurs.

Des officiels américains ont expliqué au journal que le recrute-ment d'espions parmi les militaires iraniens, dont un grand nombre a suivi un entraînement aux Etats-Unis, était plus facile que parmi d'antres milieux de la population.

SRI-LANKA : poursuite du retrait indien. - L'ambassade indienne à Colombo a annoncé, lundi 7 août, la poursuite du retrait des troupes indiennes à Sri-Lanka, avec le départ prévu mardi de six cents hommes, ce qui portera à deux mille quatre-vingt-quinze le nombre de sol-dats ayant quitté l'île depuis le quotidien newyorkais, confirmant 29 juillet. Environ quarente-trois mille soldats indiens sont toujours stationnés dans le nord-est du pays. D'autre part, au moins quatorze per-sonnes auraient été récemment tuées dans des violences impliquant des rebelles cinghalais, selon des sources officielles. — (AFP.)

#### Mort de Mira Trailovic fondatrice du Festival de théâtre de Belgrade

Mira Trailovic, fondatrice du Festival international de théâtre de Belgrade (BITEF), est morte dimanche à Belgrade d'un cancinq ans.

Grande, imposante, Mira Trailo vic a dominé le théâtre européen des années 70. Considérée comme l'une des personnalités les plus influentes da théâtre yougoslave, elle a fait du BITEF, fondé en 1968, un véritable carrefour entre l'Est et l'Ovest. En invitant des metteurs en scène alors inconnus, qui s'appelaient Peter Stein, Luca Ronconi, Iouri Lioubi-mov, Nuria Espert, Roger Pfanchon ou Ariane Mnouchkine, elle a imposé un lieu d'accueil indispensable pour les nouvelles tendances théâtrales du monde entier.

Nommée directrice du Festival de Nancy en 1983, cette femme pittoresque, pétrie d'andace et d'imagi-nation, s'est attachée à poursuivre cette confrontation entre l'Est et l'Ouest qui lui était chère. Pour tous les metteurs en scène européens, elle a été une mère attentive, généreuse. lucide. Une grande figure, une femme courageuse et irremplaçable.

#### Polémique à Longjumeau

#### M. Pierre-André Wiltzer propose une « solution de sagesse »

M. Pierre-André Wiltzer, député solution de sagesse » pour régler la querelle surgic à Longjumeau entre la municipalité socialiste et la communauté locale des rapatriés d'Afrique du Nord. Par décision du 2 juin dernier, le conseil municipal s'apprête en effet à débaptiser la voie Bachaga-Boualem - figure his-torique des barkis - pour lui substituer le nom de Victor Basch, héros de la Résistance et ancien président de la Ligue des droit de l'homme (le Monde du vendredi 4 août).

M. Wiltzer suggère de maintenir la voie Bachaga-Boualem et de donner le nom de Victor Basch à une autre artère de la ville. M. Wiltzer lance un appel à la municipalité de Longjumeau « pour qu'elle fasse un geste de bonne volonté » et annouce que si cette proposition était rejetée il serait prêt « à organiser au moment du changement de nom une manifestation de protestation sur la vole publique avec la participation de tous ceux qui sont choques par le comportement partisan du nouveau maire de Longiumeau ».

#### COPIES COULEURS CallOII LASER **COPIES DE PLANS** JUSQU'A 84 x 120 CM RANK XEROX 3080 P.A.O. AVEC VENTURA ET EDITION LASER ETRAVE REPRO 38. AV DAUMESNIL - 43.47.21.32

**OUVERT EN AOUT** DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE 2 150 F à partir de 2 150 F PANTALONS 690 F VESTORS 1490 F 3 000 tissus Luxueuses draperies

anglaises TAILLEURS, JUPES, VESTES COSTUMES LÉGERS

UNIFORMES ET INSIGNES MILITARES **LEGRAND Tailleur** 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61.

Du kındi su samedi de 10 h à 18 h

#### **EN BREF**

• Effondrement d'un immeuble è Paris : la CGT se porte partie civile. - La Fédération nationale des travailleurs de la construction CGT a décidé, lundi 7 août, de se porter partie civile à la suite de l'effondrement d'un immeuble, le 3 août, rue Pierre-Demours à Paris (17º), au cours duquel deux ouvriers ont été tués et six autres blessés.

· Suicide à la prison de Varces (Isère). - Henri Maleval, soixente-quatre ans, s'est donné la mort dans la nuit du dimanche 6 au lundi 7 août à le prison de Varces (Isère) : il s été découvert pendu, lundi matin, par son compagnon de cellule. Il avait été arrêté le 26 juillet à Grenoble et inculpé d'attentat à la

• ATHLÉTISME : la sélection européenne. - Neuf athlètes fran-çais ont été retenus dans la sélection européenne qui disputera la prochaine Coupe du monde d'athlé-tisme, du 8 au 10 septembre, à Barcelone : Daniel Sangouma (100 mètres), Bruno Marie-Rose, Max Morinière, Gilles Quénéhervé et Daniel Sangouma (4 × 100 mètres), Laurence Bily (100 mètres, 200 mètres), Marie-Josée Perec (400 mètres, 4 x 400 mètres), Patricia Girard, Françoise Leroux, Odish Sibide et Laurance Bily (4 x 100 mètres).

#### Le groupe Cora et M. Lignac se disputent « l'Est républicain »

Qui contrôlera le capital de l'Est républicain en s'emparant des 22 % d'actions détenues par la Grande Chaudronnerie lorraine (GCL)? Le groupe Cora-Revillon a saisi le tribunal de grande instance de Metz pour bloquer la transaction qui s'esquissait entre le Républicain lorrain et l'Est républicain (le Monde du 6-7 soût).

Le tribunal a mis sa décision en Mibéré jusqu'an 11 août et la Société des Bourses françaises a suspe jusqu'à nouvel avis la cotation de la Grande Chaudronnerie lorraine.

Cette société, simple coquille vide, est l'enjeu d'une bataille achamée entre M. Lignac, PDG de l'Est républicain et le groupe Cora de M. Philippe Bouriez. Les actions qu'elle détient peuvent en effet donner à l'un ou à l'autre le contrôle du quotidien. Le Républicain lorrain, propriétaire de GCL, semble avoir signé, dans un promier temps, une promesse de vente à M. Bouriez. Mais M. Lignac a obtenu

que la justice gèle la transaction. Le 4 août, renversement d'alliances : le Républicain lorrain semblait prêt à céder GCL à M. Lignac pour 125 millions de francs. L'opération devait se concrétiser le 7 août, mais, ce jour-là, M. Bouriez est passé à la contre attaque en contestant au Républicain lorrain la propriété des actions de la GCL

#### Les imprudences du bronzage Trois personnes hospitalisées après avoir utilisé un médicament dermatologique

d'être hospitalisées au service des brûlés du CHU de Bordeaux des brûlés du CHU de Bordeaux après avoir utilisé de la Méladi-nine, un médicament dermatologique ayant pour effet d'entrai-ner une sensibilité accrue de la peru sux effets du soleil.

Les victimes, toutes trois habitantes de Blaye (Gironde), avaiant acquis, semble-t-il, ce produit - vendu sur ordonnance -, en pharmacie. Après s'être enduit le corps de cette lotion, elles s'étaient exposées au soleil durant plusieurs heures à la pis-cine municipale et ont dil être hospitalisées, le lendemain, à Bordeaux. Un enfant de huit ans, qui s'était assis sur le banc où les trois fernmes étaient installées a,

lui aussi, été brûlé aux jambes. Commercialisée depuis 1953 per les laboratoires Promedica, la Méladinina est un médicament remboursé par la Sécurité sociale at présenté sous forme de comar presente sous forme de com-primés ou de solution à usage externe. Son utilisation devrait âtre impérativement réservée au traitement de certaines affections dermatologiques (psoriasis et vitiligo). La prescription de ce produit (inscrit au tableau A)

Trois personnes viennent doit, d'autre part, respecter une série de précautions, compte tenu des propriétés de la molé-cule (de la famille des psoralènes) qui entraînent une photortion cutanée dans les heures qui suivent l'absorption.

> En aucun cas, un tel médicament ne devrait être utilisé pour accélérer l'apparition d'un bron-zage. Il semble toutefois qu'un tal emploi soit relativement fréquent, ce qui suppose soit l'existence de prescriptions médicales de complaisance, soit un inquié-tant lausme de la part de certains pharmaciens d'officine.

On indique, auprès des labora-toires Promedica, que de tels incidents sont relativement fréquents. C'était d'aitleurs un cas de brûture accidentalle qui avait conduit les autorités sanitaires à inscrire dans un premier temps ce médicament au tableau C, dits des substances dangereuses. Il semble aussi que certains insti-tuts de beauté proposant des séances de bronzage en cabine à partir de rayons ultraviolets ale recours aux effets de ce médica-

J .- Y. N.

#### Risques d'infection par des salmonelles en Belgique

Le secrétariat d'Etat à la santé a mis en garde les vacanciers contre les risques d'infection à partir de l'eau de mer contaminée par des sal-monelles, micro-organismes pathogènes responsables de troubles gastro-intestinanx parfois graves (salmonelloses). Sans interdire expressément les baignades dans les zones concernées, il précise que chazones concernecs, il precise que cha-cun devrait « prendre ses responsa-bilités en ne se baignant pas dans les zones où la teneur en salmo-nelles se révèle importante », en particulier à « La Panne, Coxyde, Oostduinkerke et Nieuport ».

Des concentrations anormalement elevées de salmonelles ont aussi été retrouvées par l'institut belge d'hygiène et d'épidémiologie dans les caux des rivières qui traversent les localités de Florenville, La Pacha de la Tité Les Roche-en-Ardenne et Tilff. Les autorités belges rappellent que les salmonelles peuvent constituer des risques sérieux, en particulier pour les enfants, les personnes àgées ou affaiblies .

Le numéro da « Monde » daté 8 août 1989 a été tiré à 531 653 exemplaires

CDEFGH